

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION

CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES EN SCIENCES
HUMAINES SOCIALES ET EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES DE L'EDUCATION ET
INGENIERIE EDUCATIVE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

THE FACULTY OF EDUCATION

POSTGRADUATE SCHOOL FOR HUMAN,
SOCIAL AND EDUCATIONAL SCIENCES

DOCTORAL UNIT OF REASEARCH AND
TRAINING IN SCIENCE OF EDUCATION AND
EDUCATIONAL ENGINEERING

ÉDUCATION À L'ENTREPRENEURIAT ET AUTONOMISATION DES FEMMES : cas des femmes du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo Yaoundé IV.

Mémoire rédigé et présenté pour évaluation partielle en vue de l'obtention du
diplôme de Master en Sciences de l'éducation

Département : Education Spécialisée

Filière : Intervention, Orientation et éducation extrascolaire

Spécialité : Intervention et Action communautaire

Rédigé par :

MBANGONO MARIE Hermine

Licenciée en Droit Public

Matricule : 20V3148

Sous la Direction du :

Pr. LEKA ESSOMBA Armand

Professeur titulaire



JUIN 2023

SOMMAIRE

| | |
|--|------|
| SOMMAIRE | i |
| REMERCIEMENTS | iii |
| LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES | iv |
| LISTE DES TABLEAUX | vi |
| RESUME..... | vii |
| ABSTRAT | viii |
| INTRODUCTION GÉNÉRALE | 9 |
| CHAPITRE 1 | 25 |
| FACTEURS ET ENJEUX DE L'EDUCATION A L'ENTREPRENARIAT | 25 |
| CHAPITRE 2 | 64 |
| LES FACTEURS DE L'EDUCATION A L'ENTREPRENARIAT DU POINT DE VUE DES THEORICIENS | 64 |
| CHAPITRE 3 | 80 |
| METHODOLOGIE DE L'ETUDE | 80 |
| CHAPITRE 4 | 93 |
| L'IMPACT DES FACTEURS DE L'EDUCATION A L'ENTREPRENARIAT SUR L'AUTONOMISATION FINANCIERE DE LA FEMME AU CENTRE DE PROMOTION DE LA FEMME ET DE LA FAMILLE DE NKOLDONGO YAOUNDE IV..... | 93 |
| CONCLUSION GENERALE | 129 |
| REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES | 134 |
| ANNEXES..... | 144 |
| TABLE DES MATIERES | 165 |

À

La famille

FOUDA Elie Roland

REMERCIEMENT

Cette recherche n'aurait pu être menée sans le concours de différentes personnes qui nous ont apporté leur soutien, de près ou de loin pendant sa réalisation.

Qu'il nous soit permis de signifier d'une façon particulière notre gratitude au Professeur Armand LEKA ESSOMBA qui a accepté de diriger ce travail, pour sa rigueur, ses conseils, ses orientations, sa disponibilité et surtout son expertise scientifique qui nous ont permis d'améliorer la qualité de ce travail.

Nous remercions tout le corps professoral de la Faculté des sciences de l'éducation en général et ceux du Département d'Education Spécialisée en particulier, pour tous les conseils qu'ils nous ont prodigués à chaque sollicitation. Nous remercions également Madame le Directeur du Centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo à Yaoundé 4 qui a permis que les données soient collectées.

Notre gratitude va à l'endroit de Mm NGA Carole pour ses encouragements et multiples conseils qui nous ont permis de mieux consolider ce travail ; à YOUWA Rikiatou pour la relecture et son regard critique qui nous a permis de mieux peaufiner ce travail.

Notre gratitude va également à l'endroit de nos camarades de promotion pour leur soutien et encouragement. Nos remerciements à tous mes parents pour le soutien de toute nature.

Nous remercions chaleureusement M. FOU DA Elie Roland mon précieux époux, pour son amour, sa patience, ses encouragements et tout son soutien inconditionnel.

Que toute personne qui de loin ou de près a contribué à la réalisation de cette étude trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.

LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES

| | |
|------------------|--|
| DCSE | Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi |
| CPFF | Centre de Promotion de la Femme et de la Famille |
| GERME | Gérer Mon Entreprise |
| GICAM | Groupement Inter patronal du Cameroun |
| MINPROFF | Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille |
| TIC | Technologie de l'Information et de la Communication |
| DSNFI | Document de Stratégie Nationale de la Finance Inclusive |
| OCDE | Organisation de la Coopération et de Développement Economique |
| MINPMEESA | Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat |
| CFCE | Centre de Formalités de Création d'Entreprises |
| PADER | Programme d'Appui au Développement des Emplois Ruraux |
| CIIEI | Centre Intégré d'Information pour l'Entrepreneuriat des Jeunes |
| FNE | Fond National de l'Emploi |
| BAD | Banque Africaine de Développement |
| OIT | Organisation Internationale du Travail |
| INSEE | Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques |
| GEM | Global Entrepreneurship Monitor |
| UNESCO | Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture |
| GPE | Global partnership |
| APCE | Agence Pour la Création d'Entreprise |
| OPPE | Observatoire des Pratiques pédagogiques en Entrepreneuriat |
| ONU | Organisation des Nations Unies |
| ONG | Organisation non gouvernementale |

| | |
|------------|---|
| CFC | Condition Féminine Canada |
| FAO | Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture |
| INS | Institut National de la Statistique |

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|--|-----|
| Tableau 1: Modèle d'apprentissage..... | 41 |
| Tableau 2: opérationnalisation de la VI | 76 |
| Tableau 3: Tableau synoptique d'opérationnalisation des variables de l'étude | 78 |
| Tableau 4 : Domaines de formation proposé par le CPFF de Nkolndongo Yaoundé IV | 83 |
| Tableau 5: grille d'analyse des données de l'entretien. | 92 |
| Tableau 6 : présentation des avis des participants sur le Sous-thème 1 | 154 |
| Tableau 7 : présentation des avis des participants sur le sous-thème 2..... | 156 |
| Tableau 8 : présentation des avis des participants sur le Sous-thème 1 | 158 |
| Tableau 9 : présentation des avis des participants sur le Sous-thème 2..... | 160 |
| Tableau 10 : présentation des avis des participants sur le Sous-thème 1 | 162 |
| Tableau 11 : présentation des avis des participants sur le Sous-thème 2..... | 164 |

RESUME

Cette étude s'intitule: « éducation à l'entrepreneuriat et autonomisation des femmes ». L'autonomisation de la femme qui fait l'objet de plusieurs réflexions de nos jours, peut être définie comme un processus visant à capaciter la femme d'un pouvoir d'agir afin de mener des actions constructives pour son bien-être et celui de son entourage, mais aussi à l'acquisition d'une indépendance financière et économique. Celle-ci fait face à de nombreuses barrières parmi lesquelles les barrières culturelles, mais aussi à l'exclusion et aux discriminations qui renvoient à l'accès difficile aux ressources et à certains réseaux de socialisation. Le manque d'expérience et le faible niveau d'instruction seraient également de véritables freins à l'évolution de leurs activités entrepreneuriales. Cette étude est une réflexion sur les facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat qui peuvent conduire à une plus grande autonomisation de la femme dans le sens de l'autonomie financière. L'objectif poursuivi par cette étude est d'analyser les facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat qui pourraient faciliter l'autonomisation des femmes. Pour atteindre cet objectif, nous avons réalisé une étude qualitative. La collecte des données s'est faite par le biais des entretiens semi dirigés auprès d'un échantillon de dix (10) répondants triés par un échantillonnage à choix raisonné. Pour analyser ces données, nous avons utilisé une analyse thématique des contenus. Les résultats obtenus révèlent que l'éducation à l'entrepreneuriat désigne un ensemble des moyens mis en œuvre pour l'acquisition des compétences, des aptitudes et des attitudes permettant de développer chez l'individu les habitudes entrepreneuriales dans le but de lui rendre plus autonome dans sa profession. Selon Binks et al (2018, p. 43), l'éducation à l'entrepreneuriat est un processus pédagogique d'encouragement des activités entrepreneuriales, des comportements et mentalités et ayant comme but de préparer et de développer des perceptions, des attitudes et des aptitudes entrepreneuriales. En somme, l'éducation à l'entrepreneuriat à travers ses trois facteurs que sont l'environnement de formation, les programmes de formation et les méthodes pédagogiques favorisent l'autonomisation de la femme.

Mots clés : éducation, entrepreneuriat, autonomisation.

ABSTRAT

This research focuses on entrepreneurship education and women's empowerment. It appears that women's empowerment faces not only cultural barriers, but also exclusion, which refers to difficult to access resources and certain social networks. However, lack of experience and low levels of education would also be a real obstacle to the evolution of their entrepreneurial activities. In addition, unemployment among young graduates may also be a reason for the low empowerment of women. A study, in view of these findings, raises the problem of the weak empowerment of women. Indeed, the study is a reflection on the factors associated with education and training in general that can lead to a greater empowerment of women in the direction of reducing gender disparities. The aim of our study is to analyze the factors associated with entrepreneurship education that determine women's empowerment. In addition to this general objective, the study formulated the following hypothesis: Several factors associated with entrepreneurship education determined the empowerment of women. We did qualitative analysis. The data was collected through interviews with a sample of ten (10) respondents sorted by a reasoned choice sample. To analyze these data, we used a thematic analysis of content. The results show that the quality of the training environment plays a leading role in the process of training women in entrepreneurship and this training environment contributes to the success of women in acquiring the skills needed for the entrepreneurship development. The content and objectives of the training play an important role in the quality of the training given and in turn in the empowerment of women. Teaching practices and teaching tools are important for training that aims to empower women. From these results, several implications emerge. On the social level, greater social consideration for women and girls. On the professional level, a female empowerment must be considered by the latter.

Keywords: Education, entrepreneurship, empowerment.



INTRODUCTION GÉNÉRALE

La problématique de l'autonomisation de la femme est depuis des décennies l'objet de plusieurs réflexions. Cette problématique prend de nombreuses formes notamment politique, psychologique, économique ou même sociologique. Parlant de l'autonomisation sur le plan économique notamment selon la conception d'ONU Femme (2017), les femmes sont au cœur des équilibres familiaux, culturels, sanitaires et sociaux. Elles jouent cependant un rôle central en matière de santé, de développement et d'éducation. A ce titre, l'autonomisation de la femme est un indispensable facteur de paix, de progrès social, économique et environnemental. Pour Campbell (2013, p.13), « l'autonomisation est un processus dynamique qui doit apporter une contribution concrète à l'évolution sociale et individuelle ». Il s'agit d'un processus visant à capacité la femme d'un pouvoir d'agir afin de mener des actions constructives pour son bien-être et celui de son entourage, mais aussi à l'acquisition d'une indépendance financière et économique. Elle peut être atteinte de plusieurs manières à savoir : l'éducation, la sensibilisation, l'alphabétisation et la formation.

De plus, l'investissement dans l'autonomisation des femmes est l'une des voies vers l'égalité des genres, la lutte contre la dépendance financière, l'éradication de l'extrême pauvreté et une croissance économique inclusive. Nous pouvons ainsi la définir comme un processus permettant aux femmes de prendre des décisions déterminantes concernant différents problèmes personnels et même de la société et de poursuivre leurs objectifs souhaités.

Plusieurs grandes articulations vont constituer l'ossature de cette partie de notre étude. En effet, il est question pour nous ici de mettre en lumière le contexte de notre étude, ce contexte va ainsi déboucher sur la justification scientifique et empirique du choix de notre étude. Mieux encore, cette partie de notre recherche va aboutir sur la formulation à partir des constats scientifiques, théoriques et empirique à la formulation du problème, des questions et des objectifs qui en découleront. Enfin, elle va déboucher sur la présentation de la pertinence de notre recherche en mettant des barrières théoriques, méthodologiques, géographiques et thématiques.

0.1. L'EDUCATION A L'ENTREPRENARIAT FEMININ

0.1.1. La condition sociale de la femme au Cameroun

Le rapport du Cameroun au titre du 25^e anniversaire du programme d'action de Beijing et le cadre national de lutte contre la pauvreté mettent en avant des efforts en faveur d'un développement durable. Dans cette optique, le Cameroun a élaboré en 2009 le document de stratégie pour la croissance et l'emploi (DCSE) et parmi les priorités définies dans ce document, la thématique de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes occupe une place importante. Ce document révèle que l'autonomisation de la femme occupe une place centrale dans la mise en œuvre de la vision de l'émergence du Cameroun en 2035. Le Gouvernement et ses autres partenaires au développement travaillent à l'amélioration des conditions de vie de la femme à travers la création des ministères spécialisés, des programmes d'appui et le document de la stratégie nationale.

La situation de la femme au Cameroun reste encore un peu préoccupante dans plusieurs secteurs de la vie nationale où notamment sur le plan socioéconomique les femmes constituent 51,5% des personnes vivant sous le seuil de pauvreté sur une moyenne nationale de 39%. Hors le taux de chômage a augmenté de 6,1% pour les femmes contre 5% chez les hommes en 2021 par rapport à 2020, selon les indicateurs de développement durable au Cameroun (publiée par l'Institut national de la statistique en décembre 2021).

A cet effet, pour atteindre ses objectifs fixés dans sa vision à l'horizon 2035, le Gouvernement a mis en place une politique de développement socioéconomique axée sur l'égalité de genre. Des départements ministériels spécifiques ont été créés pour aborder ces questions au niveau national à travers le développement des programmes à l'instar de celui sur l'inclusion économique, éducative et sociale en faveur des populations vulnérables dont les femmes ; le renforcement des capacités des femmes à l'utilisation des technologies clefs, en particulier les technologies de l'information et de la communication pour s'arrimer à l'économie numérique, pouvant favoriser l'autonomisation de plusieurs femmes. La convention signée avec orange Cameroun en 2019 pour équiper les Centre de Promotion de la Femme et de la Famille (CPFF) en informatique est un exemple à mettre à l'actif du gouvernement dans ce sens.

0.1.2. La problématique de l'éducation à l'entrepreneuriat de la femme et de la jeune fille

Dans le document de stratégie nationale de l'entrepreneuriat des femmes et des jeunes, il est dit que parmi les grandes priorités qui permettront dans les prochaines années d'accélérer les progrès en faveur des femmes et des filles nous avons le développement de l'esprit d'entrepreneuriat et des entreprises dirigées par des femmes où le gouvernement et ses partenaires peuvent renforcer les capacités des femmes chefs d'entreprise à travers les structures telles que le GERME (Gérer Mon Entreprise) du GICAM. Cette structure a permis de renforcer les capacités de trois cent vingt-sept (327) femmes entrepreneures en 2017 (rapport de l'Etat du Cameroun au titre du 25e anniversaire du programme et de la plateforme d'action de Beijing, page 60, mai 2019). Dans la même lancée le MINPROFF organise chaque année des sessions de renforcement des capacités des femmes entrepreneures dans divers domaines ainsi que la formation des femmes en montage et gestion des activités génératrices de revenus.

De même, des actions allant dans le sens de l'inclusion numérique qui vise à combler la fracture entre les hommes et les femmes dans l'accès à l'information et aux TIC sont aussi valorisées. Cela permet de donner aux femmes et aux jeunes filles l'autonomie technologique dont elles ont besoin pour une meilleure intégration dans la société de l'information et de l'économie numérique du 21^e siècle. Et dans cette optique, des conventions visant l'amélioration de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans la gestion des activités génératrices de revenus à travers la mise en place des « Maisons digitales » dans les centres de promotion de la femme et de la famille sont aussi des creusets où les femmes et des filles peuvent bénéficier de l'encadrement nécessaire en vue de leur autonomisation.

Nous pouvons aussi citer le document de la stratégie nationale de la finance inclusive qui est un instrument gouvernemental pouvant permettre d'améliorer les conditions de travail à travers des actions spécifiques pour faire sortir les femmes de la pauvreté par l'accès aux services financiers (crédit) et non financiers (formation) (Selon le Document de stratégie nationale de la finance inclusive, 2013). Au Cameroun comme partout ailleurs, la formation est l'étape préliminaire du moins l'instance incontournable pour l'exercice de pouvoir à quelque niveau que ce soit dans la société. La formation sous-entend le mot « agir », du moment où la formation vise l'épanouissement social et personnel, le développement de la collaboration, de la coopération et de l'initiative chez les apprenants, le discours pédagogique est bien une forme d'action.

Il s'agit à la fois d'un apprentissage de connaissances et d'un apprentissage de méthodes de travail et de savoir-faire mais aussi d'une expérimentation de nouvelles attitudes et de nouveaux comportements. Aussi, l'éducation permet l'adaptation à l'emploi, le développement du potentiel des individus, le développement intellectuel et rationnel, la croissance des capacités d'adaptation et de régulation de l'individu dans ses rapports avec son environnement professionnel. Toutefois, l'observation sociale que nous faisons semble ne pas refléter tous ces efforts en faveur des femmes et de la jeune fille. Les femmes semblent toujours minoritaires dans le secteur de l'emploi d'une façon générale et plus précisément dans le domaine de l'entrepreneuriat.

0.1.3. Importance d'une réflexion sur l'autonomisation de la femme

Pour Rajemison (1993), il ne peut y avoir de développement sans participation de la femme. Cela peut se justifier par le fait que les différents recensements des populations dans divers pays montrent que la population féminine est majoritaire. Des travaux entrepris dans le domaine de l'histoire économique signalent la présence de la femme dans les domaines commerciaux et fonciers en Afrique avant la période coloniale. Elles représentaient, par exemple, les 2/3 des activités commerciales et 43 % de la production agricole au Sénégal (Sarr, 1998). Le phénomène grandissant de l'entrepreneuriat féminin ces dernières décennies a suscité l'intérêt scientifique dans les pays développés particulièrement. Au Canada par exemple, autour des années 1970, environ 5 % seulement des entrepreneurs étaient des femmes, alors que de nos jours ce pourcentage a augmenté de plus de 200% (Bird et Brush, 2002 ; Brush, 1992).

En Belgique, le taux d'activité entrepreneuriale des femmes belges est assez faible par rapport à celui des femmes des pays de l'Union Européenne et de l'OCDE, celui-ci se situe à environ 7,6 % du total de la population des femmes actives. Au Royaume Uni, il est de l'ordre de 27,2 % au total contre 72,8 % pour les hommes (Rosa, Carter et Hamilton, 1996). En Suisse, un certain progrès en matière de création des entreprises par les femmes a aussi été observé car depuis 2005, les experts notent une dynamique positive dans ce sens. Par exemple, les indicateurs suisses concernant le fait qu'une femme fonde une firme est bien accepté et encouragé (le taux de ces firmes serait de 40 %). Pour ce qui est du Portugal, le nombre de femmes entrepreneurs a connu de même une croissance remarquable et se situe à 53 % en 1995 (OCDE, 1997). Au Japon, le pourcentage des femmes est passé de 2,4 % en 1980 à 5,2% en 1995. En France, 20 % de

l'ensemble des entreprises créées sont fondées et gérées par les femmes (Duchéneaut et Orhan, 2000). Ces données présentent d'une manière générale l'engagement de la femme dans le domaine entrepreneurial dans différents pays développés.

Au Cameroun, pour travailler à l'amélioration du cadre d'action féminin, le gouvernement camerounais a créé le Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille (MINPROFF). Ce ministère a pour principales missions : de veiller à la disparition de toute discrimination à l'égard de la femme, de veiller à l'accroissement des garanties d'égalité à l'égard de la femme dans les domaines politique, économique et socio culturel ; étudier et soumettre au gouvernement les conditions facilitant l'emploi des femmes dans l'administration, l'agriculture, le commerce et l'industrie. Par ailleurs, une cellule d'agents de coordination a également été mise en place au sein de chaque ministère pour mesurer et encourager l'égalité entre hommes et femmes (Décret n°2005/088.). De plus, le Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA) s'est engagé à considérer l'entrepreneuriat féminin comme un pilier de la stratégie de développement du secteur privé dont la contribution considérable à la croissance de l'économie est mondialement reconnue.

En 2012, un certain nombre de réformes a encore été entrepris pour l'amélioration de l'environnement des affaires, telles que la révision de la réglementation relative à la création d'entreprises, à travers la prescription d'un nouveau délai de 48 heures pour les procédures devant notaires, avant de s'adresser au centre de formalités de création d'entreprises (CFCE), réduction des coûts de création d'entreprise de 22 % dans les CFCE, entre autres. Le gouvernement camerounais par ces initiatives veut encourager ses fils et ses filles à l'entrepreneuriat afin de booster la croissance économique du pays avec pour objectif principal d'atteindre l'émergence à l'horizon 2035. Le gouvernement camerounais a aussi mis en place un certain nombre d'outils par le canal du Fond National de l'Emploi. Au nombre de ceux-ci il y a le PADER (Programme d'Appui au Développement des Emplois Ruraux). Cela dû au fait que le monde rural abrite plus de la moitié de la population et que le développement de l'emploi dans les villages peut-être un gisement de croissance.

Ce programme est réalisé par l'apport de formation aux méthodes modernes d'exploitation ; les moyens matériels et financiers aux bénéficiaires ainsi qu'un appui à la gestion et à la vente des produits issus de ce processus. Le programme apparait donc comme un

accompagnement à toutes les étapes pour les entrepreneurs d'une manière générale. A côté de cette plateforme on peut aussi citer le CIIEI (Centre Intégré d'Information pour l'Entreprenariat des Jeunes) qui cible les jeunes inscrits au FNE avec comme missions d'informer les jeunes sur les secteurs de leurs activités ainsi que sur les mécanismes globaux de soutien à l'entreprenariat. On peut tout aussi citer le MICROPAR qui est un outil du FNE visant le développement de partenariat entre un promoteur de micro-entreprise et un chef d'entreprise de plus grande taille.

Cependant, malgré les efforts des autorités nationales en faveur de l'entreprenariat d'une manière générale et de l'entreprenariat féminin en particulier à travers la création des structures dédiées à cette cause, le problème de l'entreprenariat des femmes reste posé avec beaucoup d'acuité. Les résultats de quelques études montrent que les femmes sont plus désavantagées que les hommes lorsqu'il s'agit d'exploiter les opportunités offertes par les structures et la dynamique de l'environnement (Onana, 2006). Bien qu'elles soient assez représentées dans les services comme agents de l'Etat et davantage présent dans le secteur de l'agriculture traditionnelle, les femmes camerounaises sont assez moins présentes dans le secteur industriel (Assoumou Menye et al. 2017).

Les obstacles auxquels elles font face sont de plusieurs ordres : institutionnel, socioculturel, économique. Certains de ces obstacles seraient propres à l'individu qui est la femme. Sur le plan institutionnel Bien que l'ordonnance 74-1 du 6 juillet 1974 du Cameroun garantisse, sans discrimination, à toute personne physique ou morale possédant des terrains en propriété, le droit d'en jouir et d'en disposer librement, dans la pratique, la situation ne semble guère favorable aux femmes. Ces dernières sont quasiment absentes des registres fonciers. Cet état de fait réduit leur capacité à accéder au capital nécessaire pour le développement de leur entreprise parce que ne disposant pas de biens physiques pouvant servir de garantie de remboursement des prêts bancaires. La BAD (2012) fait observer que dans certains cas, les lois peuvent même permettre que des droits coutumiers discriminatoires soient prédominants, supprimant ainsi des droits reconnus aux femmes dans les constitutions par le cadre législatif.

Le rapport de l'OIT (2009) dit que Les femmes sont considérées comme étant des acteurs importants du secteur de la micro-entreprise dans les pays africains. Ledit rapport souligne qu'elles sont des gérantes d'un nombre élevé des petites entreprises notamment dans le secteur informel. Au Cameroun, la situation des femmes engagées dans les activités économiques reste

tributaire de l'économie de subsistance à cause de nombreux obstacles d'ordre social, culturel, infrastructurel et économique. L'économie camerounaise demeure dominée par le secteur primaire qui occupe à prêt de 60% de la population active et qui contribue pour 20% au PIB et représente 25% des exportations qui ont été faites en 2004. L'agriculture de subsistance est l'activité principale qui occupe l'immense potentiel des femmes en Afrique d'une manière générale et au Cameroun en particulier (OIT 2009). Le secteur agricole est largement dominé par les femmes mais celles-ci n'ont toujours pas bénéficié du même encadrement que les hommes qui se sont adonnés à la culture des produits de rentes.

Elles représentent cependant un soutien durable de la famille, et à la réduction de l'extrême pauvreté. L'implémentation d'un environnement de soutien plus favorable permettra à un grand nombre de femmes de s'investir dans le développement de l'entrepreneuriat et apportera des bénéfices à l'économie tant sur le plan social que sur le plan économique, y compris une meilleure santé économique pour les familles et les communautés, un meilleur degré d'alphabétisation de la jeune fille et l'acquisition d'une meilleure éducation, une responsabilisation accrue des femmes, et un développement économique plus important (OIT, 2003a).

La Banque Mondiale (2012) fait également observer que Le secteur informel emploie plus de 90 % de la main d'œuvre constituée majoritairement des femmes et malgré les taux de chômage relativement bas, le sous-emploi affecte plus de 70 % de cette main d'œuvre. Cette même source relève plusieurs facteurs qui contribuent à limiter la dynamique de la main d'œuvre. En effet, malgré des améliorations en termes d'accès à l'éducation et d'alphabétisation, le taux d'achèvement de l'enseignement primaire reste faible pour les filles dans certaines régions. En plus la qualité de l'éducation donnée reste à questionner. Par ailleurs, le manque d'infrastructures est un handicap défavorable aux investissements pour les entrepreneurs.

Selon Desjardins et St-Onge (2009), la femme chef de la PME n'a pas souvent le savoir-faire nécessaire à la bonne conduite de ses activités. L'ancienneté moyenne dans la profession est de 16 ans, la plus forte enregistrée par type d'entreprise. On note une prépondérance d'hommes parmi les promoteurs des petites et moyennes entreprises dans les pays en développement d'une manière générale et particulièrement au Cameroun : le rapport est de 7 hommes pour 3 d'après l'étude susmentionnée. Une étude effectuée par le ministère des Affaires sociales et de la

condition féminine sur la femme et le crédit bancaire nous offre des éléments d'information intéressants et qui restent d'actualité. D'une part, l'étude constate que près de la moitié des femmes de l'échantillon retenu, notamment les femmes faisant des affaires avec les banques, ne connaissent pas les conditions d'octroi d'un crédit. Et pour celles qui connaissent ces procédures les conditions fixées par les institutions bancaires existantes sont difficiles à remplir par les femmes agricultrices et commerçantes.

La situation de la femme dans la société est devenue depuis plusieurs décennies l'objet d'une attention particulière. Les luttes pour l'égalité de genre en est la traduction la plus plausible. Selon le rapport publié par le Forum panafricain sur le développement de l'entrepreneuriat féminin en Egypte, tenu du 27 au 29 octobre 2009, il est effectivement admis que les femmes entrepreneurs jouent un rôle essentiel dans le développement socioéconomique de l'Afrique. D'après le rapport BAD/BIT (2009), les activités génératrices de revenus possédées par les femmes dans le secteur informel représentent 56 %, élément incontournable de l'économie camerounaise. Malheureusement, l'émergence de leur potentiel entrepreneurial, selon le même rapport, est encore freinée par la persistance d'un certain nombre de difficultés pour créer une entreprise, en l'occurrence l'accès aux ressources.

Parmi les difficultés auxquelles les femmes font face il y a donc en bonne place l'accès aux ressources qui occuperait le premier rang et, malgré le caractère générique du terme ressource, cette préoccupation semble encore se poser avec acuité chez les femmes entrepreneurs. Le fil conducteur de notre travail est donc de questionner l'éducation reçu par la femme pour voir si elle lui permet de s'engager dans le secteur entrepreneurial pour son autonomisation. L'étude permet de réaliser un diagnostic pouvant nous permettre de déceler les poches de résistance ou alors des entraves à l'entrepreneuriat des femmes ainsi qu'à leur autonomisation. Ce diagnostic des difficultés liées à l'autonomisation des femmes pourra nous aider à suggérer des pistes de solutions pouvant nous permettre de les contourner.

0.2. FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME

Dans un contexte social lié à de nombreuses croyances culturelles, la femme est très souvent considérée comme un être réduit aux taches familiales et ménagères.

Les constats révèlent qu'il existe de nombreux obstacles à l'autonomisation de la femme. Selon Assoumou Menye et Guetsop Sateu (2017), l'autonomisation de la femme fait face non seulement aux barrières culturelles, mais aussi à l'exclusion qui renvoie à l'accès difficiles aux ressources (financières, psychologiques, matérielles, physiques, intellectuelles...) et à certains réseaux de socialisation. En effet, L'exclusion qui peut se manifester par le manque de corrélations sociales causé par l'oisiveté, l'absence d'occupation et particulièrement la modicité et l'instabilité des ressources. Ces auteurs pensent que le manque d'expérience et le faible niveau d'instruction seraient également de véritables freins à l'évolution de leurs activités entrepreneuriales. Pour Brown (2002), l'excès de chômage des jeunes filles diplômées, peut également être un motif de la faible autonomisation de la femme.

Selon Astères (2021), les femmes occupent moins les postes d'un niveau hiérarchique élevé comparativement aux hommes salariés. En moyenne, ces dernières sont pourtant plus diplômées que les hommes. Les cadres et les professions intellectuelles sont encore composés à hauteur de 60% d'hommes, tandis que la direction d'une entreprise de plus de 10 salariés n'est composée que de 16% de femmes (292 000 en 2018). L'étude de l'INSEE de 2018 sur l'entrepreneuriat montre que 5% des femmes occupaient un poste de direction avant de se lancer dans l'entrepreneuriat contre 12% au niveau des hommes. Cette analyse laisse voir que le faible pourcentage des femmes dans la création des entreprises peut être expliqué par leur faible représentativité au sommet hiérarchique de la direction des entreprises. L'expérience moyenne des créatrices d'entreprises étant inférieure à cause des inégalités qui demeurent dans le monde salarial, les capacités de réussite de leurs entreprises en sortent réduites.

Elle estime que ce sont environ 15% des créatrices d'entreprises qui visent une croissance soutenue contre environ 30% des hommes créateurs d'entreprises. Cet état de chose fait que dans l'Indice entrepreneurial français par exemple, les raisons d'entreprendre considérées comme des désirs de croissance sont deux fois plus citées par les hommes que par les femmes. 30% des hommes se lancent avec pour objectif principal de se saisir d'une opportunité contre 14% de des femmes. Selon l'étude de l'OCDE sur l'entrepreneuriat des femmes de 2017, deux fois moins de femmes créent leur entreprise avec une grande ambition. Par ailleurs, les hommes bénéficieraient d'un capital social plus élaboré que les femmes selon l'étude de Global Entrepreneurship Monitor (GEM) de 2017 mené par l'OCDE qui souligne que 35% des hommes

auraient recours à des soutiens des milieux d'affaires ainsi qu'aux réseaux professionnels, en termes d'apprentissage, contre 24% des femmes.

Tounès (2008, p.67), pour sa part considère que l'entrepreneuriat est une solution envisageable pour l'autonomisation de la femme, il soutient pour cela que « *un processus dynamique et complexe. Il est le fruit de facteurs psychologiques, socioculturels, politiques et économiques. Il prend la forme d'attitudes, d'aptitudes, de perceptions, de normes, d'intentions et de comportements qui se manifestent dans un contexte donné* ».

Toutefois, si l'entrepreneuriat est une solution envisageable pour l'autonomisation de la femme, l'éducation devrait constituer une étape préliminaire pour l'exercice de pouvoir d'agir à n'importe quel niveau que ce soit de la société. Il s'agit à la fois d'un apprentissage de savoirs, savoir-faire et savoir être, mais aussi expérimentation de nouvelles attitudes et de nouveaux comportements pouvant aider les femmes à s'autonomiser. Ainsi, l'éducation à l'entrepreneuriat va permettre le développement du potentiel intellectuel et rationnel, la croissance des capacités d'adaptation et de régulation chez la femme dans ses rapports avec son environnement professionnel.

Selon Binks et al (2018, p.43), l'éducation à l'entrepreneuriat se réfère « au processus pédagogique impliqué dans l'encouragement des activités entrepreneuriales, des comportements et des mentalités ... ». L'on qualifierait cette éducation d'entrepreneuriale, si elle se donne comme but de préparer et de développer des perceptions, des attitudes et des aptitudes entrepreneuriales, à travers une formation académique ou les interventions formelles de formations qui partagent cet objectif général. Pour Stephan (2007), le développement de la culture entrepreneuriale peut être d'une importance capitale ceci à travers l'enseignement à l'entrepreneuriat dans les universités afin d'imprégner les étudiants une culture favorable à l'acte entrepreneurial et de renforcer ou développer l'esprit d'entreprendre et d'entreprise chez ces derniers.

A cet effet, le problème que pose cette étude est celui de l'absence d'éducation à l'entrepreneuriat chez les femmes. Or, dans ce centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo, qui est un centre formation professionnelle prônant l'esprit d'entreprise et l'auto emploi, l'on a remarqué que plusieurs produits sortant de ce centre ne sont pas très satisfait de leur formation et

se sentent incapable de s'auto employer et même de s'insérer professionnellement dans un monde où tout n'est que relation.

Pour Fayolle (2017), en parlant de l'éducation à l'entrepreneuriat comme facteur d'autonomisation des femmes, il précise que l'enseignement de l'entrepreneuriat ne peut aucunement se faire sans évoquer les problèmes généraux de didactique qui renvoie à la question centrale, celle des objectifs et du « Pourquoi ? », et à des questions interreliées qui portent sur le « Quoi ? » (Quel contenu, quel programme ?), le « Comment ? » (Quelles méthodes et techniques pédagogiques ?), le « Pour qui ? » (Quelles audiences, quels publics ?) Et le « Pour quels résultats ? » (Évaluation des cours et des interventions). Selon lui, la conception et la mise en œuvre d'un programme d'enseignement devraient être faites compte tenu d'un travail intégrant d'une manière systémique ces différents éléments. Mais toute construction pédagogique doit être ontologiquement guidée et la meilleure façon de le faire est sans doute de l'appuyer sur une définition précise et non équivoque de l'objet d'enseignement. Ainsi, l'éducation à l'entrepreneuriat chez la femme, va passer par la compréhension d'un certain nombre de facteurs que sont : l'environnement de formation, les programmes de formation et les méthodes pédagogiques utilisées en éducation à l'entrepreneuriat.

0.3. QUESTIONS DE RECHERCHE

Sous la forme interrogative, les questions de recherche sont des interrogations qui se posent autour d'un problème clairement identifié et posé. A partir de cette question, le chercheur peut mieux orienter son étude tant sur le plan théorique que sur le plan empirique. Hasnaoui (2017), va donc définir la question de recherche comme l'interrogation à laquelle un travail de recherche doit absolument répondre tout en débouchant sur des perspectives. La présente recherche s'appuie donc sur une question principale et trois (03) questions secondaires.

0.3.1. Question principale de la recherche

La question principale découle directement du problème posé par l'étude. C'est selon Bengala (2013), la question sur laquelle est bâtie l'hypothèse générale C'est en outre la question qui oriente le chercheur dans le choix de la méthode à mettre en œuvre afin de trouver les facteurs de réponses au problème posé. Pour le cas de cette étude, la question principale est formulée ainsi

qu'il suit : En quoi l'éducation à l'entrepreneuriat qui participe-t-elle à l'autonomisation de la femme du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo à Yaoundé IV?

0.3.2. Questions secondaires de l'étude

Ensemble d'interrogations qui découlent de la question principale de recherche, c'est l'ensemble des questions qui naissent de l'opérationnalisation de la question principale. Les questions secondaires de l'étude sont des facteurs nés de la variable indépendante de la question principale de l'étude. Pour le cas de cette étude, les questions secondaires sont au nombre de trois (03) et formulées ainsi qu'il suit :

QS1 : En quoi l'environnement de formation favorise-il sur l'autonomisation de la femme du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo à Yaoundé IV?

QS2 : comment les programmes de formation déterminent-ils l'autonomisation de la femme du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo à Yaoundé IV ?

QS3 : En quoi les méthodes pédagogiques influencent-elles l'autonomisation de la femme du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo à Yaoundé IV?

0.4. HYPOTHESES DE RECHERCHE

C'est une réponse à la problématique posée, Rossi considère l'hypothèse générale comme « celle qui définit les effets des variables sur le comportement » (1980, p. 17). Quant à Rikam (2009), l'hypothèse générale est celle qui est générique et qui ne donne pas la possibilité au chercheur de quantifier ou de mesurer les différentes variables y afférentes. Elle sert à envisager une réflexion plus approfondie, à orienter vers des informations plus ou moins précises ; à permettre le choix concernant les objectifs précis de la recherche et des méthodes d'enseignement des connaissances.

0.4.1. Hypothèse générale de recherche

L'hypothèse générale de notre étude est formulée ainsi qu'il suit : l'éducation à l'entrepreneuriat participe à l'autonomisation de la femme au centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo Yaoundé IV.

0.4.2. Hypothèses spécifiques de recherche

Les hypothèses spécifiques de notre étude sont :

HS1 : l'environnement de formation favorise l'autonomisation de la femme du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo à Yaoundé IV.

HS2 : les programmes de formation déterminent l'autonomisation de la femme du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo à Yaoundé IV.

HS3: les méthodes pédagogiques influencent l'autonomisation de la femme du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo à Yaoundé IV.

0.5. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

L'objectif d'une action est le résultat final de cette action, le résultat final attendu de cette action, l'objectif permet entre autres de desceller le chemin, la méthode à adopter pour parvenir à ce résultat souhaité. Le dictionnaire Larousse (2017) pour sa part définit l'objectif comme un but, un résultat vers lequel tend l'action de quelqu'un, d'un groupe.

0.5.1. Objectif générale de recherche

L'objectif général est le but à atteindre par la question principale de l'étude. Pour le cas de cette recherche, il est formulé ainsi qu'il suit : Analyser les facteurs associés à l'éducation à l'entrepreneuriat qui participent à l'autonomisation de la femme du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo à Yaoundé IV.

0.5.2. Objectifs spécifiques de l'étude.

Ils sont au nombre de trois (03) et se présentent ainsi qu'il suit :

OS1 : Etudier en quoi l'environnement de formation favorise l'autonomisation de la femme du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo à Yaoundé IV.

OS2 : Analyser comment les programmes de formation déterminent l'autonomisation de la femme du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo à Yaoundé IV.

OS3 : Examiner en quoi les méthodes pédagogiques influencent l'autonomisation de la femme du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo à Yaoundé IV.

0.6. INTERET DE LA RECHERCHE

Donner l'intérêt à une étude revient à trouver en quoi et à qui cette étude est importante. Cette contribution se situe sur deux plans : le plan scientifique et le plan social. L'intérêt scientifique de cette recherche repose sur le fait qu'elle nous permettra de voir le niveau d'équipement intellectuel des produits issus de notre système éducatifs et les possibilités structurelles disponibles pour l'autonomisation de la femme dans la commune de Yaoundé IV. Le manque de préparation conduit parfois soit au découragement à exercer dans le domaine formé, soit à la gestion à court terme des entreprises. Cela du fait d'une économie sous tension et le manque de visibilité qui en résulte.

Le travail que nous effectuons revêt un intérêt psychosocial dans la mesure où il permettra aux acteurs nationaux du système éducatif et les autorités locales de prendre conscience de l'urgence signalée à outiller les produits de nos écoles à l'entrepreneuriat d'une manière générale et particulièrement à l'entrepreneuriat féminin en vue de l'autonomisation de la femme. Car selon les statistiques du dernier recensement au Cameroun, la population féminine est majoritaire. Et donner des outils et des possibilités entrepreneuriales à celle-ci peut être porteur de croissance et de développement afin de travailler de manière efficace aux objectifs de lutte contre la pauvreté et de l'émergence nationale à l'horizon 2035.

0.7. DÉLIMITATION DE LA RECHERCHE

Il s'agit de délimiter l'étude non seulement sur le plan thématique, mais aussi sur le plan géographique.

0.7.1. Délimitation thématique

La présente étude s'inscrit de façon thématique dans le cadre de l'intervention et de l'action communautaire. Par ailleurs la résolution des grandes problématiques de l'autonomisation de la femme en touchant du doigt celui de la professionnalisation des enseignements et des formations. Selon Rossignol (2017), l'autonomisation des filles et des femmes n'est pas seulement une condition de justice, mais une condition essentielle au développement durable de la planète. Notre recherche est donc une étude sur le plan thématique

qui touche non seulement à l'autonomisation de la femme sous son angle financier, mais aussi sur le plan de la pauvreté, l'éducation et la formation, la santé, la violence, les conflits armés, l'économie, le pouvoir de décision, les mécanismes institutionnelles les droits humains, les médias, l'environnement. L'étude est aussi une réflexion sur toutes formes de discriminations contre les femmes et les filles.

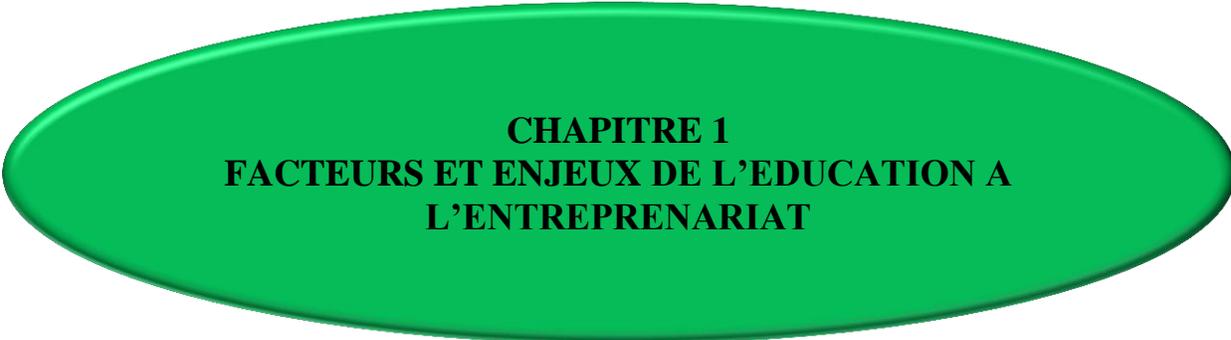
De plus, la thématique abordée dans cette recherche est d'un intérêt largement scientifique car touchant non seulement l'éducation, la formation, mais aussi plusieurs autres Sciences notamment la sociologie, la psychologie, la pédagogie etc. La résolution du problème soulevée dans la présente recherche sera une avancée pour la professionnalisation des enseignements.

0.7.2. Délimitation géographique

Pour réaliser à bien notre étude, nous avons choisi la région du centre avec un taux de chômage élevé respectivement de 21%. Précisément, nous avons travaillé dans le département du Mfoundi, arrondissement de Yaoundé IV. Le choix a été porté sur cette localité à cause de sa proximité quant à la collecte de nos données. Proximité qui intègre aussi le CPFF de Yaoundé IV.

Cette étude couvre un travail de master qui s'étend sur deux années, et s'inscrit dans une période et dans une ère bien spécifique et particulière qui est le XXIème avec ses stratégies et ses déboires. Une période de l'existence marquée aujourd'hui par la mondialisation de l'économie et de progrès rapides des technologies de l'information. Notre étude s'est étalé de la période allant du 10-06-2022 au 10-06-2023. Pendant cet espace de temps, les apprenantes en formation au CPFF de Nkolndongo étaient en phase pratique de leur domaine respectif afin d'être bien outiller pour les stages de terrain, pour revenir terminer avec les évaluations et les soutenances.

Nous avons mené une étude dans le domaine l'intervention et action communautaire. Les études dans cette sphère ont porté sur l'éducation à l'entrepreneuriat de Fayolle (2017). Le travail est basé sur un thème actuel et s'appuie sur les concepts tels que : Entrepreneuriat, éducation à l'entrepreneuriat, autonomisation.



CHAPITRE 1
FACTEURS ET ENJEUX DE L'EDUCATION A
L'ENTREPRENARIAT

Après avoir procédé à la mise en exergue de la problématique de notre recherche, dans la partie consacrée à l'introduction générale, il est dès à présent important de parcourir les travaux antérieurs à notre étude. Au-delà de faire une analyse critique de la revue de la littérature, nous allons faire une étude critique de chaque concept clé de notre sujet de recherche. A la fin de ce chapitre, nous mettrons l'accent sur les théories explicatives de notre sujet.

1.1. ANALYSE DES CONCEPTS DE L'ETUDE

Il s'agit dans cette partie de l'étude de procéder à la définition des concepts clés, la présentation des travaux antérieurs sur le thème. D'après le dictionnaire Larousse (2010) : « *un concept est un contenu de pensée, qui, lorsqu'il est appliqué à un objet, peut former une proposition.* ». Descartes et Locke (1981) substitueront au concept la notion d'idée, qui désigne plus généralement toute représentation mentale, qu'elle soit d'ordre perceptif, imaginaire ou purement abstrait (Benoist, 2013). Tous les concepts ont une définition. Et, définir un mot est un préalable à sa compréhension (Bailly, 1991).

1.1.1. Analyse du concept Education à l'entrepreneuriat

1.1.1.1. La notion d'éducation

L'on sait de manière générale que l'éducation est un droit essentiel, qui permet à chacun de recevoir une instruction et de s'épanouir dans la vie sociale. C'est un droit vital même pour le développement économique, social et culturel de toutes les sociétés. De son étymologie latine « *ex-ducere* ». C'est à dire guider, conduire hors. Le mot éducation se définit selon le dictionnaire Le Robert comme la mise en œuvre des moyens propre à assurer la formation et le développement de l'être humain ; moyens pour y parvenir. Et comme le souligne le dictionnaire français Larousse, l'éducation c'est l'action d'éduquer, de former, d'instruire quelqu'un ; la manière de dispenser cette formation. C'est aussi la mise en œuvre de moyens propres à développer méthodiquement une faculté, un organe.

L'éducation est donc de ce fait l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques... considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée. Elle permet de transmettre d'une génération à l'autre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu.

Eduquer c'est développé le caractère, l'esprit, les facultés de quelqu'un, en particulier d'un enfant. Par ailleurs, l'éducation des individus s'inscrit davantage dans une évolution des processus et méthodes d'apprentissage, lesquels passent du mode didactique au mode « entrepreneurial » comme l'a parfaitement montré Gibb (1993, 1996).

Pour la Banque mondiale (2010) c'est un droit fondamental, un puissant vecteur de développement social et l'un des meilleurs moyens de réduire la pauvreté et les inégalités, d'améliorer le niveau de santé et le bien-être social, de promouvoir l'égalité entre les sexes et de faire progresser la paix et la stabilité du pays. Ainsi, au niveau individuel, elle contribue à l'emploi, aux revenus, à la santé, et à la réduction de la pauvreté. Alors qu'au niveau de la société, elle favorise la croissance économique à long terme, stimule l'innovation, renforce les institutions et consolide la cohésion sociale.

Selon l'UNESCO (2017) l'Education est un droit humain fondamental dont le but est de sortir les hommes et les femmes de la pauvreté, réduire les inégalités et d'assurer le développement durable. Elle est « à la fois l'instrument du développement intégral de la personne humaine et celui de sa socialisation ». Elle peut intervenir à n'importe quel âge, grâce aux initiatives de nombreuses institutions telles que la famille, la communauté ou le milieu du travail. Elle est la base de la société, car elle encourage la perfectibilité de l'homme. Elle fait sortir l'homme de l'état des origines pour connaître certaines perfections de ses facultés. Elle est le moteur, la garantie du développement humain et la transformation intégrale d'une société donnée, car elle stimule la productivité, l'innovation et l'entrepreneuriat.

D'après la loi n°98/004 du 14 Avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun, l'Etat garantit à tous l'égalité de chances d'accès à l'éducation sans discrimination de sexe, d'opinions politique, philosophique et religieuse, d'origine sociale, culturelle, linguistique ou géographique. Et c'est la loi n°004/022 du 22 Juillet 2004 qui fixe les règles relatives à l'organisation et le fonctionnement de l'enseignement privé au Cameroun. Pour Colin (2019, p.31), « *il s'agit pour l'individu de recevoir une formation en vue de remplir une place déterminante dans les systèmes des rapports sociaux et de se développer pour correspondre aux modèles que cette assignation sociale à résidante suppose* ». En d'autres termes, elle ne se limite pas seulement à la transmission de la connaissance. Elle est aussi une formation de la personnalité.

L'Education c'est l'art de former une personne en développant ses qualités physiques, intellectuelles et morales, de façon à lui permettre d'affronter sa vie personnelle et sociale avec une personnalité suffisamment épanouie ; et les moyens mis en œuvre pour assurer cette formation. Elle peut aussi renvoyer à l'initiation d'une personne à un domaine de connaissances à une activité ou une discipline particulière.

- **Le rôle de l'éducation**

Elle a pour rôle de développer chez l'être humain, l'initiative personnelle et la réalisation de la liberté humaine. C'est-à-dire lui apprendre à penser, à vouloir, à vivre en un mot pour lui-même ainsi pour l'épanouissement des autres. En d'autres termes, elle aide les personnes à prendre conscience d'elles-mêmes, de leurs devoirs, de leurs responsabilités. De plus, l'éducation conduit à l'excellence, à la vertu, à la compétence et la capacité afin d'explorer son propre champ cognitif pour pouvoir déboucher au bien-être social.

Elle est la base de la société, car elle encourage la perfectibilité de l'homme. Elle fait sortir l'homme de l'état des origines pour connaître certaines perfections de ses facultés. Elle est le moteur, la garantie du développement humain et la transformation intégrale d'une société donnée. Selon le GPE (global partnership), l'éducation est un puissant facteur de changement. Elle améliore la santé et les moyens de subsistance, contribue à la stabilité sociale et stimule la croissance économique à long terme. Elle est aussi essentielle à la réalisation des objectifs de chacun des 17 objectifs de développement durable.

Il est aussi important d'énumérer les formes d'éducation à savoir l'éducation formelle, l'éducation informelle et l'éducation non formelle. L'éducation formelle est celle qui est dispensée dans un contexte organisé et structuré (par exemple dans un établissement d'enseignement ou de formation, ou sur le lieu du travail) et qui est explicitement désigné comme apprentissage (en termes d'objectifs, de temps ou de ressources). Elle est intentionnelle de la part de l'apprenant et débouche généralement sur la validation et la certification. L'éducation informelle découle des activités de la vie quotidienne liées au travail, à la famille ou aux loisirs. Elle n'est ni organisé ni structuré (en termes d'objectifs de temps ou de ressources). Elle possède la plupart du temps un caractère non intentionnel de la part de l'apprenant.

L'éducation non-formelle qui est intégrée dans des activités planifiées qui ne sont pas explicitement désignées comme activités d'apprentissage (en termes d'objectifs, de temps ou de ressources), mais qui comportent un important élément d'apprentissage. Elle est intentionnelle de la part de l'apprenant. Dans le cadre de notre étude, l'éducation désigne l'ensemble des activités et des moyens visant à développer chez l'être humain la somme de ses potentialités physiques, intellectuelles et morales, psychologiques et sociales en vue d'assurer sa socialisation, son autonomie.

1.1.1.2. La notion d'entrepreneuriat.

L'Entrepreneuriat est un phénomène hétérogène, multiforme possédant plusieurs expressions et trop complexe pour être réduit à une seule et simple définition (Verstraete, 1999). Il faut d'abord noter que l'on ne saurait parler d'entrepreneuriat sans évoquer la personne même qui entreprend. Le dictionnaire anglais Oxford a adopté le mot « entreprendre » comme « entrepreneur » en 1897 et ce qui signifiait « directeur ou gérant d'une institution musicale publique ; personne qui organise des divertissements, notamment des spectacles musicaux ». Le Webster's Third New International Dictionary (1961) le définit plutôt comme un organisateur d'une entreprise économique, en particulier celui qui organise, possède, gère et assume les risques d'une entreprise. L'on peut définir un entrepreneur comme une personne à l'origine de la création d'une activité économique, dans la plupart des cas. Ou encore mieux un chef d'entreprise possédant des compétences et la motivation suffisantes pour créer une activité économique, se lancer sur un secteur d'activité, créer des emplois etc.

Il recouvre les activités qui concourent à la formation et la croissance d'une entreprise, dont la conséquence première est la création de richesse. Il peut donc être considéré comme un processus impliquant diverses actions à entreprendre pour créer une entreprise (Bouhadba, 2021). D'après la langue française, l'entrepreneuriat est l'action d'entreprendre, de créer une entreprise. Du point de vue de Bouhadba (2021), l'entrepreneuriat affecte tous les aspects de l'environnement politique, juridique, socioculturel, technologique, économique et démographique de la vie et de la société. Il est une activité vitale pour apporter des changements dans l'économie et la société non seulement d'un pays mais aussi de ceux du monde entier. Il ajoute en disant que l'entrepreneuriat est la force pionnière qui relie les sociétés du monde entier par son activité d'échange depuis le début de l'histoire l'humanité. Et il conclut en disant que :

l'entrepreneuriat est une discipline de base à apprendre pour l'étudiant en business. De plus, il contient des valeurs telles que la créativité, l'autonomie, le sens de la responsabilité, le leadership et la solidarité (Toure, 2020).

Selon Schumpeter (1934, p.72), « *l'entrepreneuriat est tout type de fonction innovante susceptible d'avoir une incidence sur le bien-être d'un entrepreneur* ». En d'autres termes, c'est une activité gratifiante qui implique une nouvelle et meilleure manière de faire les choses. Elle ajoute de l'utilité aux opérations ou aux produits existants.

Selon Hisrich et Peters (1998, p.117), « *l'entrepreneuriat est le processus de création de quelque chose de nouveau ayant une valeur en consacrant le temps et les efforts nécessaires, en assumant les risques financiers, psychiques et sociaux qui l'accompagnent et en recevant les récompenses qui en résultent, à savoir la satisfaction monétaire et personnelle et l'indépendance* ». La considération de Tounès est que l'entrepreneuriat est « un processus dynamique et complexe. Il est le fruit de facteurs psychologiques, socioculturels, politiques et économiques. Il prend la forme d'attitudes, d'aptitudes, de perceptions, de normes, d'intentions et de comportements qui se manifestent dans un contexte donné. Il peut s'exprimer sous diverses formes telles que l'intrapreneuriat, l'essaimage, la franchise et la filialisation. Cependant, la création d'entreprise constitue la manifestation la plus visible de l'entrepreneuriat. Elle prend le sens de la concrétisation d'une opportunité avec les risques y afférents ».

L'entrepreneuriat est défini par la juxtaposition de ses quatre (4) conceptions que sont l'innovation (Verstraete et Fayolle, 2005 ; Schumpeter, 1935), la création d'opportunité (LévyTadjine, Chelly et Paturel, 2006 ; Shane et Venkataraman, 2000), la création d'organisation (Gartner, 1988) et la création de valeur (Bruyat, 1993).

Dans le cadre de notre étude, il désigne la capacité et la volonté à mobiliser les différentes ressources afin de pouvoir créer et gérer une entreprise à partir d'un savoir-faire et dans un contexte bien défini. De plus, Il recouvre les activités qui concourent à la formation et la croissance d'une entreprise, dont la conséquence première est la création de richesse. Il peut donc être considéré comme un processus impliquant diverses actions à entreprendre pour créer une entreprise ou gérer une entreprise. L'étude retient, dans cette perspective, la définition de Laviolette et Loue (2006, p. 4), qui conçoivent l'entrepreneuriat comme « *une dynamique de*

création et d'exploitation d'une opportunité d'affaires par un ou plusieurs individu(s) via la création de nouvelles organisations à des fins de création de valeur ». La valeur visée dans cette définition peut être d'ordre économique ou social. Car, « *l'entrepreneuriat correspond tout à la fois à la volonté de combattre le chômage et la possibilité de trouver un équilibre satisfaisant entre le travail quotidien et l'adéquation de ses techniques et de ses capacités professionnelles* » (Parmentier, 2015, p. 21).

1.1.1.3. L'éducation à l'entrepreneuriat.

L'éducation à l'entrepreneuriat, selon Binks et al (2018, p.43), se réfère « *au processus pédagogique impliqué dans l'encouragement des activités entrepreneuriales, des comportements et des mentalités...* ». Qualifié d'entrepreneurial s'il se propose comme but de préparer et de développer des perceptions, des attitudes et des aptitudes entrepreneuriales. L'éducation à l'entrepreneuriat peut s'appréhender à travers ses principaux objectifs selon Jamieson et Henry (2019) :

- ***L'éducation à propos de l'entrepreneuriat*** (education **about** entrepreneurship) : elle concerne les aspects théoriques généraux de base pour lancer et faire durer une affaire (Hytti). Elle concerne aussi les activités de sensibilisation au profit de différents acteurs tels les décideurs politiques, les financiers, les associations, la société civile...
- ***L'éducation pour l'entrepreneuriat*** (education **for** entrepreneurship) : elle vise à soutenir les entrepreneurs nouveaux ou potentiels avec des compétences pratiques afin de stimuler le processus entrepreneurial.
- ***L'éducation à travers l'entrepreneuriat*** (education **in** entrepreneurship) : cherche à rendre les personnes plus entrepreneuriales dans leurs entreprises ou leur travail (Henry, 2019). Elle vise aussi à former les personnes déjà entrepreneurs. Elle englobe des formations au management des entreprises, par exemple les principes de management, la croissance d'une entreprise, le développement des produits et autres cours de marketing. De tels programmes fournissent aux entrepreneurs les compétences, les savoirs et les attitudes pour être innovateurs dans la résolution de leurs problèmes personnels et ceux de leurs entreprises (Raposo et Arminda).

Aujourd'hui, l'éducation à l'entrepreneuriat est reconnue comme un champ d'étude à part entière. Il est mis, de plus en plus en valeur en parallèle avec l'intérêt des décideurs et des

étudiants (Mwasalwiba). Bien qu'une seule définition, généralement acceptée reste insaisissable, les chercheurs contribuent à une définition évolutive (Charney et Libecap ; Farstard ; Menzies ; Isaacs et al. ; Dickson, Salomon, et Weaver). Selon ces auteurs, l'éducation à l'entrepreneuriat peut se définir généralement comme une activité de transmission des mentalités et des compétences spécifiques associées à l'entrepreneuriat ; aussi bien que des programmes d'éducation et de formation qui visent à engendrer divers résultats au niveau de l'entrepreneuriat

L'éducation à l'entrepreneuriat représente soit l'éducation académique ou les interventions formelles de formation qui partagent l'objectif général de développer chez les individus l'esprit d'entreprise et les compétences entrepreneuriales pour appuyer la participation et la performance dans une gamme d'activités entrepreneuriales (World Bank Study, 2014). La capacité d'entreprendre désigne l'aptitude à identifier et saisir les opportunités, et à planifier et gérer des processus créatifs de grande valeur culturelle, sociale ou financière. Au-delà même de développement du goût d'entreprendre et de l'esprit d'entreprise, l'enseignement peut contribuer à l'amélioration de l'image de l'entrepreneuriat et de l'entreprise, et à mettre en valeur le rôle de l'entrepreneur dans la société (Fayolle, 2007).

Pour Tounès (2017), un enseignement (programmes ou formations de sensibilisation, de spécialisation et d'accompagnement et d'appui) est qualifié d'entrepreneurial s'il se propose comme but de préparer et de développer des perceptions, des attitudes et des aptitudes entrepreneuriales.

1.1.2. Concept autonomisation des femmes.

1.1.2.1. Notion d'autonomisation

Selon la langue française l'autonomisation est un processus par lequel une personne ou une collectivité se libère d'un état de sujétion, acquiert la capacité d'user de la plénitude de ses droits, s'affranchit d'une dépendance d'ordre social, moral ou intellectuel.

Le GDT (Grand Dictionnaire de Terminologie, 2003), c'est un processus par lequel une personne ou un groupe social, acquiert la maîtrise des moyens qui lui permettent de se conscientiser, de renforcer son potentiel et de se transformer dans une perspective de développement, d'amélioration de ses conditions de vie et de son environnement.

Sur le plan social, elle se définit comme la capacité du champ à s'autodéterminer et à s'autoréguler en fonction de règles, d'intérêts et de principes de hiérarchisation qui lui sont propres. Sur le plan politique, « l'autonomisation est un processus dynamique qui doit apporter une contribution concrète à l'évolution sociale et individuelle ». Ou encore mieux, c'est un processus de renforcement des capacités qu'ont les individus ou des groupes de faire des choix par des actions leur permettant d'atteindre des résultats allant dans le sens souhaité. Sur le plan psychologique, l'autonomisation repose sur des ressources psychologiques internes c'est-à-dire : la capacité à se percevoir soi-même et/ou à être perçu distinctement par autrui, et la capacité à se définir de façon distincte du point de vue des volitions des valeurs ou des croyances mises en avant pour rendre.

Selon Chauffaut et David (2003, p.17), tout processus d'autonomisation implique « l'existence d'une relation entre une personne, un groupe ou une organisation, détentrice de pouvoir ou de connaissance des règles et une personne ou un groupe dénué de ce pouvoir ou de cette connaissance mais qui souhaite se les approprier ». Pour eux, l'acquisition de l'autonomie passe par diverses formes de socialisation qui permettent à l'individu de s'approprier des règles et des normes auxquelles il peut ensuite se référer pour régir sa conduite.

Pour Campbell (2013, p.13), « *l'autonomisation est un processus dynamique qui doit apporter une contribution concrète à l'évolution sociale et individuelle* ». Dans le cadre de notre travail, il s'agit d'un processus par lequel une personne ou groupe social acquiert la maîtrise des moyens qui lui permettent de se conscientiser, de renforcer son potentiel et de se transformer dans une perspective de développement, d'amélioration de ses conditions de vie et de son environnement. Il vise à habiliter le sujet à intégrer les normes qui lui sont imposées ou encore en la capacitation d'un sujet afin de pouvoir mener des actions constructives pour son bien-être et celui de son entourage. Elle peut également faire recours à l'émancipation visant à soutenir l'implication des personnes dans la négociation des normes qui régissent leurs rapports sociaux.

1.1.2.2. Le Concept d'autonomisation des femmes

Les Nations Unies définissent l'autonomie des femmes à partir des cinq principaux critères suivants: le sens de la dignité, le droit de faire et de déterminer ses choix, le droit d'avoir accès aux ressources et aux opportunités, le droit d'avoir le contrôle sur sa propre vie, tant à

l'intérieur qu'à l'extérieur du foyer, et la capacité d'influencer le changement social afin de créer un ordre économique et social plus juste nationalement et internationalement.

Actuellement l'expression ' autonomisation des femmes ' est en vogue. Dans l'utilisation commune le concept décrit les femmes faisant des choix indépendants, leur permettant d'émerger d'une position subalterne et de faire des réclamations sur leur part des avantages des interventions de développement comme leur droit, plutôt que d'être les destinataires passives de distribution d'assistance sociale (Pradhan 2003, p.53). Pour le FIDA (2003) « Travailler pour l'égalité du genre et l'autonomisation des femmes signifie permettre aux femmes d'exprimer leurs potentiels, comme productrices, directrices de ressources et prestataires de services, au bénéfice de leurs ménages et leurs communautés...Les femmes ne sont pas vues en tant que destinataires vulnérables d'aide mais en tant que puissants alliés dans le processus de changement sociaux et économiques.... Des initiatives sont conçues avec des mesures spécifiques pour responsabiliser les femmes, en leur permettant de se rattraper et d'acquérir les moyens et la capacité de participer à la tradition du développement économique social ».

L'autonomisation des femmes serait importante "*pour des raisons de principe et de pragmatisme. C'est la bonne chose à faire parce que les femmes ont les mêmes droits que les hommes, mais c'est également une chose nécessaire à faire, parce qu'il fera du monde une meilleure place et nous aidera à atteindre le développement humain* " (Oxfam GB 2005, p. 7). Cependant dans le cadre de la présente étude, nous considérons l'autonomisation des femmes ici comme étant un processus visant à capacité la femme d'un pouvoir d'agir afin de mener des actions constructives pour son bien-être et celui de son entourage, mais aussi à l'acquisition d'une indépendance financière et économique. Nous la percevons encore comme la capacité pour la femme de bien mener et sa capacité à participer financièrement aux dépenses et aux charges du ménage ou de se prendre en charge ou subvenir à ses besoins afin de garder sa dignité. Elle n'est plus simplement consommatrice, mais désormais acteurs du développement.

1.2. ANALYSE DES FACTEURS ET DES ENJEUX DE L'EDUCATION A L'ENTREPRENARIAT

L'analyse thématique des travaux antérieurs ou revue de la littérature est une opération de qui consiste au recensement et qui permet par ailleurs de ressortir les travaux ayant une relation totale ou même partielle avec le travail effectué. Il s'agit de convoquer des doctrines, c'est-à-dire,

des ouvrages et des auteurs qui se sont intéressés à la question traitée en les regroupant par centre d'intérêt. Pour Bedard (2005), la revue de la littérature consiste à « *identifier les auteurs, les ouvrages et les articles scientifiques qui ont façonné la connaissance dans une discipline donnée et sur un sujet précis* » (p.24). Cet exercice se veut nécessaire puisque l'on est rarement le premier à aborder une question et le champ thématique que l'on entreprend d'analyser est déjà balisé par des études voisines ou cousines. Selon Dumez (2011, p.37), c'est : « *Le travail d'un nain qui doit réaliser que des géants ont accumulé une montagne de savoirs qu'il va falloir escalader* ».

Dumez (2011) compare la revue de la littérature au travail d'un nain qui doit réaliser que des géants ont accumulés une montagne de savoir qu'il va falloir escalader. Quand une recherche est entreprise ou une question de recherche posée, il ne faut jamais se comporter comme le premier à l'avoir identifié (Fonkeng, Chaffi et Bomda ,2013). De ces deux définitions, Il est dès lors clair que la revue de la littérature est une opération de recension des travaux qui ont précédés la recherche que l'on mène, que ce soit dans le même domaine ou dans un autre domaine.

1.2.1. Education à l'entrepreneuriat

1.2.1.1. Les travaux de (Hilarion et Soungari, 2017).

Selon Hilarion et Soungari (2017), pour se construire une carrière professionnelle, il est important voire vitale de passer par une stratégie, celle de l'enseignement à l'entrepreneuriat. Mais seulement l'absence des programmes d'enseignement propre à l'entrepreneuriat est encore limitée. Les auteurs s'appuient sur les travaux de Kone, Koffi et Ehui, qui soulignent que :

des modules de formation en entrepreneuriat ont été développés et déployés dans la formation pour promouvoir la culture entrepreneuriale, sans oublier le renforcement des mécanismes de mise en stage des élèves et étudiants en entreprise, de même que la promotion des dispositifs d'insertion professionnelle, à travers la mise en place et

l'opérationnalisation d'un dispositif d'aide à l'insertion, stage des élèves et étudiants en entreprise, de même que la promotion des dispositifs d'insertion professionnelle, à travers la mise en place et l'opérationnalisation d'un dispositif d'aide à l'insertion (2016 , p.78)

Ainsi, leur travail porte sur le problème de la pertinence de l'éducation à l'entrepreneuriat dans les établissements de formation professionnelle. Ils défendent l'idée selon laquelle, l'éducation à l'entrepreneuriat est une stratégie efficace de construction sociale de l'insertion professionnelle par l'entrepreneuriat chez les stagiaires en formation professionnelle. Ils évoquent à ce point que, l'éducation à l'entrepreneuriat vise essentiellement l'atteinte de cinq (5) objectifs pédagogiques, à savoir, se situer au regard de l'entrepreneuriat ou la sensibilisation à la culture entrepreneuriale ; décrire les étapes de la constitution d'une entreprise individuelle et d'une société ; décrire les principales étapes d'élaboration d'un projet d'entreprise ; expliquer la structure d'un plan d'affaires et monter un projet de création d'une entreprise. Ces objectifs pédagogiques de la formation en entrepreneuriat sont prévus pour être atteints avant la fin du cycle secondaire dans les lycées professionnels.

Ils considèrent que l'éducation à l'entrepreneuriat est comme un puissant outil de sensibilisation à l'alternative de carrière professionnelle que constitue l'entrepreneuriat. L'instrument utilisé par les auteurs est un questionnaire comportant des échelles de mesure de type Likert, afin de cerner le niveau de satisfaction des attentes des stagiaires et leur propension entrepreneuriale et leur résultat permette de voir que l'insertion par l'entrepreneuriat est vue par les apprenants comme une alternative viable pour construire une carrière professionnelle. Ainsi donc, l'éducation à l'entrepreneuriat est considérée comme une stratégie efficace de construction du modèle d'insertion professionnelle par l'entrepreneuriat. Les auteurs dans leur étude omettent de mener une réflexion sur la pertinence du programme de formation à l'entrepreneuriat dans les établissements.

1.2.1.2. Les travaux de Brownson (2011)

Dans une société marquée par l'excès de chômage des jeunes diplômés, le développement de la culture entrepreneuriale est d'une importance capitale et cela part de l'enseignement à

l'entrepreneuriat dans les universités afin d'imprégner les étudiants d'une culture favorable à l'acte entrepreneurial et de renforcer ou développer l'esprit d'entreprendre et d'entreprise chez les universitaires. Ce procédé peut être vecteur de la création d'emploi par les jeunes ce qui conduira certainement à la réduction de la pauvreté et du chômage dans la société. A cet effet les auteurs évoquent le problème de l'impact de l'éducation à l'entrepreneuriat sur les dimensions de la culture entrepreneuriale. Pour eux, cette influence est basée sur deux points essentiels à savoir : dans le cadre institutionnel dans la poursuite d'une carrière entrepreneuriale et l'influence sur les mentalités et sur les éléments psychiques des individus ayant pour but de favoriser ou limiter l'émergence des mentalités entrepreneuriales. S'étant inspirés des travaux antérieurs de Stephan (2007) sur dimensions de la culture entrepreneuriale et les composantes de l'éducation à l'entrepreneuriat selon Galloway et Brown (2002), pour mieux expliquer ces dimensions de la culture entrepreneuriale.

Afin de bien cerner leur travail, ils ont d'une part commencé par définir les concepts clés à savoir l'entrepreneuriat qu'ils qualifient de concept polysémique. S'étant inspiré des définitions de plusieurs auteurs à savoir Hernandez (2001) qui dit : « La démarche entrepreneuriale au sens large prend plusieurs aspects : la création d'entreprise, la franchise, l'essaimage et reprise d'entreprise » ; Tounès (2008) qui considère que l'entrepreneuriat est « un processus dynamique et complexe. Il est le fruit de facteurs psychologiques, socioculturels, politiques et économiques. Il prend la forme d'attitudes, d'aptitudes, de perceptions, de normes, d'intentions et de comportements qui se manifestent dans un contexte donné. Il peut s'exprimer sous diverses formes telles que l'intrapreneuriat, l'essaimage, la franchise et la filialisation. Cependant, la création d'entreprise constitue la manifestation la plus visible de l'entrepreneuriat.

Elle prend le sens de la concrétisation d'une opportunité avec les risques y afférents ». Pour lui, l'entrepreneur, produit de son milieu économique et culturel, accomplit une série d'actions en commençant par la détection d'une opportunité d'affaire qui débouche en une innovation et qui se matérialise en une organisation dont le but est de créer de la valeur. Il accomplit les fonctions suivantes : prendre de risque, prendre des décisions, innover, identifier les opportunités d'affaires, employer des facteurs de produits.... Le processus qui mène à une organisation se développe à travers des étapes sous forme de processus entrepreneurial. Pour les auteurs eux-mêmes l'entrepreneuriat n'est pas un phénomène économique et social mais aussi

socioculturel. L'action entrepreneuriale ne peut se concevoir en dehors de la société à laquelle appartient l'entrepreneur.

Parlant de la culture, ils disent qu'elle désigne de manière générale un système collectif de valeurs qui distingue les membres d'un groupe par rapport à d'autres. Selon Hofstede (1980) la culture est « une programmation collective de l'esprit qui distingue les membres d'un groupe humain de l'autre, et comprend les systèmes de valeurs ». En 2010, Hofstede (1980) considère que la notion de « culture » peut être appréhendée comme un « schéma de pensée » découlant des différentes expériences de l'individu, ainsi que de son interaction avec l'environnement social dans lequel il a évolué. Pour Fortin (2002), la culture est un concept complexe :

C'est un ensemble de connaissances, de valeurs, de croyances et de références que partagent les personnes d'une même société et qui influencent les comportements. (...) Par ailleurs, la culture est parfaitement évolutive lorsqu'on se donne les moyens d'agir là-dessus... il ne s'agit pas d'un changement radical, mais plutôt incrémental puisqu'il s'agit de toucher les valeurs enracinées et intégrées au sein d'une population depuis plusieurs générations. (p.97).

L'Unesco (1982, para. 67) définit une culture comme étant « l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe [...] les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ils se sont référés à définition de Brownson (2011), la définition suivante de la culture en tant qu'ensemble « **des attributs, des valeurs, des croyances et des comportements** qui peuvent être appris et acquis par l'homme d'une génération à l'autre, d'un individu à l'autre, d'un groupe à l'autre tant que l'on est un membre de la société et elle a la capacité de distinguer un groupe d'un autre ». et la culture entrepreneuriale Birkinshaw (1998) définit la culture entrepreneuriale comme un contexte organisationnel dans lequel certains comportements spécifiques sont favorisés. Cette définition limite la culture entrepreneuriale dans un contexte d'affaires. Dans le même sens, Prabhu (2005), Conrad (1999) et Dulčić (2003) ont défini la culture entrepreneuriale comme un type de culture organisationnelle.

A ces dimensions, ils ont ajouté deux autres dimensions afin de compléter l'idée de Stephan pour mieux cerner la culture entrepreneuriale à savoir : la perception positive de l'entrepreneuriat comme option potentielle de carrière ; la perception positive de l'entrepreneur comme modèle de référence et de ses motivations entrepreneuriales ; Et enfin parler de l'éducation à l'entrepreneuriat proprement dite en évoquant les travaux de Jamieson et Henry sur les objectifs de l'éducation à l'entrepreneuriat (l'éducation à propos de l'entrepreneuriat, l'éducation pour l'entrepreneuriat et l'éducation à travers l'entrepreneuriat) ; les auteurs font aussi recours aux travaux de Garavan et O'Cineide sur les mêmes objectifs pour qui les objectifs renvoient à : acquérir des connaissances utiles à l'entrepreneuriat ; acquérir des compétences d'utilisation des techniques d'analyse des situations d'affaires et de synthèse des plans d'actions ; identifier et stimuler les compétences entrepreneuriales ; défaire les risques défavorables par le biais de plusieurs techniques d'analyse des risques ; développer de l'empathie et du soutien pour toutes les questions de l'esprit d'entreprise ; développer des attitudes orientées vers le changement ; encourager la création de nouvelles start-ups et autres initiatives entrepreneuriales.

Ils évoquent les travaux de Samuel Ernest sur les objectifs, les méthodes de l'enseignement et les indicateurs de l'impact de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le modèle suivant : Définition du sens et objectifs généraux de l'éducation à l'entrepreneuriat. Objectifs spécifiques : éducation pour ; éducation sur ; éducation dans ; soutien de la communauté. Types de programmes ; Groupe cible. Contenu des cours ; Projets de proximité ; Méthodes d'enseignement Et activités de proximité de la communauté ; Méthodes d'évaluation et d'étude d'impact.

Ainsi, ils soulignent trois méthodes principales d'éducation à l'entrepreneuriat à savoir : les méthodes de reproduction ; les méthodes de construction et les méthodes de Co-construction. Mais terminant avec le point de vue de Galloway et Brown en ce qui concerne ces facteurs clés pour le succès d'un programme d'enseignement à l'entrepreneuriat qui ne sont rien d'autre que les objectifs des programmes ou des curriculum et les méthodes pédagogiques (qui doivent être efficaces et orientés vers l'action). Selon ces auteurs, l'enseignement à l'entrepreneuriat est indispensable pour promouvoir la culture entrepreneuriale.

1.2.2. Facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat

Fayolle (2017), dans ses travaux portant sur l'entrepreneuriat et plus précisément les facteurs clés de l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'instar des objectifs de formation, des contenus de formation. Selon l'auteur, l'éducation de l'entrepreneuriat, nécessite que l'on définisse d'abord le mot entrepreneuriat avant de se tourner vers les objectifs de l'enseignement ; ses contenus et les méthodes pédagogiques appropriées c'est-à-dire en fonction du contexte. Il souligne que l'apprentissage du comportement entrepreneurial ne relève pas seulement des questions liées à l'éducation et à la pédagogie (ou andragogie), mais également des questions de délimitation des objets d'enseignement et sur la définition des postures de l'éducateur et de l'apprenant.

Il révèle aussi le fait que l'enseignement de la l'entrepreneuriat ne peut aucunement se faire sans évoquer les problèmes généraux de didactique qui renvoie à la question centrale, celle des objectifs et du « Pourquoi ? », et à des questions interreliées qui portent sur le « Quoi ? » (Quel contenu, quel programme ?), le « Comment ? » (Quelles méthodes et techniques pédagogiques ?), le « Pour qui ? » (Quelles audiences, quels publics ?) Et le « Pour quels résultats ? » (Évaluation des cours et des interventions). Il dit que la conception et la mise en œuvre d'un programme d'enseignement devraient être faites compte tenu d'un travail intégrant d'une manière systémique ces différents éléments. Mais toute construction pédagogique doit être ontologiquement guidée et la meilleure façon de le faire est sans doute de l'appuyer sur une définition précise et non équivoque de l'objet d'enseignement.

Pour Fayolle, les enseignements et les formations en entrepreneuriat se caractérisent par les objectifs, les contenus et les méthodes en passant la définition de l'objet. Pour lui, le terme « Entrepreneuriat » est polysémique et renvoie à plusieurs significations, il peut signifier des aptitudes comme l'autonomie, la créativité, l'innovation, la prise de risque ou il peut désigner le comportement de création d'entreprise. Il poursuit en ressortant la différence entre Enseigner et Eduquer selon les définitions du dictionnaire Hachette qui dit : Enseigner c'est Instruire quelqu'un (dans un art, une science) ; lui donner des leçons, lui transmettre des connaissances. Enseigner la littérature ; enseigner la danse aux enfants... contrairement au verbe Éduquer qui signifie développer le caractère, l'esprit, les facultés de quelqu'un, en particulier d'un enfant. Développer une faculté, un organe.

Éduquer sa mémoire ou son oreille. S’inspirant de ces définitions, Fayolle pense que l’enseignement conduit à la passivité de l’apprenant, tant dis que l’éducation à l’éveil de l’esprit et de ce fait l’esprit l’entreprise. Il va dans la même pensée que Allan Gibb (1993, 1996) pour dire que l’éducation des individus s’inscrit davantage dans une évolution des processus et méthodes d’apprentissage, lesquels passent du mode didactique au mode « entrepreneurial ». Et propose un tableau faisant ressortir cette différence selon le modèle de Gibb (1993).

Tableau 1: Modèle d’apprentissage

| MODELES D'APPRENTISSAGE | |
|---|--|
| Modèle didactique | Modèle entrepreneurial |
| Enseignement dans un environnement programmé et bien organisé | Apprentissage dans un environnement flexible informel |
| Apprentissage sans pression sur des objectifs Immédiats | Apprentissage sous pression : des objectifs sont à atteindre |
| Apport des autres découragé | Apprentissage par emprunt aux autres |
| Peur de l’échec et de l’erreur | Apprentissage par essais/erreurs |
| Apprentissage par la prise de notes | Apprentissage par la résolution de problèmes |
| Apprentissage par un réseau d’« experts » enseignants | Apprentissage par la découverte guidée |

Source : travaux de Fayolle (2017)

Fayolle pense que les deux notions d’éducation et d’enseignement doivent en conséquence être réunies, combinées dans des cours et des programmes en entrepreneuriat. Et qu’il conviendrait d’ajouter à ces deux notions une troisième à savoir « l’apprentissage » qui renvoie à une vision de l’éducation plus contemporaine, qui donne une place centrale aux apprenants (étudiants, participants), lesquels jouent un rôle actif et participent à la construction de leurs savoirs.

Concernant la question d’apprendre à apprendre, Thompson (2004) dit que le talent et le tempérament ne peuvent pas s’apprendre ; donc pour lui et plusieurs autres, cela n’est pas possible car pour eux entreprendre serait une affaire de personnalité et de caractéristiques psychologiques. Ce qui pourtant est vrai pour toutes les professions et situations professionnelles. Fayolle souligne, vu qu’il est possible d’apprendre la médecine, le droit ou encore l’ingénierie. Alors, il est possible d’éduquer et de former à l’entrepreneuriat, mais sans toutefois affirmer que

ces professionnels seront talentueux. Fayolle (2017) le confirme en disant que « autant l'approche qui consiste à doter l'entrepreneur potentiel des connaissances qui vont lui permettre de bien gérer son processus et de surmonter les difficultés lors de la préparation et du lancement de son projet relève de l'enseignement et de l'apprentissage, autant celle qui vise à le faire évoluer dans ses aptitudes, ses attitudes et sa personnalité, est plus problématique ». Ce qui est confirmées par Kuratko (2005).

La question de définition de l'enseignement et l'apprentissage de l'entrepreneuriat varie en fonction des écoles de pensée qui structurent le champ selon Fayolle (2005, 2007). La recension des ouvrages récents coordonnée par Fayolle et Klandt, (2006) et Fayolle (2007 et 2010), a offert des contributions d'experts internationaux sur des questions et problématiques liées à l'enseignement de l'entrepreneuriat et qui proposent quelques définitions et des perspectives nouvelles. Fayolle (2006) distingue trois registres d'apprentissage liés à l'état d'esprit (ou la culture, au niveau organisationnel ou institutionnel), aux comportements et aux situations. Hindle (2007) propose d'articuler la définition de l'enseignement de l'entrepreneuriat avec celle de l'objet de recherche.

Il apparait donc que la définition de l'enseignement de l'entrepreneuriat comme étant « le transfert de connaissances (ou l'organisation d'apprentissages) sur le comment, par qui et avec quels effets, les opportunités de création de futurs biens et services sont découvertes, évaluées et exploitées » (Hindle, 2006), est conditionnée par celle du champ de l'entrepreneuriat comme étant « l'étude du comment, par qui et avec quels effets, des opportunités de création de futurs biens et services sont découvertes, évaluées et exploitées » (Venkataraman, 1997 ; Shane et Venkataraman, 2000). Fayolle (2005 et 2007) termine cette idée en soulignant que des définitions applicables à l'enseignement de l'entrepreneuriat pourraient être proposées en cohérence avec d'autres écoles de pensée qui structurent le champ.

Les acceptions de l'entrepreneuriat qui viennent des univers politique et économique privilégient d'autres dimensions que l'objet de recherche ou le registre d'apprentissage. Elles se réfèrent notamment à des besoins et à des buts qui peuvent être pris en compte ou adressés par des enseignements et des actions éducatives. Un travail européen réalisé par un groupe d'experts représentant tous les pays membres de la communauté propose une définition commune pour

laquelle un consensus général s'est forgé quant à l'importance d'inclure deux éléments distincts dans cette définition.

De plus, la Commission Européenne (2002) ressort un sens plus large d'enseignement des attitudes et compétences entrepreneuriales, qui comprend le développement de certaines qualités personnelles et qui n'est pas directement axé sur la création de nouvelles entreprises ; et un sens plus spécifique de formation à la création d'une entreprise. Fayolle et Surlemont (2009) ajoutent en disant que d'une part, la multitude des conceptions et définitions vient de la variété des approches au sein d'un même univers, et d'autre part de la cohabitation des différents univers qui s'intéressent au domaine et qui en sont des parties prenantes, à savoir les univers académique, politique et pratique. Pour le moins, il apparaît essentiel que ces milieux s'efforcent de mieux communiquer et de mieux se comprendre (Fayolle et Surlemont, 2009).

Fayolle s'inspire de la réflexion de Kurt Lewin à propos du débat entre théorie et pratique qui dit qu'« Il n'y a rien de plus pratique qu'une bonne théorie » et l'étend à notre domaine et à nos préoccupations de la manière suivante : « Il n'y a rien de plus pratique pour enseigner l'entrepreneuriat qu'une *bonne* définition de l'entrepreneuriat ». Bruyat, 1993 ; Fayolle, (2005 et 2007) terminent en disant que la conception de l'entrepreneuriat se centre sur une dialogique individu/création de valeur nouvelle. S'agissant des objectifs, contenus et méthodes, Fayolle note le fait que cela dépend de la condition de l'apprenant. Il peut s'agir des individus fortement engagés dans leur projet de création d'entreprise ou des étudiants qui n'ont ni intention, ni projet concret. Parlant des objectifs et apports, l'auteur part d'abord des sources de la demande d'éducation et de formation en entrepreneuriat qui est croissante et parmi lesquelles : la source gouvernementale, la source venant des étudiants et les entreprises petites, moyennes ou grandes représentent la troisième source. Ensuite des apports qui sont reliés à l'épanouissement des individus, à l'amélioration de la culture entrepreneuriale et à l'accroissement des taux de succès des initiatives et démarches entrepreneuriales (Fayolle, 2001).

Parmi ces apports de l'enseignement de l'entrepreneuriat, Fayolle dit que l'entrepreneuriat permet aux individus de développer leurs talents et leur créativité, de réaliser leurs rêves, d'acquérir une certaine indépendance, une sensation de liberté ; le fait d'avoir essayé de lancer une entreprise est un processus d'apprentissage en soi qui aide au développement de l'individu. L'éducation entrepreneuriale devrait, à ce niveau, surtout viser à développer le goût

d'entreprendre (au sens large) et à stimuler l'esprit d'entreprise. Ainsi donc, cet enseignement contribue d'une part au développement de la culture entrepreneuriale dans un pays et d'autre part à l'accroissement des taux de survie et de succès de nouvelles entreprises.

Fayolle (1999), regroupe les objectifs de l'éducation de l'entrepreneuriat en trois catégories : sensibiliser qui consiste à aider les étudiants à voir, dans la création d'entreprise, une option de carrière possible et développer en eux des attitudes positives et favorables vis-à-vis des situations entrepreneuriales. La sensibilisation peut être faite de différentes manières. L'accent peut être mis sur ce qu'apportent les entrepreneurs à nos économies et à nos sociétés. Les valeurs, attitudes et motivations des entrepreneurs doivent également être présentées et discutées, à l'aide d'études de cas ou de témoignages d'entrepreneurs ; ensuite former aux situations, aux techniques et aux outils, qui en d'autres termes renvoie au transfert et au développement des connaissances, compétences et techniques spécifiques destinées à accroître le potentiel entrepreneurial des étudiants. Et enfin accompagner les porteurs de projet. Ici l'accent sera mis davantage sur la facilitation des processus individuels d'apprentissage, la mise en relation avec des partenaires potentiels, les processus d'accès et d'acquisition des ressources clés et, enfin sur le mentorat et le coaching.

En s'appuyant sur des analyses de Hindle (2007) et sur les niveaux d'apprentissage de Johannisson (1991), Fayolle distingue trois dimensions principales qui peuvent orienter et structurer les contenus. La dimension professionnelle en est la première. Elle concerne un domaine de connaissances très appliquées qui renvoie principalement au champ du savoir-faire et accessoirement à celui du savoir. Concrètement, ces connaissances utiles ou actionnables portent sur trois types de savoir : **Savoir quoi** : qui renvoie à ce qu'il faut faire pour décider et agir dans telle ou telle situation ; **Savoir comment** : Comment s'y prendre dans telle ou telle situation ; **Savoir qui** : Quels sont les réseaux et les personnes utiles dans telle ou telle situation.

Quant à la dimension théorique, qui vise à diffuser des contenus théoriques sur les effets et les impacts de l'entrepreneuriat ou sur toute autre question relative au phénomène et aux processus. Fayolle fait appel à la théorie du prospect de Kahneman et Tversky, (1979) peut permettre de mieux comprendre l'importance des biais psychologiques, des heuristiques et le processus de décision dans l'incertitude et la théorie de l'effectuation (Sarasvathy, 2001) d'aider les apprenants et les entrepreneurs novices à sortir des rails de la rationalité et de la prédiction qui

guident généralement leur conduite. La dimension spirituelle relève principalement du champ du savoir-être. Les contenus portent essentiellement sur deux types de registre selon Fayolle : **Savoir pourquoi** : les déterminants des conduites humaines et de l'action ; les attitudes ; les valeurs et les motivations des entrepreneurs. Ce qui amène les entrepreneurs, êtres humains très souvent ordinaires, à faire ce qu'ils font. Des témoignages d'entrepreneurs, en variant les situations et les niveaux de performance, peuvent, avec des feedback et des discussions avec le professeur, constituer des modes tout à fait intéressants de diffusion de ce type de contenu et **Savoir quand** : « quel est le bon moment pour se lancer ? », « quelle est la meilleure situation en fonction de mon profil ? », « est-ce un bon projet pour moi ? », sont des questions clés que de nombreux étudiants se posent.

Les études de cas, les expériences et les témoignages d'entrepreneurs, les interviews d'experts et de professionnels constituent généralement des moyens efficaces pour une bonne assimilation de ces différents points. Sur cette dernière dimension, il conclut qu'un enseignement réussi dans le domaine de l'entrepreneuriat devrait apprendre aux individus à se positionner par rapport au phénomène entrepreneurial, dans le temps et dans l'espace. L'enseignement de l'entrepreneuriat demande aussi que l'on mette l'accent sur les méthodes pédagogiques qui constituent le « Comment » des questions pédagogiques qui devrait être abordé en toute logique après le « Pourquoi », les objectifs et le « Quoi », les contenus.

La pédagogie n'étant pas une fin en soi, elle est tout de même au service des objectifs. Fayolle voit que la méthode peut être choisie, dès lors que les objectifs sont fixés et que les contraintes propres aux situations pédagogiques ont été identifiées. Il s'inspire des travaux de Carrier (2007) ; Hindle (2007 ; Fayolle et Verzat (2009) pour ressortir les différentes méthodes pédagogiques telles que : élaboration ou évaluation de business plans par les étudiants ; développement d'un projet de création d'entreprise ; accompagnement de jeunes entrepreneurs et réalisation de missions pour les aider dans leurs démarches ; interviews d'entrepreneurs ; simulations informatiques ; utilisation de vidéos et de films ; simulations comportementales ; utilisation de cas ; méthodes de résolution de problèmes ; cours classiques.

L'auteur souligne qu'il n'y a pas de bonne méthode pédagogique dans l'absolu pour enseigner dans le champ de l'entrepreneuriat et que le choix de la technique et des modalités dépend principalement des objectifs, des contenus et des contraintes imposées par le contexte

institutionnel. Il pense que la prudence en la matière devrait donc être la règle et ce, d'autant plus, que peu de chercheurs se sont intéressés en profondeur à l'évaluation des enseignements en entrepreneuriat (Fayolle, 2007). En 2009, Fayolle et Verzat, défendent l'idée selon laquelle la seule chose que nous pouvons avancer est l'intérêt des pédagogies actives en entrepreneuriat. Dolmans *et al* (2005) appui à ce propos que la méthode d'apprentissage par problème (*Problem-Based Learning*), en particulier, apparaît, si elle est correctement appliquée comme une approche tout à fait pertinente, tant l'entrepreneur est confronté, au cours du processus entrepreneurial, à de multiples problèmes et dilemmes qu'il devra résoudre dans les meilleures conditions de rapidité et d'efficacité.

Pour Fayolle, l'enseignement de l'entrepreneuriat nécessite tout d'abord de préciser la signification donnée au concept d'entrepreneuriat et les règles du jeu ou les positions respectives de l'enseignant et des apprenants c'est-à-dire discerner si l'on est dans un transfert de connaissances ou dans une construction de savoirs. De plus, le modèle d'enseignement ou d'apprentissage doit être adapté au contexte, aux contraintes et aux enjeux. Ces enjeux qui devraient correspondre au cinq questions-dimensions clés de toute approche didactique : le *Pourquoi* (buts, objectifs), le *Pour Qui* (public, profils et caractéristiques), le *Quoi* (contenus, mix entre savoirs, savoir-faire et savoir-être), le *Comment* (méthodes et modalités pédagogiques) et le *Pour quels résultats* (évaluation des effets et impacts). Pour un enseignement bien réussi en entrepreneuriat, Fayolle a fait ressortir des points essentiels telle la définition du concept d'entrepreneuriat, donner les objectifs en fonction du contexte, les contenus des enseignements et les méthodes pédagogiques dans le but de soit développer la volonté d'entreprendre chez les étudiants soit d'accompagner ceux ayant déjà des idées bien organisées à prendre véritablement l'envol.

Cependant, il a omis de souligner l'aspect de l'enseignant ou formateur qui devrait avoir une expérience personnelle sur le domaine afin de mieux impacter les apprenants. Aussi malgré les connaissances et les compétences bien réunies en l'individu qui envisage d'entreprendre il est parfois confronté à des réalités externes à sa personne à savoir les contraintes étatiques ou les ressources financières pour pouvoir lancer son activité. Qu'en est-il des petits entrepreneurs du secteur informel qui n'ont pas de chance de passer dans des universités où des centres de

formation professionnelle mais qui mènent des activités génératrices de revenu leur permettant de subvenir à leurs besoins et ceux de leur famille.

1.2.3. Enjeux de l'éducation à l'entrepreneuriat (Champy, 2012)

Dans son analyse, Champy (2012) commence en soulignant que l'éducation à l'entrepreneuriat est un objectif partagé par les politiques éducatives de nombreux états dans le monde. S'étant inspiré des études exploratoires portant sur l'intrusion précoce de cette éducation dans l'enseignement initial, elle centre sa réflexion sur les politiques éducatives avec leur mise en œuvre et les formes et les enjeux d'un développement de l'enseignement à l'entrepreneuriat. Dans le but de montrer qu'il s'agit d'un projet éducatif global et mondial visant la septième compétence du socle commun. Champy (2012) précise de prime à bord que l'éducation à l'entrepreneuriat a tardé à faire son entrée dans les recherches en Sciences de l'Éducation françaises, pourtant tel n'était pas le cas au Québec (Pelletier 2007, Morin 2007, Pépin 2011) au Royaume Uni ou aux États-Unis. Pourtant des travaux de recherches existaient déjà en sciences de l'ingénieur, en sciences de gestion, en économie, l'éducation à la santé, à l'environnement, au développement durable.

Pour Champy (2012), un projet éducatif global et mondial repose sur une compétence des socles communs qui renvoie selon le cadre européen de référence de 2004 à « des compétences clés pour l'apprentissage tout au long de la vie transférables et donc applicables à diverses situations et contextes, et multi fonctionnelles » et susceptibles d'« être utilisées pour atteindre plusieurs objectifs, résoudre des problèmes de genre divers et pour accomplir des tâches différentes ». Et Selon une proposition adoptée au Parlement européen, le 26 septembre 2006 : « Une compétence est une combinaison de connaissances, d'aptitudes (capacités) et d'attitudes appropriées à une situation donnée. Les compétences clés sont celles qui fondent l'épanouissement personnel, l'inclusion sociale, la citoyenneté active et l'emploi ». Et sur une double finalité de l'éducation à l'entrepreneuriat vue tantôt au sens large, tantôt au sens étroit et qui englobe compétences de qualités génériques ou personnelles et les aptitudes spécifiques à la gestion d'entreprise.

Au sens large, Léger-Jarniou (2008) qualifie de « création d'entreprise », d'un état d'esprit, d'une culture, dans une logique de « création de valeur » pas exclusivement

économique. L'OCDE (2004) ajoute « Les compétences et attitudes entrepreneuriales constituent, pour la société, des atouts qui vont bien au-delà de leur application à l'activité des entreprises. Car les qualités personnelles qui sont l'essence même de l'entrepreneuriat – telles que la créativité, l'esprit d'initiative et un jugement sain – sont des acquis précieux pour tout individu, que ce soit dans l'exercice de sa profession ou dans sa vie quotidienne ». Pelletier (2005) conclut en disant qu'au sens large, l'entrepreneuriat est présenté comme une véritable « valeur éducative ». Au sens étroit, l'éducation à l'entrepreneuriat vise le développement de compétences propres à susciter le projet de devenir entrepreneur avec des effets directs en termes de développement des entreprises, notamment petites et moyennes, et d'activités nouvelles exercées avec un statut de travailleur indépendant.

Champy continue en précisant que, la compétence étant vue sous l'angle de « autonomie/initiative », peut être associée au développement de l'esprit d'initiative et d'entreprise. Elle ajoute à cet effet que « Connaître l'environnement économique : l'entreprise ; les métiers de secteurs et de niveaux de qualification variés ainsi que les parcours de formation correspondants et les possibilités de s'y intégrer » sont inscrits sous l'autonomie. Mais c'est surtout dans la partie concernant l'esprit d'initiative qu'on trouve des analogies avec les objectifs européens d'acquisition de l'esprit d'entreprendre ». Elle soutient l'idée selon laquelle, parle des capacités renvoie à « apprendre à passer des idées aux actes, ce qui suppose de savoir : trouver et contacter des partenaires, consulter des personnes-ressources ; prendre des décisions, s'engager et prendre des risques en conséquence ; prendre l'avis des autres, échanger, informer, organiser une réunion, représenter le groupe ; déterminer les tâches à accomplir, établir des priorités ».

Pour Champy, l'idée d'un projet éducatif global et mondial se réfère également à la mondialisation d'un concept éducatif qui consiste au désir de développer une culture entrepreneuriale pour tous dépassant les frontières avec des orientations politiques y afférentes, mais les discours et les stratégies de mise en œuvre se distinguent selon les pays, en conjuguant cette culture avec des cultures locales. Ce qui fait que les enjeux transnationaux diffèrent des enjeux locaux. Elle explique cela à travers une étude menée en Guadeloupe en 2008, qui montrait que les enseignants impliqués dans les projets de mini entreprises ont une connaissance précise du fait que les entreprises sont, sur leur territoire des très petites entreprises avec en majorité un seul salarié. Elle pense en réalité que, les incitations politiques à l'impulser le plus tôt possible

(dès l'école primaire) sont l'indice d'un projet de politique éducative plus ambitieux, qui escompte des impacts sur la formation globale des individus et leur comportement dans la société.

Champy (2012), s'appuie sur les travaux de (Guégot 2010), pour montrer que l'éducation à l'entrepreneuriat est articulée à l'enjeu de mettre en relation école et entreprise et de travailler à améliorer l'orientation et l'insertion professionnelle des jeunes. Et que sa mise en œuvre revêt des formes militantes comme le montre Vilette (2011, p.7) : « il s'agit de convaincre, d'enthousiasmer, d'inciter la jeunesse à créer des entreprises coûte que coûte et, en même temps, de lui inculquer de nouvelles normes de comportement (initiative, goût du risque, goût de l'autonomie et de l'enrichissement rapide...) ». L'auteur soutient l'idée selon laquelle l'éducation à l'entrepreneuriat est caractérisée par non seulement l'incitation à la création d'entreprise à travers les démarches éducatives à l'exemple de l'OPPE (Observatoire des Pratiques Pédagogiques en Entrepreneuriat), l'APCE (Agence Pour la Création d'Entreprise) et des moyens *ad hoc* : salons, prix remis aux créateurs d'entreprise, concours divers. L'OPPE (créée en avril 2001), répondait à un besoin de connaissance des dispositifs entrepreneuriaux mis en place dans l'appareil d'enseignement secondaire et supérieur. Aujourd'hui il constitue un outil de mutualisation, de promotion et d'échanges autour des pédagogies entrepreneuriales, au service des établissements, des enseignants, des étudiants, des réseaux d'accompagnement à la création d'entreprise et des institutions. D'après cet organisme, plus de 80 actions de sensibilisation sont mises en place dans 27 académies.

La réponse de Champy (2012), sur les questions faut-il et doit on enseigner l'entrepreneuriat est affirmative. Elle se base sur les travaux de Vilette (2011) et de Rey (1996) pour expliquer que cela dépend en grande partie des objectifs (étroit ou large). Dans un premier temps, l'objectif étroit pour Vilette (2011) est la légitimité même d'enseigner et d'apprendre une telle démarche doit commencer par être questionnée dans la mesure où la création d'entreprise relève de ce que John Elster (1986, cité par Vilette 2011, p.97) a nommé un « effet essentiellement secondaire », « c'est-à-dire un phénomène qui a d'autant plus de chances de se produire qu'il n'est pas le produit d'un acte volontaire explicite ». Vilette (2011), montre que dans les récits, la création d'entreprise apparaît souvent « comme un enchaînement d'événements indépendants qui aboutissent, à un moment donné, à ce qu'une personne perçoive une occasion

favorable et dispose des ressources nécessaires pour la saisir ». Il ajoute, « c'est alors, et alors seulement, qu'un acte de volonté peut venir éventuellement confirmer l'engagement de saisir l'occasion qui se présente le moment et la composition exacte du cocktail entrepreneurial ne se choisissent pas ».

Tandis que l'objectif large, le questionnement rejoint celui relatif aux compétences transversales (Rey 1996). Alors même que ces compétences transversales posent pourtant nombre de problème en termes de prise en charge pédagogique et de construction des programmes d'enseignement et des diplômes. Surtout, elles appellent un enseignement d'une autre nature que celui organisé autour des disciplines qui sous-tendent encore largement l'organisation des programmes et le recrutement et la formation des enseignants. Aussi, elle souligne que tout ceci dépend de la politique des enjeux qui président à la mise en œuvre des objectifs éducatif en la matière.

Selon Champy (2012), plusieurs enjeux sociétaux sous-jacents caractérisent l'éducation à l'entrepreneuriat à l'instar de la nature de la « culture » qu'il s'agit de promouvoir et de diffuser ; le point de vue de l'individu sur le travail qui y est construit ; le rapport à l'activité et au monde qui sont ainsi développés ; les modèles d'emploi et de statuts sociaux au travail. Il continue en mettant en avant le pouvoir d'agir qui renvoie à la capacité d'autonomie et de prise d'initiative inhérentes à la nature. Ce que développe Pelletier (2005, p.7) sur l'enseignement de la culture entrepreneuriale. Il dit qu'elle permet à l'élève « d'actualiser son pouvoir d'agir, et de mener à terme des projets susceptibles de créer de la valeur [...] sociale, culturelle, humanitaire » ; le développement des qualités telles que la prise de risque selon Le *Guide des bonnes pratiques* (2004) ; la « tolérance à l'ambiguïté et à l'incertitude » (Rabbior, 1997) évoqué par Pelletier (2005) et Pépin (2011) ; « l'acceptation des risques » (Filion, 1997) parmi les qualités entrepreneuriales répertoriées.

D'après Champy, les objectifs de développement de l'autonomie, de l'initiative, de la créativité sont en lien étroit avec une conception du rapport au monde et du statut de l'acteur qui oppose l'audace et le goût de l'aventure à la passivité. Elle termine en soulignant le fait que, la pédagogie associée au développement de la culture entrepreneuriale, nommée quelquefois « pédagogie du réalisme » (Morin 2007) est elle-même marquée par le rapport au risque et à l'incertitude. L'éducation à l'entrepreneuriat vise le développement de compétences propres à

susciter le projet de devenir entrepreneur avec des effets directs en termes de développement des entreprises, notamment petites et moyennes, et d'activités nouvelles exercées avec un statut de travailleur indépendant.

La mini entreprise est considérée comme une pratique emblématique de l'éducation à l'entrepreneuriat (Pépin 2011). Son étude s'est basée sur une enquête menée dans l'académie de Guadeloupe, qui consistait à questionner les enseignants impliqués dans les opérations de type « Entreprendre en lycée » et l'étude (Champy, 2008) qui avait pour objectif premier d'analyser le fonctionnement et l'impact d'un dispositif pédagogique du secondaire destiné à construire chez les élèves la compétence à entreprendre à partir des activités observées dans des établissements. Un questionnaire a été adressé à deux populations : des enseignants encore novices (30) dans le dispositif, qui n'en avaient encore pas fait l'expérience directe, dans le but d'accéder aux représentations qu'ils avaient du dispositif avant de l'avoir vécu. Des enseignants expérimentés (15) qui avaient déjà fait l'expérience d'EEL de manière directe pendant au moins une ou deux années.

Champy ressort une forme pédagogique spécifique pour soutenir ses travaux. Il commence par souligner le fait qu'un modèle pédagogique préconisé par une formation de deux jours animés par un intervenant d'entreprise sous-tend le dispositif EEL : il se caractérise par plusieurs principes complémentaires représentatifs des objectifs de l'éducation à l'entrepreneuriat : Une *formation par l'action*. Les apprentissages résultent d'une confrontation à l'expérience effective du montage d'une entreprise. Il s'agit d'apprendre des situations. *L'ouverture de l'école sur le monde extérieur* et le rapprochement des apprenants avec le monde de l'entreprise. Les experts européens prônent une activité qui ne soit pas « isolée », des interactions et des contacts avec « le monde en dehors de l'école » (Projet Procédure Best 2005). *La pédagogie du projet et du problème* (Bayad et alii 2002) qui suppose la transversalité disciplinaire et des modalités spécifiques d'appui sur les savoirs constitués. Les projets et les problèmes à solutionner nécessitent que les élèves aillent chercher des ressources dans l'ensemble des connaissances disponibles. L'autonomie laissée aux élèves, à l'occasion de la création des mini entreprises entend favoriser l'apprentissage de la prise de décision et de la prise d'initiatives et de risques dans un contexte de travail collectif de résolution de problèmes. S'inspirant des travaux de Morin (2007) pour dire que c'est une pédagogie du « réalisme » ou du « vraisemblable » qui est recherchée. Il

affirme avec les propos de Allemandi et Neunreuther (2002) que : la perspective de création d'activités nouvelles s'inscrit, par essence pourrait-on dire, dans une problématique de la *confrontation à la réalité*.

D'après ses résultats, les acteurs d'EEL dans cette académie s'inscrivent à la fois dans l'objectif de construction de compétences entrepreneuriales et dans l'objectif plus large de compétences d'initiative et d'autonomie. L'implication des enseignants dans EEL correspond à une curiosité pédagogique, à un besoin d'ouverture, au souci d'investir leur mission éducative au sens large, à la prise en compte de l'intérêt des élèves. Le dispositif EEL mis en place pour essayer de rapprocher l'école et des entreprises au service de l'orientation et de l'insertion professionnelle pourrait créer une extension du curriculum à des lieux et des temps qui débordent du cadre scolaire habituel.

Ce dispositif implique une redéfinition du travail éducatif et responsabilise des acteurs locaux sur des activités pilotées par l'Éducation nationale. Le partenariat engagé, la position des familles et des parents à l'égard d'EEL nécessiteraient d'être étudiés. Elle conclut en disant que Les mini entreprises reflètent les tensions et paradoxes à l'œuvre dans la politique d'éducation en matière de sensibilisation et de développement de l'esprit d'entreprendre, et même les tensions dans les pratiques visant à favoriser les liens entre école et entreprises. Elle confirme la pertinence de cette étude et appelle le développement de recherches empiriquement fondées sur une *éducation a* dont un rapport récent (de Jouvenel 2011) constate qu'elle est embryonnaire.

1.2.4. Les enjeux de l'autonomisation de la femme (Vallée et Rossignol, 2018)

Dans une société marquée par la lutte contre la pauvreté où les femmes en souffrent plus que les hommes, à cause non seulement des inégalités sociales, mais aussi des opportunités économiques limitées à ces dernières qui seraient pourtant un atout majeur vers l'égalité des genres selon les organisations internationales. Vallée (2018) pense que la promotion de l'autonomisation économique des femmes est un enjeu pour permettre à la femme de participer au développement de son environnement et de ce fait au développement durable. Ainsi, il a centré son travail sur trois points à savoir : la situation générale de l'autonomisation, ensuite il a présenté quelques initiatives d'organisations internationales visant à développer l'autonomisation

économique des femmes et en fin le rôle et les différents moyens d'actions à la portée des parlementaires.

Parmi ces quelques initiatives de l'ONU et de plusieurs autres organisations internationales et qui pourraient plus tard favoriser les actions du Réseau des femmes parlementaire de l'APF, elle a cité les initiatives liées à la micro finance comme un moyen de lutte contre la pauvreté en Afrique et levier de création des richesses pour les femmes (Fonds pour l'égalité des genres créés par UNIFEM entre 2009-2010) ; la prise en compte des questions de parité dans le secteur foncier, de l'emploi, de l'agriculture, des finances et des infrastructures par la Banque mondiale en 2007 ; la participation des pays de l'Union européenne et des pays d'Afrique des Caraïbes et du Pacifique à travers le programme de coopération extérieure de la commission européenne à un programme-cadre sur la microfinance. Elle présente également plusieurs ONG de promotion et de défense des droits des femmes œuvrant également en faveur d'une plus grande autonomie économique des femmes à savoir : le Réseau des organisations féminines d'Afrique francophone qui met en avant l'amélioration des statuts légaux et de la participation aux instances décisionnelles.

L'auteure continue en parlant également de la situation des initiatives des Etats membres de la francophonie tels le Canada qui, à travers la Condition féminine Canada (CFC) encourage les femmes à former les entreprises, veille aussi à leur accès au même titre que les hommes aux prestations d'emploi et aux prestations parentales ; la CFC aide aussi les femmes à améliorer leurs connaissances financières et économiques ; à acquérir des compétences en affaires et en leadership ... en vue de leur grande autonomisation . L'auteure pense que les parlementaires ont un rôle primordial dans la mise en place d'un environnement social, juridique et économique pour une plus grande autonomie des femmes.

Ainsi, Rossignol (2018) avait souligné que l'autonomisation de la femme et de la jeune fille n'est pas seulement une question de justice, mais une condition essentielle, si ce n'est pas la première, au développement de la planète. Elle dit à propos que, les femmes sont au cœur des équilibres familiaux, culturels, sanitaires et sociaux. Elles jouent un rôle central en matière de santé, de développement et d'éducation. A ce titre, leur autonomisation est un indispensable facteur de paix et de progrès social, économique et environnemental. Bien que l'accès à l'éducation, à la formation et au travail, la participation des femmes aux décisions politiques et

économiques à égalité avec les hommes, restent évidemment des objectifs majeurs, elle pense que, la reconnaissance universelle des droits sexuels et reproductifs conditionne la réalisation de tous les autres. Hors, empêcher les femmes de choisir le moment de leur maternité est le meilleur moyen de faire perdurer les inégalités économiques et sociales telles : l'enfermement dans la sphère domestique, la confiscation des droits patrimoniaux et civiques, la ségrégation dans l'espace public, la persistance des écarts de salaires, la précarité économique, la difficulté d'accès aux responsabilités professionnelles et politiques, l'invisibilité dans tous les domaines de la société... alors même que les femmes en sont les piliers !

1.2.4.1. L'autonomisation de la femme (Fiona, 2008)

L'autonomisation de la femme et en particulier les niveaux plus élevés d'autonomisation comprenant la prise de décision et le contrôle. En effet, bien que les acteurs de développement aient eu un certain succès en aidant les femmes à satisfaire les besoins de base et à assurer l'accès et la sécurité aux ressources dans certains pays, ils ont lutté avec la promotion de la participation active des femmes aux processus de prise de décision. Autrement dit, il serait mieux d'aider les femmes à se responsabiliser et non de les responsabiliser. Pour ce faire, il a commencé par expliquer ce qu'est l'autonomisation comme but et comme processus, ensuite, il a évoqué les mesures d'autonomisation. Dans ses travaux, il souligne que pour mesurer l'autonomisation, il faut faire usage de la méthode quantitative, mais également de la méthode qualitative.

D'après Fiona, les femmes doivent non seulement s'inspirer des expériences des autres femmes pastorales qui ont réussi dans leur ménage pastoral et le système pastoral, mais également être actrices de leur propre changement afin de mieux cerner leurs difficultés pour être mieux soutenu ou accompagner par les acteurs de développement dans le processus d'autonomisation. Cependant, malgré les bonnes pratiques proposées par certains acteurs de développement, la prise de décision incombe à la personne elle-même c'est-à-dire qu'elle est interne à la personne. Et aussi, ces femmes pastorales rencontrent des obstacles quant à leur voix et choix de changement et l'on devrait de ce fait, non seulement les écouter mais également les accompagner le processus de prise de décision. L'auteur souligne l'importance pour les femmes de travailler ensemble afin d'être plus forte et initié un changement social fort et soutenu pour être écouté, afin d'améliorer leur accès aux ressources.

Aujourd'hui, l'autonomisation tend à être vue comme l'individuelle plutôt que collective, et à être focalisée sur l'esprit d'entreprise et d'indépendance individuelle, plutôt que sur la coopération pour défier les structures de pouvoir qui subordonne les femmes (ou autres groupes marginalisés) (Oxaal 1997). L'approche d'autonomisation qui a ses origines dans les organisations féministes et du tiers monde tels que Dawn (Alternatives du Développement pour les femmes dans l'ère nouvelle) souligne les dimensions collectives de l'autonomisation. Dawn souligne l'importance des organisations des femmes en exigeant et en favorisant le changement pour leur vision de la société et pour créer la volonté politique pour l'action sérieuse par ceux au pouvoir. Les activités proposées nécessaires pour le changement incluent la mobilisation politique, les changements légaux, l'éveil de conscience et l'éducation populaire (Sen and Grown 1985).

La notion de pouvoir et d'autonomisation est un changement important de la perspective conventionnelle socio-économique de voir la subordination des femmes comme un manque de mesures socio-économiques de pouvoir indiquées par l'éducation, le revenu ou l'accès aux ressources (Pradhan, 2003). Fiona (2008), fait ressortir deux formes d'autonomisation : l'autonomisation comme but et l'autonomisation comme processus. S'agissant de l'autonomisation comme but, il dit qu'elle doit aller au-delà d'une perspective institutionnelle socio-économique qui suppose que les caractéristiques socio-économiques individuelles telles que l'éducation des femmes, la main-d'œuvre la participation de la force et le revenu et l'accès aux ressources détermineront la capacité d'une femme d'exercer le contrôle sur les forces d'adversité, améliorer ses relations de pouvoir avec les hommes. Il évoque des besoins stratégiques qui impliquent le développement de conscience; de la confiance en soi; de la connaissance et des activités collectives; de la vulnérabilité réduite à la violence et à l'exploitation; de la sécurité économique, indépendance, options et opportunités; De la responsabilité partagée de travail reproducteur avec les hommes et l'état; d'organiser avec d'autres femmes pour la force, la solidarité et l'action; pouvoir politique; de la capacité d'améliorer les vies et le futur de leurs enfants ; et les processus humanistes et de développement simplement.

Parlant de l'autonomisation comme processus, elle concerne non seulement ouvrir l'accès à la prise de décision, mais elle doit également inclure les processus qui mènent des personnes à

se percevoir comme capables et en droit d'occuper cet espace de prise de décision (Rowlands 1995). C'est un processus par lequel les gens peuvent contrôler et agir afin de surmonter des obstacles tels que la discrimination du genre. "L'autonomisation est essentiellement un processus ascendant plutôt que quelque chose qui peut être formulée comme stratégie de haut en bas. Comprendre l'autonomisation de cette façon signifie que les agences de développement ne peuvent pas prétendre ` de responsabiliser les femmes '. Les femmes doivent se responsabiliser.

Par exemple le PNUD favorise l'autonomisation des femmes dans la prise de décision politique et économique à tous les niveaux en augmentant les pouvoirs de prise de décision des femmes, l'appui aux activités génératrices de revenu et à la prestation des compétences et d'instruction aux femmes (le PNUD 1996). Un certain nombre de secteurs sont devenus étroitement liés à la promotion de l'autonomisation des femmes telles que le microcrédit, la participation politique et la santé de la reproduction.

1.2.4.2. Les enjeux de l'autonomisation de la femme (Verenga et Shetty (2012))

Pour ces auteurs, pour promouvoir l'égalité et réduire les inégalités liées au genre, les responsables politiques doivent se donner cinq priorités : réduire la surmortalité des filles et des femmes, éliminer les discriminations qu'elles subissent encore dans l'éducation, leur offrir davantage de débouchés économiques et ainsi accroître leur revenu et leur productivité, leur assurer une influence égale dans les ménages et la société, et limiter la transmission intergénérationnelle des inégalités. Ils commencent par souligner le fait que la condition féminine s'est nettement améliorée à maints égards partout dans le monde. Aussi, dans la plupart des pays, riches ou en développement, filles et femmes sont davantage scolarisées, vivent plus longtemps, ont de meilleurs emplois et acquièrent des droits. Cependant, de fortes inégalités subsistent encore et le risque de mortalité des femmes est plus élevé dans de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire.

S'étant donc inspirés du Rapport sur le développement dans le monde : égalité des genres et développement publié par la Banque mondiale en 2012, qui dit que l'élimination des disparités est importante pour le développement et l'évolution de la société. Davantage d'égalité peut renforcer la productivité, améliorer le développement des jeunes générations et rendre les institutions et les politiques plus représentatives. Ils pensent à cet effet que, seuls les pouvoirs

publics sont mieux placés pour promouvoir cette égalité au détriment des inégalités sociales. Ils disent que les politiques correctives auront davantage de retombées sur le développement qu'elles cibleront les inégalités les plus graves. Dans les progrès inégaux, Verenga et Shetty (2012) ont remarqué qu'il y'a eu de grandes améliorations dans le domaine éducatif, mais les progrès ont été plus lents pour les femmes pauvres ou autrement désavantagées.

Pourtant, dans les autres domaines elles mettent plus de temps à disparaître, même parmi les femmes aisées et dans les pays qui, par ailleurs, se développent rapidement. S'appuyant sur les mêmes données de la Banque mondiale, ils précisent que dans l'enseignement primaire, secondaire ou supérieur, la discrimination a presque disparu partout et les filles sont plus nombreuses que les garçons au secondaire et 51% de jeunes filles étudiantes sont représentées dans les universités à l'échelle mondiale. Toutefois, plus de 35 millions de filles ne sont toujours pas scolarisées dans les pays en développement (contre 31 millions de garçons) et les deux tiers appartiennent à des minorités ethniques. Dans le domaine de la santé, les femmes des pays en développement sont frappées par la « surmortalité féminine », surtout les femmes en âge de procréer et dans les pays durement touchés par la pandémie du VIH/SIDA selon la Banque mondiale (2011, chapitre 3). En ce qui concerne le travail, les femmes représentent maintenant plus de 40 % des travailleurs à l'échelle mondiale. Toutefois, elles continuent en général de gagner moins que les hommes (Banque mondiale, 2011), d'une part elles travaillent dans leur famille sans être rémunérées ou dans le secteur informel.

D'autre part, les agricultrices exploitent des lopins de terre moins grands ou se livrent à des cultures moins rentables que les hommes et les entreprises dirigées par des femmes sont plus petits et appartiennent à des secteurs moins lucratifs. Quant aux droits des femmes, l'on note la ratification de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes par presque tous les pays du monde. Mais les femmes, surtout pauvres interviennent moins que les hommes dans les décisions et les ressources du ménage. Et dans tous les pays, riches ou pauvres, moins de femmes participent aux instances politiques, surtout aux niveaux élevés.

Pour Verenga et Sudhir (2012), l'élimination des disparités entre les conditions de vie des hommes et des femmes fait autant partie du développement que la lutte contre la pauvreté monétaire. Et aussi une plus grande égalité accroît également l'efficacité économique et améliore

les autres volets du développement de trois façons importantes : Premièrement, étant donné que les femmes représentent actuellement dans le monde 40 % de la population active et plus de la moitié des étudiants, la productivité mondiale augmentera si leurs compétences et leurs aptitudes sont davantage exploitées. FAO (2011), dit à propos que dans le secteur agricole, si les femmes avaient le même accès que les hommes aux moyens de production comme les terres et les engrais, la production pourrait augmenter de 2,5 % à 4 % dans les pays en développement.

L'élimination des obstacles au travail des femmes dans certains secteurs ou métiers pourrait, grâce à une plus grande participation des femmes et à une productivité plus forte du travail, accroître la production de 25 % dans certains pays par une meilleure utilisation de leurs compétences et aptitudes (Cuberes et Teignier-Baqué, 2011). Deuxièmement, une plus grande implication des femmes dans le contrôle des ressources des ménages, grâce à leurs propres gains ou à des transferts monétaires, peut renforcer les perspectives de croissance des pays par une augmentation des dépenses dans un sens qui profite aux enfants. Ce qui ressort d'un certain nombre d'observations dans des pays aussi divers que l'Afrique du Sud, le Brésil, la Chine, l'Inde et le Royaume-Uni (Banque mondiale, 2011). Enfin, en donnant aux femmes les moyens d'agir sur la scène politique, économique et sociale, les problématiques à l'ordre du jour peuvent évoluer et les institutions peuvent devenir plus représentatives de la diversité citoyenne. En Inde, la place accordée aux femmes au niveau local s'est traduite par la fourniture de plus de biens publics, comme l'eau et l'assainissement, qui présentent pour elles une plus grande importance (Beaman et al, 2011).

Ils pensent que pour mieux cerner l'évolution et le développement de l'égalité il faut examiner la réaction des ménages au fonctionnement et à la structure des marchés et des institutions tant formelles qu'informelles. De plus, la croissance des revenus, les marchés et les institutions formelles ont influencé les décisions des ménages en faveur de l'éducation des filles et des jeunes femmes dans de nombreux pays. Ces auteurs proposent des conséquences pratiques pour promouvoir l'égalité. Pour eux, les responsables politiques doivent réduire la surmortalité des filles et des femmes, car les filles étant plus sensibles que les garçons aux maladies infectieuses véhiculées par l'eau pendant la première et la petite enfance, il est essentiel d'améliorer l'approvisionnement en eau et l'assainissement (comme au Vietnam) pour réduire cette surmortalité dans ce groupe d'âges (Banque mondiale, 2011) ; éliminer les discriminations

qu'elles subissent encore dans l'éducation à travers l'augmentation des écoles pourrait réduire les inégalités ; offrir plus de débouchés économiques aux femmes et ainsi réduire les inégalités de revenu et de productivité en s'attaquant au manque d'information sur la productivité féminine au travail et en éliminant les discriminations sexospécifiques des institutions et aussi, réduire les inégalités au sein des ménages et dans la société.

Ici des mesures visant à accroître le droit de regard des femmes sur les ressources du ménage et des lois qui leur permettent d'accumuler plus facilement des avoirs, surtout en renforçant leur droit de propriété, sont importantes. Ces mesures les forment à de futurs postes de dirigeantes, en les faisant participer davantage à la vie syndicale et aux associations professionnelles. Il est notamment possible d'augmenter l'influence des femmes dans la société en instituant des quotas dans le monde politique ; et en fin, limiter les inégalités dans le temps et pour y parvenir, il est capital de cibler les adolescentes et les jeunes adultes car les décisions prises à cet âge sont déterminantes et pour éviter de pérenniser les inégalités, il faut insister sur le renforcement du capital social et humain.

1.2.5. Formation à l'entrepreneuriat et émancipation socioéconomique de la femme au Cameroun

Selon le rapport mondial de suivi sur l'éducation de l'UNESCO (2011), l'autonomisation des femmes a un impact très positif sur l'environnement. A cet effet l'éducation est primordiale pour rendre les femmes autonomes dans le but d'atteindre l'égalité des genres et de ce fait le développement durable. Il souligne que l'éducation des femmes les équipe à être des leaders ceci par l'acquisition des compétences, de la confiance en soi et la facilité à communiquer. Aussi, le fait de suivre une formation professionnelle, technique et juridique les aide également à être plus crédibles et influente auprès des dirigeants et des décideurs.

Cependant, il évoque le fait que, bien qu'il y ait eu les améliorations dans la représentation politique des femmes, elles occupent toujours moins de 25% des sièges des parlements nationaux dans le monde. Ce qui freine sans doute la ratification des traités environnementaux. D'après ce rapport, l'éducation des filles et des femmes concourt à la réduction de la croissance démographique. En d'autres termes, les femmes instruites limitent le nombre d'enfants que celles non instruites. D'où la nécessité d'informer autant les femmes que les hommes sur les comportements sexuels responsables.

De plus, il rappelle que l'éducation est un facteur de lutte contre la discrimination et les désavantages dans le marché du travail à travers le monde. Il dit à cet effet que pour apporter des corrections sur ces inégalités entre les sexes dans l'emploi et le niveau de rémunération, il faut les actions politiques et législatives, mais aussi encourager les hommes et garçons à cette lutte contre les discriminations. Ce rapport promeut la nécessité d'une plus grande égalité dans l'éducation afin de briser les obstacles liés au genre dans la société. Benavot (2016), Directeur du rapport GEM souligne de ce fait qu'il est tout aussi important d'apprendre aux hommes et aux garçons à lutter contre les normes de genre conventionnelles que d'éduquer les filles. Mais les expériences éducatives doivent être renforcées par ce qui se passe à la maison, sur le lieu de travail et dans la vie politique. Pour parvenir à une réelle égalité des genres, nous devons œuvrer ensemble afin de lever les plus grands obstacles qui freinent les filles et les jeunes femmes.

1.2.6. Les freins à l'entrepreneuriat féminin au Cameroun.

Dontsi Saatena (2020), nous parle des contraintes à la croissance des entreprises au Cameroun. Il dit à cet effet que les entreprises au Cameroun sont confrontées à de nombreux obstacles qui empêchent le développement de celles-ci et parmi lesquels la corruption, l'absence d'infrastructures ou l'impossibilité d'accéder à des financements. S'étant inspiré des données d'enquêtes de la Banque mondiale de 2006 et 2009 sur 535 entreprises formelles au Cameroun pour identifier ces obstacles, il ressort que les infrastructures précisément le manque d'électricité et les réglementations administratives constituent les principales contraintes freinant la croissance de l'emploi des entreprises cette période-là ou encore freine la croissance des ventes annuelles. Il propose à cet effet que pour promouvoir la croissance des entreprises, il faudrait impliquer la politique pour les efforts de réforme.

Comme limites de son étude, je pense l'auteur s'est seulement intéressé aux contraintes externes à l'entreprise, oubliant qu'il peut aussi en avoir les contraintes liées aux personnels de travail qui peuvent moins qualifier par rapport aux postes qu'ils occupent, les contraintes socioculturelles aussi peuvent influencer la croissance des entreprises. Pour mener à bien son étude, Dontsi (2020) a fait ressortir trois types d'obstacles à savoir les obstacles de marchés qui renvoient à l'accès aux finances et cout du financement ; à la concurrence ; à l'exportation et à l'accès aux inputs. Ensuite, les obstacles institutionnels qui font recours à la corruption ; aux réglementations ; au système judiciaire ; à la taxation et à l'informalité. Et enfin les obstacles

infrastructurels. Afin de ressortir la relation entre l'environnement des affaires et le développement des entreprises, qui est mesuré par la croissance de l'emploi ou la croissance des ventes annuelles.

D'après une enquête menée par l'Institut National de la Statistique (2018) auprès des entreprises camerounaises déposant une déclaration statistique et fiscale, le premier obstacle à l'entrepreneuriat par les opérateurs économiques est la fiscalité, qui récolte 53,5% d'opinions, suivie par les formalités administrative et tracasseries avec les agents de la mairie ou de la communauté urbaine (34,2%). Il souligne également les problèmes de financement à environ 30,7% ; des débouchés 18,1% ; la corruption 18,1% ; l'insuffisance de l'énergie et de l'eau 17,4%. De plus, l'INS (2018), dit que « la représentation de la fiscalité comme obstacle à l'entrepreneuriat peut être mise en relation avec la politique volontariste axée notamment sur l'élargissement de l'assiette fiscale. A titre d'illustration, l'on citera, outre les mesures administratives d'un meilleur recouvrement, le cas de la taxe foncière et la rationalisation des droits d'enregistrement ».

Moungou Mbenda (2016) nous présente les obstacles au développement de l'entrepreneuriat au Cameroun en 2014, en s'appuyant sur la première enquête du Global Entrepreneurship Monitor (GEM) réalisée au Cameroun en 2014 qui révélait un paradoxe, d'un côté le taux d'activité entrepreneurial élevé et de l'autre côté le faible développement de ces activités entrepreneuriales en termes d'innovation, d'internationalisation et de création d'emploi (pour signifier les objectifs de création d'entreprise), due à la faible qualité perçue des conditions pour entreprendre et à première vue la politique gouvernementale, l'aide financière et l'accès à l'infrastructure physique. A cet effet, Moungou (2016) met en relation l'écosystème entrepreneurial et le développement de l'entrepreneuriat afin de montrer que le développement de l'entrepreneuriat ne peut être effectif que si les différents éléments de l'écosystème sont traités globalement et travaillent en collaboration.

L'auteur pense à propos que l'efficacité des entrepreneurs est perceptible lorsqu'ils ont accès aux ressources humaines, financières et professionnelles et travaillent dans un environnement institutionnel dans lequel les normes et politiques encouragent et protègent les entrepreneurs. Pour elle, il convient donc d'associer culture de gouvernance, amélioration des conditions cadres et développement de l'esprit d'entreprise chez les créateurs d'entreprises.

Parmi les facteurs défavorables à l'entrepreneuriat au Cameroun en 2014 donc l'auteure évoque, les politiques gouvernementales représentent 80%, l'aide financière 67%, l'accès à l'infrastructure physique 30%, l'éducation et la formation 22,50%, la capacité entrepreneuriale 15%, les programmes gouvernementaux 15%, les normes culturelles et sociales 12,50%, les caractéristiques de la main d'œuvre 10%, l'infrastructure commerciale 5%, le climat économique 2,50%, l'ouverture des marchés 2,50%, le contexte politique, institutionnel et social 2,50%.

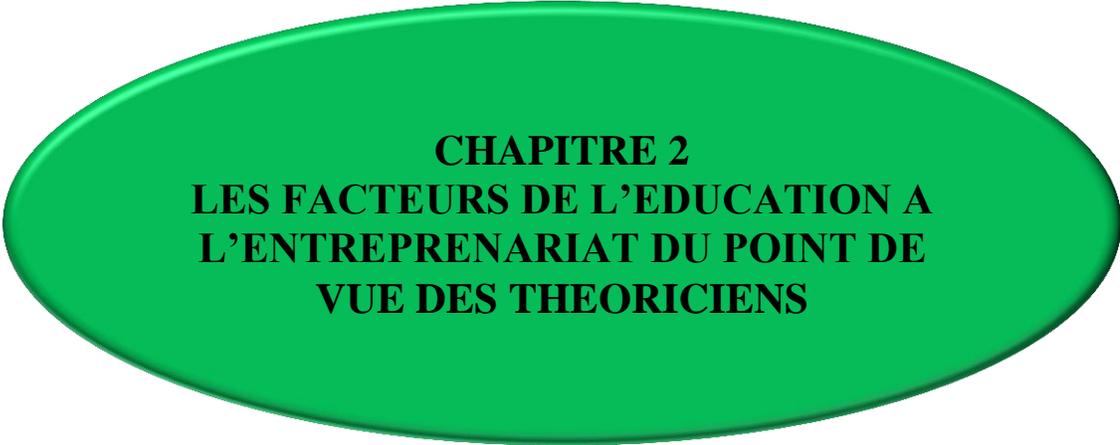
Selon Agir (2018), l'entrepreneuriat féminin est de nos jours une réalité mondiale. S'étant inspiré des travaux d'enquêtes de Pierre-Paul Proulx (2018), Il souligne le fait que plusieurs études plus ou moins récentes, ont mis à jour les sujets de préoccupations et/ou les obstacles que seules les femmes entrepreneures peuvent rencontrer. Il s'agit de quatre catégories distinctes à savoir : les contraintes personnelles, les difficultés de financement externe, le manque de soutien ou de reconnaissance et en fin la faible intégration des femmes dans les réseaux d'affaires.

Dans ses propos lors du forum sur l'entrepreneuriat féminin au Cameroun, organisé par le Groupement patronal et le Bureau International du Travail dans le but de promouvoir l'autonomisation de la femme camerounaise et soutenir le développement de l'entrepreneuriat féminin au Cameroun. Au terme d'un programme de formation de 80 à 200 femmes, qui visait à développer les capacités des femmes entrepreneures et chefs d'entreprises, ainsi que l'offre de services et de plaidoyer du GICAM dans l'entrepreneuriat féminin. Tawamba partage ses convictions sur la problématique de l'entrepreneuriat féminin. Il dit que les femmes entrepreneures et chefs d'entreprises sont confrontées à des problèmes qui leurs sont spécifiques et le fait que ces femmes partagent les mêmes problèmes liés à l'environnement des affaires avec leurs homologues, rend encore plus compliqués leurs problèmes spécifiques.

Le président du GICAM souligne le problème de la non existence d'une fiscalité propre à l'entrepreneuriat féminin ; il n'existe pas de taux bonifiés bancaires pour l'entrepreneuriat féminin, et il n'existe pas non plus de canal vert administratif pour une société dont le promoteur est une femme. Pour lui, il pense que deux combats de pair doivent être menés celui de l'entrepreneuriat et l'entrepreneuriat féminin avec comme objectif de favoriser la capacité des femmes à créer des entreprises viables et à être un réel potentiel de développement. Il promeut la véritable égalité homme-femme, notamment par le respect de la parité dans les instances de délibération et de

décision en commençant par le Conseil exécutif du GICAM et partage son souhait de faire du CWEM un membre de cet organe politique et décisionnel de notre organisation patronale ; déplore la prolifération des associations actives ou prétendument actives dans le secteur de l'entrepreneuriat féminin.

Il termine en évoquant la principale mission de la Commission de l'Entrepreneuriat féminin du GICAM qui est celle d'inspirer la doctrine du GICAM en matière de promotion de l'entrepreneuriat féminin à travers des actions en termes de formation, d'appui, de coaching et de développement de la capacité organisationnelle. Elle veille à donner à l'entrepreneuriat féminin une place effective dans la réflexion sur l'entreprise et l'économie, tant en matière de qualification et de savoir-faire qu'en matière de promotion de l'économie formelle. Selon Assoumou Menye et Guetsop Sateu (2017), les limites liées à l'entrepreneuriat des femmes camerounaises sont nombreuses au rang desquelles : l'exclusion qui renvoie aussi à l'accès difficiles aux ressources (financières, psychologiques, matérielles, physiques, intellectuelles...) et à certains réseaux de socialisation. L'exclusion qui peut se manifester par le manque de corrélations sociales causé par l'oisiveté, l'absence d'occupation et particulièrement la modicité et l'instabilité des ressources. Ces auteurs pensent que le manque d'expérience et le faible niveau d'instruction seraient également de véritables freins à l'évolution de leurs activités entrepreneuriales. Ils montrent à travers un questionnaire administré aux femmes entrepreneures des petites entreprises camerounaises, que l'instruction des femmes et leurs recours aux ressources de financement constituent les facteurs déterminant à l'évolution d'entrepreneuriat féminin.



CHAPITRE 2
LES FACTEURS DE L'EDUCATION A
L'ENTREPRENARIAT DU POINT DE
VUE DES THEORICIENS

De son origine grecque « *theorein* » qui signifie : contempler, observer, examiner, une théorie est en ce sens un ensemble cohérent d'explications, des notions ou d'idées sur un sujet précis, pouvant inclure des lois et des hypothèses induites par l'accumulation des faits provenant de l'observation. Whitman (1894), pour sa part la perçoit comme « *un modèle ou un cadre de travail pour la compréhension de la nature et de l'humain* » (p.79). Il s'agit donc dans cette partie de la recherche de mettre en lumière les fondements théoriques de notre étude. L'étude s'appuie de ce fait sur trois (03) principales théories notamment la théorie de la motivation, la théorie de l'apprentissage social et l'apprentissage expérientiel et la théorie de l'auto-détermination.

2.1. LA THÉORIE DE LA MOTIVATION

La motivation peut se définir comme un phénomène dynamique qui est influencé par les perceptions de l'élève, son comportement, son environnement, qui implique l'atteinte d'un but. Jean pierre Meloupou (2013) l'appréhende comme l'ensemble des facteurs intégrés composant une disposition psychologique individuelle vers une action ; c'est également un processus mental qui pousse l'individu à agir sur son environnement aux fins de satisfaire un besoin. D'après Williams et Burden (1997, p.14), la motivation est : « un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ou physique pour atteindre un but fixé au préalable ». Dans ce sens, Bergeron (1986) appréhende la motivation comme étant : « une force intérieure, poussant l'individu à agir dans le sens des objectifs organisationnels, tel qu'il les perçoit. Il s'agit donc d'une optimisation de l'effort vers un but précis et non d'une simple dépense d'énergie ». Cependant, il est important de mentionner que, dans le contexte scolaire on fait face à deux sortes de motivation.

2.1.1. La motivation intrinsèque.

La motivation intrinsèque (MI) : qui prend sa source dans les désirs de l'apprenant. Elle consiste à s'engager dans une activité pour le plaisir même de s'y engager et satisfaire le plaisir inhérent à la tâche en soi. La motivation intrinsèque se caractérise par un locus perçu de causalité interne (Ryan et Déci, 2000). La motivation intrinsèque est considérée comme le plus haut niveau de motivation autodéterminée que peut atteindre un individu. Elle est également la source d'énergie qui sert de départ à la nature active de l'organisme humain. Dans des termes plus

concrets, la motivation intrinsèque implique que l'individu pratique une activité parce qu'il en retire du plaisir et une certaine satisfaction (Deci, 1975).

Ainsi, la motivation intrinsèque se déclinerait en trois sous-catégories : la motivation intrinsèque à la connaissance (MICO) « *je participe à une activité parce que j'éprouve du plaisir et de la satisfaction à apprendre de nouvelles choses* » ; la motivation intrinsèque à la stimulation (MIST) « *je participe à une activité parce que j'éprouve du plaisir et de la satisfaction à ressentir des sensations particulières* » ; et la motivation intrinsèque à l'accomplissement (MIAC) « *je participe parce que j'éprouve du plaisir et de la satisfaction à me surpasser et à relever des défis* ». Dans le monde scolaire, les exemples de motivation intrinsèques sont plus difficiles à mettre en évidence. En effet, lorsqu'un élève travaille beaucoup une matière telle que les mathématiques ou l'histoire, l'enseignant pourrait être tenté de dire que cet élève semble intéressé.

Cependant si ce travail est effectué en vue d'obtenir ou d'éviter quelque chose, l'élève n'est pas guidé par l'intérêt, mais bien par une promesse extérieure à l'activité (Fenouillet, 1999). Si un individu est réellement intéressé par une activité, la lecture par exemple, il ne l'est pas forcément par les livres qui sont au programme de français, d'où une inadéquation entre cette motivation manifeste et les performances scolaires. L'étudiant prend des cours en surplus durant sa session tout simplement parce qu'il aime apprendre, est un exemple de motivation intrinsèque. Le concept de motivation intrinsèque se rapproche du concept de flow que Csikszentmihalyi (1992) définit comme étant « un état d'activation optimale dans lequel le sujet est complètement immergé dans l'activité » (cité par Demontrond et Gaudreau, 2008). En d'autres termes, c'est le fait de s'engager dans une tâche en étant porté par l'activité, sans s'en rendre compte, sans avoir l'impression de faire des efforts.

2.1.2. La motivation extrinsèque.

La motivation extrinsèque (ME) : ici, le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même ; par exemple recevoir une récompense, éviter de se sentir coupable gagner l'approbation sont des motivations extrinsèques (Fenouillet, 1999). Les motivations extrinsèques se réfèrent aux motivations habitées par un locus perçu de causalité qui tend à être plutôt externe, à savoir dirigées par des facteurs externes. Dans le monde scolaire, les exemples de ce type de motivation ne manquent pas : travailler pour obtenir de

bonnes notes ou pour éviter les mauvaises, ou encore pour faire plaisir à ses parents voire à son ou ses professeurs. Elle dépend de facteurs externes à l'apprenant, telles que les récompenses et punitions.

Elle survient lorsque l'individu tente d'obtenir quelque chose en échange de la pratique de l'activité (Deci, 1975). L'activité n'est pas pratiquée pour le plaisir qu'elle apporte, mais pour des raisons souvent totalement externes à l'individu. Deci et Ryan (1985) ont proposé quatre types de motivation extrinsèque. Ces quatre types se situent sur un continuum de motivation autodéterminée. Les deux premières motivations extrinsèques présentent des motifs d'engagement plutôt internes, tandis que les deux dernières s'inscrivent davantage dans des motifs d'engagement externes. En allant du degré le plus élevé de motivation autodéterminée au plus faible, on retrouve : la régulation intégrée, la régulation identifiée, la régulation introjectée et la régulation externe.

La motivation externe à régulation intégrée (MERI) implique le fait que le sujet choisit librement de s'engager dans une activité parce qu'il perçoit une relative concordance entre l'activité et ses motifs internes « je participe parce que c'est important pour moi ». L'importance accordée à l'activité va permettre à l'individu de s'y engager pleinement. Le comportement émis par l'individu est cohérent avec ses objectifs et ses aspirations. A ce stade, l'individu atteint le niveau le plus élevé de l'autodétermination. Un apprenant motivé de cette façon est celui qui décide de faire convenablement ses devoirs afin de réussir dans ses études ce qui va l'aider par la suite à atteindre l'emploi de ses rêves.

La motivation externe à régulation identifiée (MEID) implique que l'individu commence à prendre conscience de l'intérêt qu'il porte à cette activité et que non seulement il en est valorisé, mais qu'il trouve également important de la pratiquer et que ce choix est fait librement. L'exemple utilisé pour illustrer ce type de motivation est celui du jeune qui décide de pratiquer le football parce que plus tard, ça va l'aider à devenir entraîneur dans cette discipline. La pratique du sport lui fait voir les avantages à long terme et lui permet de développer un certain goût pour cette activité.

La motivation externe à régulation introjectée (MEIN) implique que l'individu commence à intérioriser ce qui influence ses comportements et ses actions. Elle permet l'intériorisation des contraintes qui étaient auparavant extérieur à l'individu, mais elle implique que l'individu

ressente la culpabilité ou encore la pression s'il ne fait pas cette activité. Le nouveau bachelier qui décide d'aller dans un métier lié au domaine des sciences parce que c'est mieux vu que par son entourage et par la société, et ce, malgré le fait qu'il préférerait choisir un métier lié aux sciences humaines, fait montre de motivation intrinsèque par régulation introjectée.

La motivation externe régulation externe (MERE) se définit quant à elle comme le fait que l'individu soit motivé par des éléments externes comme des récompenses matérielles ou des punitions. Un exemple qui illustre bien ce type de motivation autodéterminée serait celui d'un jeune qui décide de pratiquer la gymnastique parce que ça lui permettra peut-être plus tard de gagner beaucoup d'argent. Dans ce cas, l'engagement est complètement dépendant de la présence de ces facteurs externes, dès qu'ils disparaissent, la participation s'estompe (Ryan et Déci, 20007)

En somme, dans la motivation extrinsèque l'action est provoquée par une circonstance extérieure à l'individu (punition, récompense, pression sociale, obtention de l'approbation d'une personne tierce...). Ces deux types de motivation sont complétés par un troisième état : l'amotivation.

2.2. LA THÉORIE DE L'APPRENTISSAGE SOCIAL (BANDURA, 1963) ET APPRENTISSAGE EXPÉRIENTIEL (KNOWLES, 1990).

2.2.1. L'apprentissage social

La nature humaine est en partie gouvernée par le choix que l'on fait des valeurs et des normes d'évaluation personnelle. Pour Bandura, la croyance sur son auto-efficacité ou le sentiment d'efficacité (SEP) est le fondement de la motivation, du bien-être et de l'accomplissement humain. Ce sentiment ne consiste pas seulement à savoir, qu'il faut être motivé ou ce qu'il faut faire. Il s'agit plutôt d'une capacité productrice au sein de laquelle des sous-compétences cognitives, sociales, émotionnelles et comportementales doivent être organisés efficacement pour servir de nombreux buts.

La théorie de l'apprentissage social construite par Bandura repose sur trois piliers théoriques fondamentaux à savoir : le rôle des processus vicariants, symboliques et auto - régulateurs. L'apprentissage vicariant ou par modelage est fondé sur l'observation réfléchie d'un

modèle remplissant certaines conditions favorables aux yeux de l'observateur. C'est un processus qui comporte quatre facettes à savoir : l'attention, la mémorisation, la reproduction et la motivation ; le deuxième pilier renvoie au potentiel humain de symbolisation pour analyser ses propres expériences, afin de communiquer, créer, imaginer, anticiper et évaluer ses propres actions ; les processus auto- régulateurs mettent en exergue le rôle de l'action propre du sujet. L'apprentissage social ou « *social learning* » est un apprentissage qui découle de l'utilisation des médias sociaux. Pour Vaufrey, l'apprentissage est pour bon nombre « réduit à une injonction frénétique d'usage des outils numériques de réseautage social dans les organisations » (2010, paragraphe 10). Bandura publie en 1963, *social learning and personality* dans lequel se forge le concept de l'apprentissage social. Pour cet auteur, tout apprentissage est social en ce sens que nous apprenons en regardant les autres et en tentant ensuite de les imiter.

Pour lui, l'observation suivie de l'imitation permet de faire des économies dans le processus d'apprentissage : si on observe attentivement une personne compétente dans un domaine, et que l'on s'attèle à reproduire son comportement, l'on n'a pas besoin de procéder par une fastidieuse série d'essais- erreurs (comme le défendaient les behavioristes) pour parvenir au comportement ou au savoir – faire juste. Il convient donc d'observer une personne dont on se sent proche pour reproduire son comportement et, lorsque l'on réussit à reproduire à un niveau satisfaisant le comportement observé, cela génère un sentiment d'auto- efficacité qui est essentiel.

Gaonac'h et al (1995), souligne la position particulière de l'apprentissage social. Les apprenants apprennent beaucoup en observant leur entourage et, en tentant d'imiter ce qu'ils observent. Ces capacités d'imitation apparaissent alors très tôt. C'est une forme d'apprentissage fortement présente dans la vie quotidienne. Cette théorie décrit comment l'enfant peut apprendre de nouveaux comportements en observant d'autres personnes. Il imite des modèles de comportement qui font l'objet de récompenses et non de punition.

Bandura désigne trois procédures d'acquisition qui ont leur source dans l'entourage de l'individu. L'apprentissage dit vicariant est donc celui qui résulte de l'imitation par l'observation d'un pair qui exécute le comportement à acquérir ; la facilitation sociale désigne l'amélioration de la performance de l'individu dirigé par un ou plusieurs observateurs qui conduit la formation dans le groupe ; l'anticipation cognitive qui est l'intégration d'une réponse par raisonnement à partir des situations similaires.

2.2.2. L'apprentissage expérientiel (Knowles, 1990)

Héritier de Dewey et de Linderman, la théorie de Knowles est beaucoup plus centrée sur les besoins de l'individu (Fisher et Podeschi, 1989). Il va encore plus loin en considérant l'expérience comme un élément déterminant de l'adulte ; « pour les enfants, l'expérience signifie ce qui leur est arrivée, alors que pour l'adulte c'est « ce qu'ils sont » Knowles (1990, p.72). Pour (Jarvis 1987), la saisie et la prise en compte de l'expérience humaine étaient vitales pour la compréhension de l'apprentissage. La fin des années 1960 marque le début de l'ère de « l'expéiential learning » quand Rogers (1969), fait le lien entre l'expérience et l'apprentissage. L'apprentissage se fait en profondeur et affecte le comportement et les attitudes de l'apprenant ; il est évalué par l'apprenant lui-même qui est le seul à savoir ce qu'il rencontre. C'est aussi un apprentissage qui est essentiellement significatif, ancré dans l'expérience tout entière. Rogers. (1969, p.5). Pour Keeton (1976), apprendre par expérience est vu comme « l'apprentissage qui survient en dehors de salle de classe. » (Keeton, 1976, p.4). Coleman (1976), traite le sujet mais de manière différente en opposant assimilation de l'information (à l'école) et l'apprentissage expéientiel (en dehors de l'école). C'est dire tout ce qui s'apprend de manière informelle, au travail, au sport... C'est l'apprentissage à travers l'expérience de la vie. C'est un apprentissage au cours duquel l'apprenant est directement en contact avec la réalité qu'il étudie.

L'apprentissage expéientiel y voit quatre plans d'expérience selon Torbert à savoir : le monde extérieur, le comportement de la personne, sa structure interne d'un point de vue cognitif, émotionnel et sensible, et l'évolution de sa conscience et de ces buts dans la vie. Pour Kolb (1984, p.155), l'apprentissage est « le processus par lequel le savoir est créé à travers la transformation de l'expérience. ». Pour Coleman, l'apprentissage expéientiel met l'accent sur la participation qui procure à l'individu des occasions de faire des expériences et d'apprendre à partir des situations réelles de la vie (1972). Cet apprentissage va au-delà des limites formelles de la classe. Coleman (1995). La conception dynamique de l'apprentissage et partant de l'éducation perçue comme « l'acquisition des connaissances, des habiletés et des attitudes par l'étude l'expérience et l'enseignement. » Jarvis (1983, P.5), il va plus loin lorsqu'il affirme : « qu'apprendre est la transformation de l'expérience dans la connaissance, les habiletés et les attitudes. » Jarvis, (1987, P.164).

En outre, la participation individuelle de chaque formé à sa formation ; les liens entre l'activité de formation et le monde extérieur (salle de classe, institution d'enseignement...) ; le contrôle par l'apprenant de l'expérience d'apprentissage dans lequel il s'engage dès lors qu'il peut y intégrer ses propres modes de fonctionnement sont là les caractéristiques de l'éducation expérientielle d'après Boud (1978). L'expérience est donc une réponse totale d'une personne à une situation, ou à un évènement : ce qu'elle ressent, ce qu'elle conclut plus tard dans le temps ou dans l'immédiatement après l'évènement.

Pour Merriam et Clark (1993), l'expérience acquise par l'apprenant doit avoir un impact sur l'amélioration de ses compétences et de ses habiletés. Par contre, plusieurs auteurs ont critiqué les précurseurs de l'apprentissage expérientiel. Pour Usher (1992), le reproche qui peut être fait à Knowles, Kolb ou Jarvis est que l'expérience est présentée comme si elle était vécue essentiellement de façon individuelle sans tenir compte du lien étroit qui existe entre l'expérience et la situation historique et sociale du sujet.

Issu de pratiques sociales de l'éducation des adultes et poussé par elles au cours de son élaboration et de son évolution, l'apprentissage expérientiel semble vivre un paradoxe. En effet, né loin des bancs de l'école, pour légitimer les apprentissages réalisés en dehors des institutions scolaires, il est ramené dans le giron scolaire comme si l'école s'estimait la seule à rendre justice à tous ces savoirs issus des situations de la vie. L'expérience est donc en fin de compte un évènement qui nous traverse... ou que nous traversons.

2.3. LA THEORIE DE L'AUTODETERMINATION (TAD) DE RYAN ET DECI (2002)

Evidemment, il existe plusieurs perspectives théoriques qui portent sur la motivation. Parmi celles-ci, nous retrouvons la théorie de l'autodétermination qui a été proposée par Deci et Ryan. Selon cette théorie, le comportement des élèves est façonné par des forces internes et externes qui sont ici respectivement la motivation intrinsèque (MI) et la motivation extrinsèque (ME).

Le concept d'autodétermination permet de décrire le comportement autodéterminé de l'individu comme la résultante de mobiles affectifs et cognitifs qui le poussent à préserver un état positif de soi. (Ryan et Deci, 1985). La motivation est un domaine de recherche très proliférique

en psychologie. Dans ce champ d'étude, la motivation est considérée comme un centre de la régulation biologique, cognitive et sociale des individus. Elle est considérée comme une source d'énergie, une direction ou encore la persévérance que les individus éprouvent dans leurs actions ainsi que dans leurs intentions.

La théorie de l'autodétermination est parmi les principales théories qui permettent de mieux comprendre et de mieux expliquer la motivation. C'est une théorie qui facilite l'identification des différents facteurs du contexte social qui viennent affecter la motivation. Cette théorie propose l'existence des types de motivation autodéterminée qui ont des répercussions importantes sur le développement de la personne (Piché, 2003). Selon Ryan et Deci (2002), l'être humain possède une tendance innée à s'actualiser. Cette tendance intégrative repose sur l'environnement dans lequel l'individu évolue et sur sa capacité à satisfaire trois besoins psychologiques fondamentaux : la compétence, l'appartenance sociale et l'autonomie. Plus le contexte nourrit ces besoins, plus les conséquences seront positives pour la personne. A cet effet, trois besoins psychologiques sont à la base de la motivation humaine à savoir :

le besoin de compétence se définit comme le désir de vouloir être efficace dans ses relations avec l'environnement ; D'un point de vue structural, la compétence serait favorisée quand les sujets sont aidés à avoir des attentes claires et réalistes sur les effets que peut avoir le changement de leur comportement, quand ils sont accompagnés dans la définition d'objectifs réalisables, quand ils sont encouragés à se sentir capable d'engager le changement, quand un feedback positif de leur progrès leur est envoyé. Mais se sentir compétent pour agir n'est pas suffisant pour promouvoir une motivation optimum, selon la TAD (Ryan et Deci, 1985). Quelqu'un peut se sentir compétent pour engager le changement tout en ne ressentant pas l'envie de le faire. Une augmentation de la compétence perçue ne conduira à une motivation optimale à agir que si elle intervient dans un contexte comportant un certain degré d'autodétermination. Ainsi, un environnement soutenant d'un point de vue motivationnel favorisera, donc, la compétence. Il est important donc ici de comprendre que le besoin de compétence est le besoin de se sentir efficace et capable d'effectuer des tâches de différents niveaux de difficultés. Lorsqu'un individu satisfait son besoin de compétence dans une activité, il se sent généralement compétent envers celle-ci.

Le besoin d'appartenance sociale réfère à la qualité des relations interpersonnelles. Il s'agit du désir que l'individu a de se sentir accepté et soutenu dans ses interactions sociales ; Le besoin d'appartenance sociale réfère à la qualité des relations interpersonnelles. Il s'agit du désir que l'individu a de se sentir accepté et soutenu dans ses interactions sociales. Ici on parle d'un environnement soutenant : la participation qui est un indicateur essentiel de la motivation (Barbeau, 1993). Elle s'intéresse à la qualité des relations entre les individus. Cette dimension souligne le rôle joué par la perception qu'a le sujet que ses proches sont sincèrement investis dans sa situation et son bien-être, qu'ils comprennent les difficultés qu'il rencontre, qu'ils sauront lui apporter les ressources psychologiques et émotionnelles dont il pourrait avoir besoin. Enfin lorsqu'un individu satisfait son besoin d'appartenance sociale, il entretient des perceptions d'être accepté et lié aux autres. Selon la TAD, la perception d'appartenance sociale devrait influencer sur les perceptions de compétence et d'autonomie. En effet, la motivation autodéterminée serait plus en mesure d'apparaître dans un contexte de sécurité et d'appartenance (Ryan et Deci, 2000). En contexte scolaire, la qualité des relations que l'étudiant entretient avec ses parents et ses pairs (Guay, Marsh et al. 2008) serait associée à une motivation plus autodéterminée.

Le besoin d'autonomie renvoie à une volonté de se percevoir à l'origine de ses comportements (Ryan et Deci, 2002). Il convient de bien distinguer l'autonomie de l'individualisme. Nous serions même tentées de dire que paradoxalement, il est presque impérativement nécessaire d'être avec d'autres pour ressentir réellement son autonomie, notamment quand il sera possible de percevoir qu'ils respectent nos choix ; même s'ils ne les partagent pas. Lorsqu'un individu satisfait son besoin d'autonomie dans une activité, il éprouve généralement une motivation autodéterminée pour celle-ci (Guay, Senécal et Fernet 2003). La motivation se veut autodéterminée quand l'individu perçoit que ses comportements découlent de ses choix et de sa volonté. Il valorise pleinement ses actions et en retire de la satisfaction et du plaisir. L'individu assume alors pleinement son engagement dans le comportement qui est désiré. Des conséquences positives découlent d'une motivation autodéterminée élevée, telle une plus grande persévérance et une meilleure performance dans une activité, de même qu'un plus grand bien être et une créativité accrue (Guay, Ratelle et Al. 2008). En d'autres termes, lorsque les gens sont autodéterminés, ils ont un sentiment de liberté de faire ce qui est intéressant, important et valorisant.

Le besoin d'autonomie fait référence à la nécessité pour l'individu de se sentir comme étant celui à la base de ses choix au moment d'initier un comportement. Le besoin d'autonomie renvoie à une volonté de se percevoir à l'origine de ses comportements (Ryan et Deci, 2002). Le soutien de l'autonomie va chercher à aider les sujets à reconnaître qu'ils peuvent exercer des choix à propos de leur comportement. Un environnement soutenant l'autonomie permet au sujet de développer son propre raisonnement quant à l'intérêt de s'engager dans un nouveau comportement, réduit le poids des contrôles externes du type récompenses et punitions, favorise les occasions de participation et de choix des sujets, reconnaît les ressentis négatifs qui peuvent être éprouvés lors de l'engagement dans des tâches difficiles. Plus la personne possède en elle-même les motifs de changer, plus le changement de comportement sera régulé de manière autonome et, par conséquent, plus il a des chances de réussir.

Deci et Ryan proposent l'existence de différents types de motivation autodéterminées qui sont caractérisées par différents niveaux d'autonomie. Il s'agit notamment des concepts de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation. La motivation intrinsèque est considérée comme le plus haut niveau de motivation autodéterminée que peut atteindre un individu. Elle est également la source d'énergie qui sert de départ à la nature active de l'organisme humain. Dans des termes plus concrets, motivation intrinsèque implique que l'individu pratique une activité parce qu'il en tire du plaisir et a une satisfaction. Elle se subdivise en trois sous parties : la MIAC (je participe parce que j'éprouve du plaisir et de la satisfaction à me surpasser et à relever des défis) la MICO (je participe à une activité parce que j'éprouve du plaisir et de la satisfaction à apprendre de nouvelles choses) et la MIST (je participe à une activité parce que j'éprouve du plaisir et de la satisfaction à ressentir des sensations particulières). Ces trois sous parties de la motivation intrinsèque nous permettent de mieux comprendre les différents indicateurs de la motivation citée par Barbeau.

L'apprenant prend des cours en surplus durant sa formation tout simplement parce qu'il aime apprendre, est un exemple de motivation intrinsèque ; avec elle, l'action est conduite uniquement par l'intérêt et le plaisir que l'individu trouve à l'action, sans attente de récompense externe. Toutefois, vous devez vous dire que bien peu d'élèves vont à l'école pour des raisons intrinsèques mais que bon nombre d'entre eux persévèrent et obtiennent de bonnes notes. C'est pourquoi la théorie de l'autodétermination a introduit la notion de la motivation extrinsèque.

La motivation extrinsèque quant à elle, survient lorsque l'individu tente d'obtenir quelque chose en échange de la pratique de l'activité. L'activité n'est pas pratiquée pour le plaisir qu'elle apporte, mais pour des raisons totalement externes à l'individu. Ainsi, ceux qui ne parviennent pas à satisfaire le besoin d'autonomie expliqué plus haut agissent dans leurs activités selon une motivation par régulation introjectée, par régulation externe, ou encore sont amotivés (p.16 -17).

Selon la théorie de l'autodétermination, les individus qui parviennent à satisfaire leur besoin d'autonomie agissent par motivation intrinsèque. Ainsi, un élève motivé intrinsèquement, va élaborer des moyens pour acquérir des connaissances et meilleures performances et mieux contrôler sa démarche d'apprentissage (Marylou, 2018). La motivation intrinsèque place l'intérêt au cœur du comportement, car les personnes intrinsèquement motivées s'engagent librement dans des activités pour le plaisir et l'intérêt que procurent leurs pratiques. En effet, pour parler d'un élève intrinsèquement motivé il peut être identifié à partir des indicateurs tels que : l'engagement cognitif (MICO), la participation (MIST) et la persistance (MIAC) qui sont des éléments que Barbeau et Viau évoquent dans le but de montrer comment on pourrait évaluer la motivation d'un apprenant.

Ces différents concepts de motivation autodéterminée peuvent être regroupés afin de former un score global de motivation autodéterminée. Ce score peut aider selon des recherches faites sur le sujet, à expliquer et à prédire certains comportements humains tels le succès scolaire, la persévérance, la persistance ou la créativité. Simplement dit, les individus persévérants, persistants ou créatifs (signe d'un haut fonctionnement psychologique) possèdent le niveau le plus élevé de motivation autodéterminée (motivation intrinsèque et par régulation identifiée). Par contre, les individus dépressifs (exemple de conséquences négatives ou d'un faible niveau de fonctionnement psychologique) ont un niveau de motivation peu autodéterminée (régulation externe et amotivation ; Guay et al. Sous presse). La TAD demeure un élément majeur de la connaissance de soi. Elle spécifie les conditions qui favorisent ou maintiennent les formes les plus autonomes de motivation et celles qui, au contraire, sont défavorables à l'autonomie et l'autorégulation.

2.4. OPÉRATIONNALISATION DE LA VARIABLE INDEPENDANTE

Du point de vue de Dépelteau, une variable est « *un élément d'une hypothèse à laquelle on peut attribuer plusieurs valeurs et comme son nom l'indique varie* » (2015, p. 210). Pour Fozing, (2013), une variable est un élément qui peut prendre plusieurs valeurs ou modalités, un système d'expérimentation ou d'observation. Il existe donc à ce titre deux types de variables, une variable dite indépendante et une variable dite dépendante.

2.4.1. Variable indépendante

Il s'agit de la variable que le chercheur manipule. C'est la cause dans la relation de cause à effet. Elle est censée avoir une influence sur une autre dite dépendante (Long 2008). Selon Yao, (2005, p. 89) la variable indépendante : « sert à expliquer les relations qui existent entre elle et la variable dépendante ». Elle est la cause du phénomène qu'on étudie. C'est elle qui fait subir l'action. Bref, c'est celle que le chercheur veut mesurer et manipuler. Dans l'hypothèse formulée, elle est la suivante : « *Education à l'entrepreneuriat* ».

2.4.2. Modalités de la variable indépendante

- **Modalité 1 : L'environnement de formation**

Indicateurs : Aménagement infrastructurel des écoles de formation

Environnement extérieur aux écoles de formation

- **Modalité 2 : Les programmes de formation**

Indicateurs : Objectifs de la formation

Contenus d'enseignement

- **Modalité 3 : Les méthodes pédagogiques**

Indicateurs : Pratiques pédagogiques

Outils didactiques de la formation

Tableau 2: opérationnalisation de la VI

| Variables | Modalités |
|------------------------------|---|
| L'environnement de formation | - Aménagement infrastructurel des écoles de formation |

| | |
|-----------------------------|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> - Environnement extérieur aux écoles de formation (la famille, les mesures étatiques, l'environnement économique) |
| Les programmes de formation | <ul style="list-style-type: none"> - Objectifs de formation - Les contenus des enseignements |
| Les méthodes pédagogiques | <ul style="list-style-type: none"> - Pratiques pédagogiques - Outils didactiques de la formation |

Tableau 3: Tableau synoptique d'opérationnalisation des variables de l'étude

| | Questions de recherche | Hypothèses de recherche | Objectifs de l'étude | Variables de l'étude | Modalités | Indicateurs |
|--|--|---|--|--|--|---|
| Sujet : Éducation à l'entrepreneuriat et l'autonomisation des femmes | <p>Question principale</p> <p>l'éducation à l'entrepreneuriat qui participe-t-elle à l'autonomisation de la femme ?</p> | <p>Hypothèse générale</p> <p>l'éducation à l'entrepreneuriat participe à l'autonomisation de la femme.</p> | <p>Objectif général</p> <p>Analyser les facteurs associés à l'éducation à l'entrepreneuriat qui participent à l'autonomisation de la femme.</p> | <p>V.I</p> <p>Éducation à l'entrepreneuriat</p> | <p>Modalité 1</p> <p>L'environnement de formation</p> | <p>Aménagement infrastructurel des écoles de formation</p> <p>Environnement extérieur aux écoles de formation</p> |
| | | | | | <p>Modalité 2</p> <p>Les programmes de formation</p> | <p>Objectifs de la formation</p> <p>Contenus d'enseignement</p> |
| | | | | | <p>Modalité 3</p> <p>Les méthodes pédagogiques</p> | <p>Pratiques pédagogiques</p> <p>Outils didactiques de la formation</p> |
| | | | | <p>V.D</p> <p>L'autonomisation de la femme.</p> | <p>Modalité 1</p> <p><i>Indépendance économique de la femme</i></p> | <p>Bonne</p> <p>Mauvaise</p> |
| | | | | | <p>Modalité 2</p> <p>Autonomie financière</p> | <p>Bonne</p> <p>Mauvaise</p> |
| | | | | | <p>Modalité 3</p> <p>Capacité à développer une AGR</p> | <p>Bonne</p> <p>Mauvaise</p> |

| | | | | | |
|---|--|---|---|--|---|
| <p>Question secondaire N° 1</p> <p><i>En quoi l'environnement de formation favorise-il l'autonomisation de la femme ?</i></p> | <p>Hypothèse spécifique N°1</p> <p><i>L'environnement de formation favorise l'autonomisation de la femme.</i></p> | <p>Objectif spécifique N°1</p> <p><i>Etudier en quoi l'environnement de formation favorise l'autonomisation de la femme.</i></p> | <p>Variable indépendante</p> <p>L'environnement de formation</p> | <p>Modalité 1</p> <p>L'environnement de formation</p> | <p>Aménagement infrastructurel des écoles de formation</p> <p>Environnement extérieur aux écoles de formation</p> |
| <p>Question secondaire N° 2</p> <p><i>Comment les programmes de formation déterminent-ils l'autonomisation de la femme ?</i></p> | <p>Hypothèse spécifique N°2</p> <p><i>Les programmes de formation déterminent l'autonomisation de la femme.</i></p> | <p>Objectif spécifique N°2</p> <p><i>Analyser comment les programmes de formation à l'entreprenariat déterminent l'autonomisation de la femme.</i></p> | <p>Variable indépendante</p> <p>Les programmes de formation</p> | <p>Modalité 2</p> <p>Les programmes de formation</p> | <p>Objectifs de la formation</p> <p>Contenus d'enseignement</p> |
| <p>Question secondaire N° 3</p> <p><i>En quoi les méthodes pédagogiques influencent-elles l'autonomisation de la femme ?</i></p> | <p>Hypothèse spécifique N°3</p> <p><i>les méthodes pédagogiques influencent l'autonomisation de la femme</i></p> | <p>Objectif spécifique N°3</p> <p><i>Examiner comment les méthodes pédagogiques influencent l'autonomisation de la femme.</i></p> | <p>Variable indépendante</p> <p>Les méthodes pédagogiques</p> | <p>Modalité 3</p> <p>Les méthodes pédagogiques</p> | <p>Pratiques pédagogiques</p> <p>Outils didactiques de la formation</p> |



CHAPITRE 3
METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Pour désigner la méthodologie, Quivy et Campenhoudt (1995), soulignent cet aspect important de toute étude selon lequel « Il importe avant tout que le chercheur soit capable de concevoir et de mettre en œuvre un dispositif d'élucidation du réel, c'est-à-dire dans son sens plus large, une méthode de travail ». Rousseau (1996), emboîtera le pas en affirmant qu'une approche de recherche traduit une manière d'être et de faire qui est en accord avec ce que nous estimons être justes dans les rapports que nous entretenons avec le réel. La méthodologie est donc selon Ngonu (2016), l'ensemble de méthodes et techniques qui orientent l'élaboration d'une recherche et guide la démarche scientifique. Il est question dans le présent chapitre de définir le type de recherche, la population de l'étude, la méthode d'échantillonnage, les instruments de recueil des données et le traitement de celle-ci.

Il s'agit ainsi dans cette partie de notre étude de procéder d'une part à la précision du type de cette étude. Mais également d'apporter des clarifications sur la population de l'étude, la méthode d'échantillonnage. Plus loin cette partie est la mise en lumière du lieu de collecte des données, des méthodes, techniques et instruments de collecte et d'analyse des données.

3.1. TYPE DE L'ETUDE

En considérant le cadre théorique et la problématique formulée dans la partie précédente, la démarche choisie dans cette recherche est explicative. Notre étude est de type explicatif. Des points de vue de Mace et Pretry (1990), le chercheur ne maîtrise pas la variable dépendante, il ne se contente que d'observer ses réactions aux stimuli provoqués par la variable indépendante. C'est-à-dire que le chercheur ne manipule pas toutes les variables en cause. Cette étude s'inscrit de ce fait dans le champ des sciences de l'éducation qui s'intéressent aux situations éducatives (Van Der Maren, 2010) et plus particulièrement celui de l'intervention et de l'éducation extrascolaire.

Le type de recherche entrepris dans cette étude est donc explicatif. Cette étude a pour objectif d'avoir une meilleure explication des phénomènes étudiés. Elle cherche à expliquer les inférences entre les facteurs association à la formation à l'entrepreneuriat et l'autonomisation des femmes. D'après Fortin et Gagnon (2016, p.67), « l'association entre les variables suppose que celles-ci fluctuent, ensemble mais pas nécessairement dans le même sens. Puisque l'une peut croître et l'autre décroître. ». Une recherche de type qualitative est celle-là qui prélève les

données qui ne se prêtent habituellement pas à la mesure et nous permet de faire une analyse approfondie du phénomène étudié.

L'analyse qualitative dont il est question dans cette recherche s'inspire de l'approche proposée par Paillé et Mucchielli (2013) pour qui, la recherche qualitative s'apparente à une expérience du monde, une transaction expérientielle, une activité de production de sens qui ne peuvent être réduits à des opérations techniques. Selon eux, l'analyse qualitative comporte ceci de mystérieux du fait qu'elle s'inscrit dans la construction d'une sensibilité (celle du chercheur) et d'une expérience (celle de d'un participant à la recherche). Aussi, l'analyse qualitative est une activité humaine qui sollicite l'esprit curieux, le cœur sensible et la conscience attentive.

3.2. PRESENTATION DU LIEU DE COLLECTE DES DONNEES

Les centres de promotion de la femme sont des unités techniques spécialisées d'encadrement socioprofessionnel et d'alphabétisation de proximité des femmes et des filles menant des activités de formation et de renforcement des capacités techniques en vue de l'insertion et/ ou de la réinsertion économique des femmes et des filles.

Au départ l'appellation était maison de la femme, mais depuis le décret N°2000/001/PM du 04 Janvier 2000 portant organisation et fonctionnement du centre, la maison de la femme est devenue : Centre de promotion de la femme et de famille. Ces CPFF sont implantés dans chaque chef-lieu de département. Toutefois, ils peuvent également être ouverts dans certains chefs-lieux d'arrondissement. Pour ce qui est de la région de centre, nous avons 17 donc 7 dans le département du Mfoundi, 5 dans la Mefou-Akono, 2 dans le Nyong Eso, 1 dans la Mefou-Afamba, 1 dans le Nyong-Efoumou et 1 dans la Haute Sanaga. Les centres de promotion de la femme et de la famille ont pour missions :

- La promotion morale, civique et intellectuelle de la femme en vue de sa promotion économique, sociale et culturelle ;
- L'éducation de la femme à la parente responsable et à la protection de la santé maternelle et infantile ;
- Le soutien à l'esprit d'entreprise et l'apprentissage des métiers porteurs en vue de faciliter l'insertion ou la réinsertion socioprofessionnelle de la femme ;

- Le suivi en liaison avec les centres de technologie appropriés, de la vulgarisation des technologies appropriées, en vue de l'amélioration des conditions de vie et de travail de la femme urbaine et rurale ;
- L'encadrement et la formation dispensée par les centres, couvrent les disciplines et enseignement susceptibles de contribuer à l'épanouissement économique, culturel et social de la femme ;
- Dans le cadre de leur mission, les centres accueillent sans discrimination aucune, les femmes adultes ainsi que les jeunes filles, seules ou organisées en association, soit en quête de formation ou d'information, soit disposant une expertise à offrir.

Pour ce qui est du CPFF de Nkolndongo, il compte 7 filières à savoir : Industrie d'habillement (IH) ; TIC : Secrétariat bureautique et secrétariat comptable ; Esthétique ; Coiffure ; Décoration ; Auxiliaire de vie social (AVS) ; Hôtellerie et restauration (HR).

Tableau 4 : Domaines de formation proposé par le CPFF de Nkolndongo Yaoundé IV

| Programmes de formation | Disciplines |
|---|---|
| Matières communes | Ethique professionnelle Education à la citoyenneté Montage et gestion des projets Droit Alphabétisation (fonctionnelle et classique) Education physique et sportive Hygiène menstruelle |
| Filière hôtellerie et restauration | Cuisine chaude Cuisine froide Pâtisserie Buanderie Ebergement |
| Filière décoration | Décoration événementielle Connaissance des couleurs Décoration traditionnelle et moderne Art voral |

| | |
|---|-----------------------|
| Filière coiffure et esthétique | Manucure |
| | Pédicure |
| | Make up |
| | Massage |
| | Tresse de tissage |
| | Coiffure de cérémonie |
| | Coiffure au vent |
| Couture | Tricotage |
| | Broderie |
| | Modèle de couture |
| Auxiliaire de vie | Généralités |
| | Secourisme |
| | Psychologie |
| Secrétariat bureautique et comptable | Excel |
| | Word |
| | Power point |
| | Publisher |

Source : Mbangono 2023

L'administration de chaque centre est assurée par le conseil de direction et la direction. Pour ce qui est de la direction, elle a à sa tête : Un directeur ; L'unité des affaires administratives et financières ; L'unité pédagogique et de suivi ; L'unité d'orientation et de conseil.

3.2.1. Présentation géographique du Centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo Yaoundé IV

Le centre promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo est situé dans la région du Centre, dans le département du Mfoundi et plus précisément dans la commune d'arrondissement de Yaoundé IV. Le choix de ce site d'étude tient au fait que le centre constitue un soutien à l'esprit d'entreprise et l'apprentissage des métiers porteurs en vue de faciliter l'insertion socioprofessionnelle de la femme. Aussi, compte tenu du lieu d'habitation afin de réduire le coût du transport et faciliter l'accès au lieu de la collecte des données.

3.3. POPULATION DE L'ETUDE.

Mimché (2017) décrit la population de l'étude comme étant « l'ensemble des éléments possédant les informations désirées pour répondre aux objectifs de l'étude ». Il s'agit ainsi de l'ensemble des individus pouvant entrer dans le champ d'une enquête et parmi lesquels sera choisi l'échantillon. TsalaTsala (2006, p. 204) la définit comme un rassemblement de tous les cas qui répondent à un ensemble déterminé de caractères spécifiques. La population d'étude est l'ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils possèdent tous une même nature.

3.3.1. Justification du choix de la population d'étude.

La présente étude tente d'expliquer comment l'éducation à l'entrepreneuriat peut favoriser l'autonomisation des femmes au centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo Yaoundé IV. La population de cette étude n'est autre que l'ensemble des femmes et celle de la société camerounaise en particulier. Il s'agit donc d'interroger les femmes sur les facteurs de leur autonomisation. Par ailleurs, la femme étant socialement considérée comme maillon faible de certaines sociétés traditionalistes est très souvent reléguée au second rang ou pour certains qualifiée uniquement aux tâches ménagères et donc incapable de gérer une entreprise.

3.3.2. Critères de sélection des sujets.

Selon Fonkeng et al (2014), pour satisfaire une curiosité scientifique, il importe de faire recours aux personnes capables de fournir des réponses utiles pour la recherche. Ainsi, cette sélection de participants a été au préalable réfléchi. Notre étude est principalement accentuée sur les femmes. Le choix des sujets a donc principalement pour critère le sexe. Les critères secondaires de sélection des sujets de notre étude sont : être une femme en formation dans une structure de formation à l'entrepreneuriat, être une femme formatrice au CPFF.

3.4. ECHANTILLONNAGE ET ECHANTILLON

Mimche (2018) présente deux principales méthodes d'échantillonnage notamment les méthodes dites aléatoires ou probabilistes et les méthodes dites non aléatoires ou non probabilistes ou empiriques ou pragmatiques. Il existe plusieurs méthodes dites probabilistes notamment : l'échantillonnage simple, échantillonnage systématique, échantillonnage avec

probabilité proportionnelle à la taille, échantillonnage stratifié, échantillonnage par grappe, échantillonnage à plusieurs degrés, échantillonnage à plusieurs phases.

3.4.1. Technique d'échantillonnage.

Pour Amin (2005, p.236), l'échantillonnage est le processus de choix des éléments à partir d'une population de telle manière que, les éléments de l'échantillon choisi représentent celle-ci. Il s'agit de choisir dans la population accessible les éléments présentant les caractéristiques de l'étude que nous menons. Ainsi pour constituer notre échantillon, nous nous sommes basés sur un certain nombre de critères.

D'après Fortin et Gagnon (2016), dans une recherche qualitative, l'accent est mis sur l'échantillonnage de la population. Pour sélectionner les sujets de l'étude, nous avons appliqué la technique d'échantillonnage par choix raisonné (Miles et Huberman, 1994 ; Depelteau, 2010). Cette méthode consiste à sélectionner sur la base des critères, des individus aux caractéristiques identiques.

3.4.2. L'échantillon

Selon Mucchielli (2003, p.53), l'échantillon est « *une partie d'une quantité permettant par son appréciation de connaître la nature d'une chose. Cette partie est sous-groupe de sujets prélevés dans une population dans le but d'y faire une étude* ». Il s'agit aussi de prélever une partie de la population accessible. Le but de cette partie consiste à tirer des informations d'un grand groupe. Cette population étant l'ensemble des unités parmi lesquels l'échantillon est prélevé de façon à en tirer les conclusions au sujet de l'ensemble de la population. Il permet de projeter les résultats obtenus sur la population initiale. Il s'agit d'un échantillon par choix raisonné ou intentionnel, dont 7 apprenantes, 1 issus de chaque filière et 3 formatrices de ce même centre, en étant attentive aux critères d'inclusion tels que : être scolarisé au CPFF de Nkolndongo au moment de l'étude ; être titulaire d'un diplôme d'étude secondaire ; avoir un âge compris entre 20 et 60 ans et être volontaire. De plus, nous avons exclus celles qui refusaient d'y participer.

3.5. METHODE ET OUTILS DE COLLECTE DES DONNEES

Selon Fonkeng et Chaffi (2012), les données sont des informations ou des faits présentés sous la forme des nombres à partir desquels des déductions peuvent être faites. Alors la phase de collecte des données est une étape importante dans une recherche qui se veut scientifique. C'est un matériel qui sert de base à la discussion et à l'inférence. Les recherches en sciences sociales peuvent être classifiées en trois grandes catégories. Il s'agit notamment des recherches expérimentales qui répondent au principe de vérification des hypothèses et l'établissement des liens causaux ; des recherches exploratoires qui s'articulent sur des concepts et développent des hypothèses ; des recherches descriptives qui établissent les faits et corrélationnelles qui cherchent à établir une relation entre les variables à partir des approximations des plans d'expérience rigoureux.

3.5.1. Méthode de collecte des données : entretien.

Pour Gautier (1992), la méthodologie est l'art de diriger l'esprit humain dans la recherche de la vérité. Il est donc question dans notre étude de définir dans un premier temps la technique de collecte qui a guidée notre recherche. L'entretien est la méthode qui a conduit à la collecte des données de notre étude. Savoie-Zajc (2009) présente l'entretien comme un échange verbal contribuant à la production d'un savoir socialement construit. En ce sens, elle est une interaction verbale entre des personnes qui s'engagent volontairement dans pareilles relation afin de partager un savoir d'expertise, et ce, pour mieux dégager conjointement une compréhension d'un phénomène d'intérêt pour les personnes en présence. D'une manière générale, l'entretien peut être entendu comme une méthode de collecte d'informations (Boutin, 2006 ; Mucchielli, 2009) qui se situe dans une interaction entre un intervieweur et un interviewé (Boutin, 2006 ; Poupart, 1997 ; Savoie-Zajc, 2009) en vue de partager un savoir expert et de dégager une compréhension d'un phénomène (Savoie-Zajc, 2009).

On distingue donc à ce titre trois (03) types d'entretien. L'entretien directif qui s'apparente au questionnaire à la seule différence que l'entretien directif se fait de manière orale alors que le questionnaire est écrit. Ici, l'enquêteur pose des questions selon un protocole préparé minutieusement. L'entretien sémi-directif, lui, porte sur un certain nombre de thème qui sont identifiés dans un guide préparé par l'enquêteur. Les questions sont posées de manière précise en

quête d'informations ciblées. Enfin, l'entretien non-directif, qui pour sa part repose sur une expression libre de l'enquêté à partir d'un thème proposé. Pour le cas de la présente étude, la méthode d'entretien choisie est l'entretien semi dirigé. Pour cette étude, nous avons opté pour des entretiens semi dirigés.

L'entretien semi dirigé vise à obtenir des informations sur les perceptions, les états affectifs, les jugements, les opinions, les représentations des individus, à partir de leur cadre personnel de référence et par rapport à des situations actuelles. Aussi, Pour Van der Maren (2010), l'entrevue, qu'elle soit libre, semi-structurée ou structurée, vise à collecter des données ayant trait au cadre personnel de référence des individus (émotions, jugements, perceptions, entre autres) par rapport à des situations déterminées ; elle porte sur l'expérience humaine dont elle cherche à préserver la complexité. Comme la parole est donnée à l'individu, l'entretien s'est avéré une technique privilégiée pour mettre au jour les influences de la formation à l'entrepreneuriat sur l'autonomisation des femmes.

3.5.2. Instrument de collecte des données : le guide d'entretien.

Le guide d'entretien : c'est un « ensemble organisé de fonctions, d'opérateurs et indicateurs qui structurent l'activité d'écoute et d'intervention de l'interviewer » (Blanchet et Gotman, 1992. p.61). Le guide varie en fonction du niveau de structuration de l'entretien. Lorsqu'il est à faible structuration, seuls les grands axes thématiques sont définis, en revanche, si l'entretien est semi structuré, le guide d'entretien comprend des thèmes et indicateurs qui seront abordés par l'interviewer au cours de l'entretien, « *en fonction de la dynamique interlocutoire* » (Fernandez et Catteeuw, 2001, p.77).

Le guide d'entretien a été fait dans le but de recueillir des données ou des informations de l'interviewé. Ces informations nous ont permis de mieux cerner notre problème, d'expliquer les causes du manque de transfert des connaissances historique des jeunes apprenants et de vérifier nos hypothèses sur la base de la théorie de Tardif (1999). Pour mener ces entretiens, nous sommes partis d'une grande question afin de laisser la latitude aux interviewés de s'étendre sur la question dans leurs réponses. Durant les entretiens, nous avons à chaque fois procédé aux questions de contrôle et de relance. Cependant, avant la phase d'échange proprement dite, nous avons eu à préciser les paramètres dudit entretien à l'interviewé, à savoir, l'objectif de l'entretien,

le choix de l'interviewé, la possibilité d'enregistrement, le thème de l'entretien. Cette procédure visait à obtenir le consentement de l'interviewé sur tous les points. Nous avons principalement utilisé le guide d'entretien pour la collecte des données. Ces thèmes et sous-thèmes sont les suivants :

- **Thème 1 : L'environnement de formation**

 - Sous-thème 1 : Aménagement infrastructurel des écoles de formation

 - Sous-thème 2 : Environnement extérieur aux écoles de formation (la famille, les mesures étatiques, l'environnement économique)

- **Thème 2 : Les programmes de formation**

 - Sous-thème 1 : Objectifs de formation

 - Sous-thème 2 : Les contenus des enseignements

- **Thème 3 : Les méthodes pédagogiques**

 - Sous-thème 1 : Pratiques pédagogiques

 - Sous-thème 2 : Outils didactiques de la formation

3.5.3. Procédure de collecte des données.

Après la validation de l'outil de recherche (guide d'entretien) par l'encadreur, la collecte des données a proprement eu lieu en plusieurs étapes. La collecte des données est l'opération qui consiste à rassembler systématiquement des données de diverses sources dans un but particulier y compris les questionnaires, des entrevues, des observations, des enregistrements existant et des dispositifs électroniques. C'est le processus préliminaire à l'interprétation et l'analyse des éléments et informations regroupés que le chercheur jugera utile pour cette étude. Ces données sont principalement de deux natures : secondaires ou primaires.

Les données primaires : Les données primaires constituent l'ensemble d'informations qui n'existent pas encore et qui doivent être collectées ou recueillies sur le terrain par le chercheur pour répondre à la problématique et aux objectifs développés dans le travail. Il s'agit ici de diverses enquêtes de terrain, des entretiens et surtout de l'administration des questionnaires aux personnes cibles. Pour collecter ces données, nous avons procédé par des descentes sur le terrain en deux phases :

Les pré-enquêtes : Le processus de recherche scientifique en général requiert au chercheur d'effectuer plusieurs descentes sur le terrain afin de prendre plus amples connaissances de la réalité du terrain pour mieux cadrer son travail tant sur le fond que sur la forme, afin d'ajuster les diverses orientations à donner au travail. Une descente a été faite. Elle avait pour objectif de collecter les autorisations du centre de formation choisi. En effet, il était question d'avoir l'accord administratif qui nous donne accès à l'établissement de formation et les emplois de temps des formateurs et des apprenants.

Les enquêtes : La phase d'enquête s'est effectuée à partir de la deuxième descente sur le terrain en février 2023, période pendant laquelle nous avons recueilli les données proprement dites auprès des formateurs, des promotrices des entreprises, des femmes en formation et des promoteurs des établissements de formation. Nous avons alors mené des entretiens semi directifs auprès des six (06) enseignants. Le guide d'entretien nous a permis de collecter des informations afin de mieux cerner les phénomènes dans d'autres aspects.

3.6. METHODE D'ANALYSE DES DONNEES : ANALYSE THEMATIQUE DE CONTENUS

L'analyse thématique est l'une des méthodes les plus anciennes utilisées en science sociale selon (Fonkeng, Chaffi et Bonda, 2013). Elle fonctionne par description puis découpage des propos des répondants par thèmes et/ ou par sous-thèmes. Pour le cas présent, le découpage tourne autour des différents thèmes et sous-thèmes contenus dans le guide d'entretien qui a servi à réaliser les entretiens. En outre, il convient d'analyser les liens entre les expressions des participants de cette étude. La description se fera dans un tableau à plusieurs entrées où l'on retrouvera des informations sur l'enquêté, les thèmes et sous thèmes, les contenus et les rapprochements de ces derniers.

Elle s'appuie sur des thèmes. Le thème devant être appréhendé comme « une phrase condensée, sous laquelle un vaste ensemble de formulations singulières peuvent être affectées » (Bardin, 1997). L'analyse de contenu obéit à une règle de découpage qui consiste à regrouper des portions de texte par thèmes afin de mieux en saisir la signification. Il est question en effet de récupérer des « noyaux de sens » dont « la présence ou la fréquence d'apparition pourront signifier quelque chose pour l'objectif analytique choisi » (Bardin, 1997, p.51).

3.6.1. Description de la procédure d'analyse des données.

La première étape consistait à faire l'inventaire des informations recueillies et les mettre en forme par écrit. Il était question de s'approprier un texte appelé verbatim qui représente les données brutes de l'entretien. La transcription permettait d'organiser le matériel d'enquête sous un format directement accessible à l'analyse. Plutôt que de traiter directement des enregistrements audios, il est préférable de les mettre à plat par écrit pour en faciliter la lecture et en avoir une trace fidèle (Auerbach, Silverstein, 2003).

Nous avons retranscrit les interviews à la main (Silverman, 1999), puis, nous les avons saisis. Le report mot à mot de tout ce que disait les interviewés, sans en changer le texte, sans l'interpréter et sans abréviation. De temps en temps, en fonction de la pauvreté du discours verbal nous avons intégré les comportements gestuels d'approbation ou de rejet (par exemple les mimiques).

Le codage est l'étape la plus sensible de l'analyse des données qualitative. Il consiste à explorer ligne par ligne, étape par étape, les textes d'interviews ou d'observations (Berg, 2003). Il décrit, classe et transforme les données qualitatives brutes en fonction de la grille d'analyse. Les données qualitatives étant retranscrites, avant de les coder, une grille d'analyse est construite. Elle est composée de critères et d'indicateurs que l'on appelle les catégories d'analyse. Leurs choix peuvent être établis d'après des informations recueillies ou être déterminés à l'avance en fonction des objectifs d'étude.

3.6.2. Descriptions de la grille d'analyse thématique.

La grille thématique sur laquelle nous nous sommes basés pour exploiter les données recueillies a été montée à partir des formulations théoriques prises en compte dans le cadre de notre recherche. Elle se subdivise en deux grands ensembles : les éléments verbaux du discours de l'apprenant et les éléments non verbaux. Les éléments verbaux du discours : Il s'agit des centres d'intérêt issus des modalités d'analyse qui ont été opérationnalisées en indicateurs puis en indices afin de d'être plus facilement repérable dans les discours des sujets. Ainsi nous travaillons principalement avec les indicateurs qui sont en fait des indices du discours qui révèlent l'absence d'une réelle motivation et ses conséquences sur les performances scolaires.

Les éléments non verbaux du discours : C'est l'ensemble des indices dans parole présents chez le sujet pendant son discours. Ce sont des gestes, mimiques, émotions, tics, regards, silences.

Tableau 5: grille d'analyse des données de l'entretien.

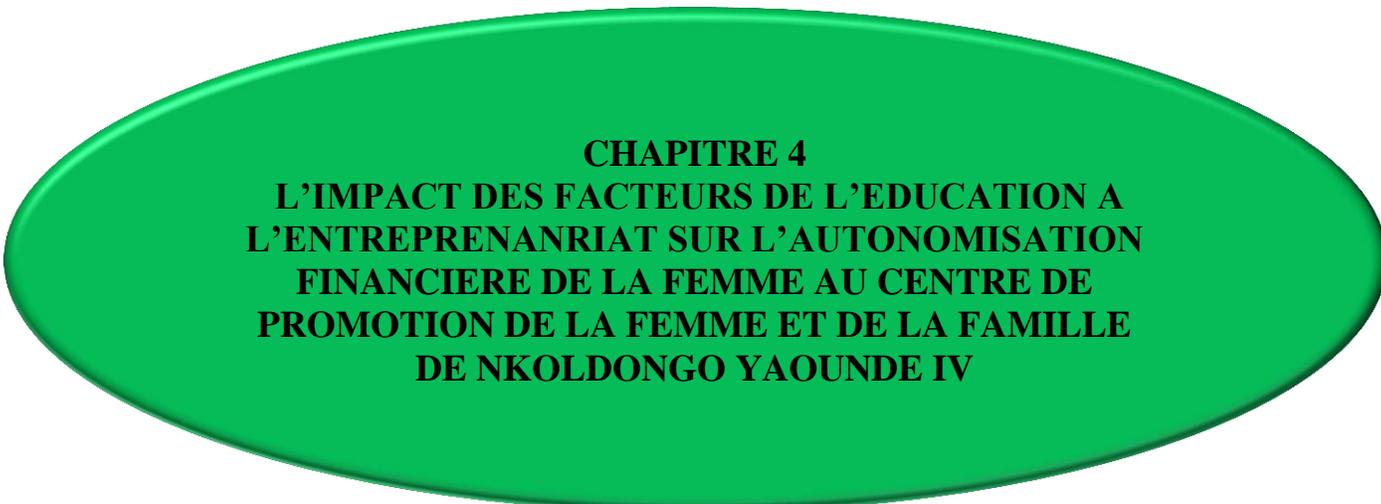
| THEMES | CODES | SOUS-THEMES | CODES | REPertoire Comportemental | | | |
|----------------|-------|--------------|-------|---------------------------|-----|-----|------|
| | | | | (0) | (+) | (-) | (+-) |
| Theme 1 | A | Sous thème 1 | a1 | | | | |
| | | Sous thème 2 | a2 | | | | |
| Theme 2 | B | Sous thème 1 | b1 | | | | |
| | | Sous thème 2 | b2 | | | | |
| Theme 3 | C | Sous thème 1 | c1 | | | | |
| | | Sous thème 2 | c2 | | | | |
| Theme 4 | D | Sous thème 1 | d1 | | | | |
| | | Sous thème 2 | d2 | | | | |

0 : absent

+ : très présent

- : contraire au discours des participants

+_ : confusion ou moyen.



CHAPITRE 4
L'IMPACT DES FACTEURS DE L'EDUCATION A
L'ENTREPRENARIAT SUR L'AUTONOMISATION
FINANCIERE DE LA FEMME AU CENTRE DE
PROMOTION DE LA FEMME ET DE LA FAMILLE
DE NKOLDONGO YAOUNDE IV

Il s'agit dans ce chapitre de présenter les données collectées sur le terrain. Cette présentation des résultats se fera en plusieurs étapes. Il s'agira tout d'abord de présenter les répondants de l'étude. Par la suite, il sera fait une analyse des données. Pour ce qui est des données de notre étude, nous allons procéder par une analyse thématique des données.

Après avoir présenté et analysé les résultats de notre recherche, nous procéderons à l'interprétation de ces résultats à la lumière du cadre théorique évoqué. Le présent chapitre s'attelle donc d'une part à interpréter les hypothèses de notre recherche, mais aussi à présenter les implications de notre étude et enfin l'on présentera les perspectives de notre recherche. Avant toute interprétation des résultats de notre recherche, nous allons tout d'abord procéder au rappel du cadre thématique et théorique de notre recherche.

4.1. ANALYSE DES FACTEURS DE L'EDUCATION A L'ENTREPRENARIAT DU POINT DE VUE DES PARTICIPANTS.

Dans cette partie de notre chapitre, nous allons tout d'abord présenter les participants de notre étude. Ces groupes de participants sont à la fois constitués de formateurs et de formés.

4.1.1. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet A

Le Sujet A de notre recherche est un apprenant de sexe féminin âgé de 28 Ans. Elle est inscrite dans la filière H.R niveau accéléré. Il est important de préciser que la Filière H.R renvoie aux métiers de l'hôtellerie et la restauration. La jeune apprenante est une passionnée des métiers de la cuisine. Elle ambitionne et envisage par ailleurs ouvrir un établissement de restauration et si les moyens financiers lui permettent, elle ouvrira un établissement hôtelier. Par ailleurs, pour se lancer dans l'activité professionnelle, la jeune dame interrogée n'a pas caché son ambition d'ouvrir un établissement qui offre les services traiteur. Son point de vue nous a été d'un grand apport dans la réalisation de notre étude.

Le sujet A étale son point de vue sur les facteurs de l'environnement. En effet, l'environnement d'étude, apparaît assez adapté. L'hygiène, la sécurité et l'enseignement sont fiables et stricts. La description faite par le sujet A révèle que la discipline, le matériel et infrastructure sont de mise pour offrir un cadre de formation acceptable. L'environnement

d'étude offre un cadre pratique pour la formation à l'entrepreneuriat. Néanmoins, le sujet A estime que l'environnement de formation présente néanmoins quelques limites.

Les salles de classe et leur aménagement n'est pas tout à fait de qualité à offrir un environnement d'apprentissage adéquat. Les tables bancs ne sont pas très adaptées, le matériel n'est pas adapté à la formation. Les étudiants font face à d'énormes difficultés lors des enseignements pratiques. Pour ce qui est des tables bancs, le fait qu'il ne soit pas adapté empêche de suivre librement et aisément le cours. A la fin de la journée, les apprenants s'en sortent avec le mal de dos. L'inconfort qu'offrent les salles de classes et les méthodes d'enseignement impacte sur la qualité de la formation des stagiaires. Le plus grand problème est l'espace, on déplace les cuisinières et cela fatigue les professeurs, parce que quand ils doivent apprenants, ils sont amenés à diviser en plusieurs groupes et travailler successivement avec chacun. Ce qui fait un travail supplémentaire qui aurait pu être fait en une séance si le matériel était proportionnel au nombre d'apprenants.

4.1.2. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet B

Spécialisée en décoration, le sujet B de notre étude est une jeune dame de sexe féminin dont l'âge est de 22 ans. Titulaire d'un certificat d'aptitude professionnelle, l'apprenante s'est inscrite en filière décoration pour des besoins d'approfondir sa formation. Elle nourrit plusieurs projets à la fin de la formation notamment montée une entreprise spécialisée dans la décoration. Du point de vue du sujet B, l'aménagement infrastructurel favorise l'autonomisation de la femme en ce sens que cet environnement offre des infrastructures et du matériel adapté pour la formation des jeunes filles et des femmes. Seulement, il existe une absence de matériel pour effectuer certaines tâches.

Les étudiants ont recours au matériel de l'établissement et ce matériel est d'une importance capitale car, il est utilisé pour les enseignements pratiques. Pour ce qui est de l'environnement d'étude interne externe, il exerce une influence sur la qualité de la formation des étudiants et sur les capacités d'intégration de ces femmes à la fin de leurs formations. Seulement, l'expérience du sujet dans le centre de formation laisse apparaître des désagréments en ce qui concerne le matériel de formation. L'environnement de formation favorise l'autonomisation de la femme. Selon le sujet, les descentes sur le terrain, la formation pratique et l'environnement externe de formation influence de façon positive l'autonomisation de la femme.

4.1.3. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet C

Tout comme ses camarades, le sujet C de notre étude est une jeune dame âgée de 24 Ans et inscrite en filière industrie d'habillement (I.H), niveau 2. Titulaire d'un Baccalauréat technique, la jeune apprenante est passionnée de la haute couture et veut y faire sa carrière. L'expérience du sujet C laisse percevoir de nombreux constats sur les effets de l'environnement de formation sur l'autonomisation de la femme. En effet, selon les déclarations de ce sujet, l'environnement de formation à travers le matériel de formation, la qualité des enseignements et les pratiques de formation influencent l'employabilité des femmes. Pour ce qui est des machines elle fonctionne par moment et à d'autres moments, elles ne fonctionnent pas et pour palier ce déficit de matériel, les apprenants sont obligés parfois d'apporter leurs propres matériels.

La formation certes apporte une aide considérable, mais il apparaît que cette formation n'est pas encore en même de permettre aux étudiants de s'auto employer. Du point de vue de ce sujet seul le matériel de la formation leur est offert. Le matériel supplémentaire est fourni par les étudiants eux-mêmes.

4.1.4. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet D

Le sujet D, est une étudiante de la filière I.H (Industrie de l'habillement), la jeune apprenante est âgée de 23 ans et est titulaire d'un Baccalauréat technique. Elle nourrit une grande ambition et une grande admiration des métiers de la mode. De l'avis de ce sujet, son expérience dans les domaines de la formation à l'éducation à l'entrepreneuriat, il apparaît que l'éducation à l'entrepreneuriat met en exergue dans un premier temps, la motivation de l'apprenant. Très souvent, les apprenantes qui vont se former à l'entrepreneuriat le font lorsque l'âge est déjà très avancé et qu'elles n'ont pas pu avoir un métier, un concours dans la fonction publique ou même privée du fait de leurs compétences. L'idée est donc de se lancer à son propre compte. C'est cette idée qui explique la présence des femmes d'âge murs dans les écoles de formation spécialisées

4.1.5. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet E

Le sujet E de notre étude est une jeune dame âgée de 31 ans. Titulaire d'un certificat d'aptitude professionnelle. Elle suite une formation en esthétique. Tous ses collègues et elle ambitionnent après leur formation ouvrir des structures pour leur auto-emploi. L'éducation apparaît selon le sujet E comme l'action de développer un ensemble d'aptitudes et de compétences spécifiques à un domaine d'activité considéré comme essentielle pour atteindre le

niveau de culture souhaitée. Elle permet de transmettre d'une génération à l'autre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu. L'éducation est ainsi perçue par cette jeune dame comme l'action de former et de partager son expérience. Le sujet ajoute donc ainsi que pour y parvenir, un ensemble de conditions doivent être réunies notamment des objectifs de formation bien formulés, des contenus et curricula bien définis, des méthodes et pratiques bien maîtrisées par les formateurs, un environnement de formation interne bien aménagé sans oublier des infrastructures et des outils didactiques adéquats.

4.1.6. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet F

Le sujet F est une apprenante de sexe féminin âgée de 28 ans. Elle suit une formation en comptabilité. Titulaire d'un baccalauréat technique en comptabilité, l'apprenante est passionnée de la comptabilité. Pour le sujet F on peut percevoir l'éducation à l'entrepreneuriat féminin comme une formation propre et adaptée aux besoins des femmes en vue de leur autonomisation. L'apprenante part du constat selon lequel, la société en général a toujours perçu la femme non seulement comme une ménagère, mais d'avantage comme celle dont la charge est spécialement de procréer uniquement. Mais avec l'évolution de la société, cette considération a beaucoup évolué bien qu'étant restée la même dans certaines sociétés traditionnelles. Ainsi, selon le sujet F, il est important pour une femme de se former afin de devenir autonome financièrement.

4.1.7. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet G

Agée de 27 ans, le sujet G est une étudiante en filière Secrétariat bureautique. Elle est titulaire d'une licence en droit. Ambitieuse, la jeune apprenante a des visions d'ouvrir sa propre structure et employer des compatriotes à la fin de sa formation. Pour cette apprenante, la formation à l'entrepreneuriat féminin revêt un rôle de développer chez la femme non seulement l'initiative personnelle, mais aussi l'engagement, la motivation, la détermination, surtout la résilience et l'auto-accomplissement. Cette éducation lui apprend ainsi à penser, mais aussi à être dans son épanouissement. Cette éducation permet ainsi l'autonomisation de la femme dans le sens où elle lui permet de prendre conscience d'elle-même. De plus, l'éducation à l'entrepreneuriat selon elle conduit à l'excellence et la production des activités génératrices de revenus.

4.1.8. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet H

Le Sujet H de notre étude est une formatrice de sexe féminin. Spécialisée en industrie d'habillement, la formatrice a une forte expérience dans le domaine de la formation et de

l'entrepreneuriat. Agée de 56 Ans, la formatrice a à son compteur formé déjà plusieurs promotions de jeunes qui aujourd'hui sont soit propriétaire de leurs propres entreprises, soit employés dans de grandes entreprises.

4.1.9. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet I

De sexe féminin, le sujet I de notre étude est une formatrice. Agée de 50 ans, la dame est dotée d'une forte expérience professionnelle dans domaine de la formation. Elle a déjà à cet effet formé et accompagné plusieurs cuvées de jeunes apprenants. Elle est spécialisée dans le domaine de la vie sociale.

4.1.10. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet J

Titulaire d'un Master en Droit, le sujet J de notre recherche occupe une double position. Elle est non seulement une formatrice, mais aussi une promotrice d'entreprise car étant fondatrice de sa propre structure spécialisée dans la formation professionnelle de la femme dans les domaines d'activités de la vie quotidienne. La jeune dame est âgée de 36 ans et chef d'entreprise. Son point de vue nous a permis d'avoir des informations non seulement du point de vue d'une ancienne étudiante, mais aussi du point de vue d'une formatrice et d'une chef d'entreprise accomplie. A 36 ans, la dame totalise une expérience tant professionnelle que dans la formation qui est très riche.

4.2. APPORT DES FACTEURS DE L'EDUCATION A L'ENTREPRENEURIAT SUR L'AUTONOMISATION DES FEMMES AU CENTRE DE PROMOTION DE LA FEMME ET DE LA FAMILLE DE NKOLNDONGO YAOUNDE IV.

Dans ce segment de notre étude, nous allons nous atteler à présenter les résultats de notre recherche. Il est important de préciser que notre étude est principalement qualitative. De ce fait, les données de cette étude sont de nature textuelle. Il ne s'agit donc pas de données statistiques encore moins de référentielle sous la forme chiffrée.

4.2.1. Les effets de l'environnement de formation sur l'autonomisation de la femme. (A)

La formation de la jeune femme à l'entrepreneuriat repose sur de nombreux facteurs. On peut dénombrer parmi ces facteurs de formation, les effets de l'environnement de formation. Les

facteurs de l'environnement de formation reposent sur l'aménagement infrastructurel interne du centre de formation. Mais aussi, il existe l'impact de l'environnement externe de formation.

4.2.1.1. Apport de l'aménagement infrastructurel des écoles de formation sur l'autonomisation de la femme. (Aa)

L'autonomie des femmes à partir des cinq principaux critères suivants : le sens de la dignité, le droit de faire et de déterminer ses choix, le droit d'avoir accès aux ressources et aux opportunités, le droit d'avoir le contrôle sur sa propre vie, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du foyer, et la capacité d'influencer le changement social afin de créer un ordre économique et social plus juste nationalement et internationalement. L'environnement de formation occupe une place importante dans le processus de formation de la femme à l'éducation à l'entrepreneuriat. Pour ce qui est de cet environnement, l'aménagement infrastructurel joue un rôle central notamment mettant à la disposition des apprenants, un environnement adapté et aménagé pour la formation et l'acquisition des compétences entrepreneuriales importantes. Le sujet 1 déclare à ce titre :

En ce qui concerne notre environnement d'étude, moi je trouve qu'il est assez adapter. Déjà l'hygiène y est, la sécurité également et l'enseignement est fiable et strict, la discipline y est et au niveau du matériel et infrastructure, nous avons assez de matériel pour différentes pratiques. Je trouve que nous avons assez de moyens pour différentes pratiques et la ponctualité aussi. Moi l'environnement n'est pas encore adapté au niveau des salles, des tables. Les tables, il n'y en a pas. On a juste les bancs, on n'a pas de euh tables pour écrire. Il faut écrire sur les cuisses et toute la journée, tu passes toute la journée de 7h30 à 15h30, et tu rentres tu as mal au dos et ton cou fait mal. Euh ce domaine ci pour la pratique maintenant, le matériel de cuisine, il y a. là je ne peux pas dire qu'il n'y en pas, il y en a à ce niveau. (Aa (++)

Il est observé dans la déclaration de cet apprenant des éléments confirmant l'importance de l'environnement de l'aménagement infrastructurel de l'école de formation sur la qualité de la formation des femmes en vue de leur autonomisation. En effet, ces propos nous permettent de voir que l'essentiel du matériel pour la formation est absent : « *les tables, il n'y en a pas. On a*

juste les bancs, on n'a pas de euh tables pour écrire. Il faut écrire sur les cuisses et toute la journée, tu passes toute la journée de 7h30 à 15h30, et tu rentres tu as mal au dos et ton cou fait mal ». Travailler pour l'égalité du genre et l'autonomisation des femmes signifie permettre aux femmes d'exprimer leurs potentiels, comme productrices, directrices de ressources et prestataires de services, au bénéfice de leurs ménages et leurs communautés... et si l'environnement de la formation donnée aux femmes ne permet pas minimalement d'avoir des produits éducatifs de qualité, cet objectif peut être considérablement compromis. Les femmes ne sont pas vues en tant que destinataires vulnérables d'aide mais en tant que puissants alliés dans le processus de changement sociaux et économiques.... Des initiatives sont conçues avec des mesures spécifiques pour responsabiliser les femmes, en leur permettant de ` se rattraper 'et d'acquérir les moyens et la capacité de participer à la tradition du développement économique social. Pour ce faire, il convient d'adapter la qualité des infrastructures à la formation et aux objectifs de formation visés. Pour l'apprenant 2, le point de vue est exprimé en ces termes

L'aménagement infrastructurel favorise l'autonomisation de la femme en ce sens que..., c'est vrai qu'au départ, on n'a pas le matériel au départ et pour effectuer certaines tâches, on a recours au matériel de l'établissement, du coup ça nous aide à travailler parce qu'il faut dire qu'on n'a pas tout et surtout en quantité. Donc pour l'environnement on s'est juste adapté, car ce n'est pas ce qu'on espérait trouver en entrant ici. En venant au départ on s'est dit que peut-être c'est provisoire, mais bon... on s'est adapté seulement. Et il n'y a pas aussi assez de matériel. Ça favorise l'autonomisation de la femme parce qu'en sortant on fait beaucoup de rencontre et on apprend beaucoup de choses, on voit beaucoup d'exemple. En fait c'est en sortant qu'on côtoie le monde professionnel, c'est en sortant qu'on essaye de s'extravertir si je peux dire et voir que ce qu'un homme fait, la femme également peut le faire. Donc pour moi, ça influence de façon positive sur l'autonomisation de la femme. (**Aa** (++)

Cette interviewé, fait la même observation que la précédente : « *il n'y a pas aussi assez de matériel* ». En plus, elle nous fait observer un autre aspect de la situation dans ces conditions de formation ; le manque de matériel personnel des apprenants : « *c'est vrai qu'au départ, on n'a pas le matériel au départ et pour effectuer certaines tâches, on a recours au matériel de l'établissement* ». Ses propos laissent également entendre que le manque de matériel tant personnel qu'au niveau de la structure ne permet pas véritablement d'avoir une bonne formation pratique, ce qui sous entend que la formation y compris dans ce centre est en grande partie théorique « *En fait c'est en sortant qu'on côtoie le monde professionnel* ». Le transfert de connaissances ou l'organisation d'apprentissages sur le comment, par qui et avec quels effets, les opportunités de création de futurs biens et services sont découvertes, évaluées et exploitées par le réseau du capital humain constitué par les apprenants « *parce qu'en sortant on fait beaucoup de rencontre et on apprend beaucoup de choses, on voit beaucoup d'exemple* ». L'enseignement de l'entrepreneuriat obéit à un ensemble d'infrastructure qui doit répondre aux attentes des apprenants. Selon le participant 9, il apparaît que

L'environnement joue un rôle essentiel dans l'épanouissement dans la découverte de sa véritable personne. Et dans l'environnement de formation, on peut découvrir sa véritable personne. Ce n'est pas dans l'environnement externe, dans cet environnement si, on découvre véritablement encore qu'on fait ce qu'on veut et ce qu'on aime. On est passé à l'étape du forçage à l'étape du choix. Dans l'autonomisation de la femme, l'environnement professionnel compte hein, énormément même. Parce que dans cet environnement, il y a une tout autre réalité qui n'est pas une réalité de l'environnement de formation et dans l'environnement professionnel c'est maintenant l'intérêt qui prime. (Aa(+)).

4.2.1.2. Les effets de l'environnement externe de formation sur l'autonomisation de la femme. (Ab)

L'autonomisation des femmes serait importante "pour des raisons de principe et de pragmatisme. C'est la bonne chose à faire parce que les femmes ont les mêmes droits que les

hommes, mais c'est également une chose nécessaire à faire, parce qu'il fera du monde une meilleure place et nous aidera à atteindre le développement. Tout comme l'environnement interne avec les infrastructures, l'environnement externe joue un rôle important dans le processus d'autonomisation financière de la femme. Cet environnement offre des possibilités d'insertion, mais aussi des aspects de frein à la création des entreprises. L'un des sujets affirme ainsi :

Au niveau de l'environnement extérieur, du côté familial pour moi, je ne vais pas intervenir pour les autres parce que chacun hein..., d'abord je vis avec ma grande sœur, elle, elle m'encourage beaucoup, parce que c'est elle qui paye mon transport et tout et tout. Du côté de la famille ça va. C'est vrai qu'au début, quand on a entendu la promotion de la femme et de la famille, on a dit ça c'est la perdition. Mais quand ils ont vu d'abord la filière, c'est là où ils se rapprochaient un peu et ils m'encourageaient. Du côté des banques, on ne peut pas dire qu'elles nous aident ou ne nous aident pas. Maintenant du côté des mesures étatiques où on nous disait que pendant les soutenances, il y' aura les primes pour les leaders. Je pense que c'est déjà favorable pour nous. Là, il suffit juste d'être meilleur, de te donner à fond en fait. (*Sujet G (Ab(+))*).

L'entrepreneuriat est tout type de fonction innovante susceptible d'avoir une incidence sur le bien-être d'un entrepreneur. En d'autres termes, c'est une activité gratifiante qui implique une nouvelle et meilleure manière de faire les choses. Elle ajoute de l'utilité aux opérations ou aux produits existants. Pour que cette activité profite à la femme, l'environnement d'imprégnation doit offrir les avantages et les commodités qui permettent à la femme d'être plus autonome et indépendante financièrement. L'environnement externe de formation interfère dans le processus d'autonomisation en ce sens qu'il peut être un facteur d'aide à l'implantation des entreprises. Il s'agit donc d'un accompagnement que doit offrir l'environnement externe notamment l'appui de la famille, des banques et des structures de partenariat. Et le sujet G le dit fort à propos parlant de la motivation étatique annoncée « *Maintenant du côté des mesures étatiques où on nous disait que pendant les soutenances, il y' aura les primes pour les leaders. Je pense que c'est déjà*

favorable pour nous. Là, il suffit juste d'être meilleur, de te donner à fond en fait ». Selon un des sujets, il apparaît que

Au début en 2004, quand on avait créé les CPFF, c'était pour la lutte contre la pauvreté. Nous étions à l'époque les pays pauvres et très endettés, donc j'étais une ancienne PPTE. Et à l'époque des PPTE, il y avait un fond. Après la formation, on nous allouait un fond et on pouvait se battre pour ouvrir un atelier et chacun se bat pour rembourser avec 1%. Donc c'était vraiment le remboursement, c'était juste pour aider. Même comme ils n'ont plus remboursé pour qu'on puisse aussi prendre pour aider aussi les autres. Donc c'est comme ça, c'était alloué aux apprenantes. Ici, on a des primes qu'on donne souvent aux meilleures. Parfois ça peut être une machine, peut être un fer à repasser, quelque chose qui a trait à ce que vous faites, donc ça peut être même un tissu. Au niveau de l'environnement économique, il faut d'abord être affilié, parce que si tu n'as pas une petite tache, on ne peut pas t'octroyer un prêt, on ne peut pas te donner. Surtout quand tu n'as pas quelqu'un qui va t'avancer pour dire que je vais gérer ceci ou ceci.

(Sujet H (Ab(+)))

L'entrepreneuriat est un processus dynamique et complexe. Il est le fruit de facteurs psychologiques, socioculturels, politiques et économiques. Il prend la forme d'attitudes, d'aptitudes, de perceptions, de normes, d'intentions et de comportements qui se manifestent dans un contexte donné. Il peut s'exprimer sous diverses formes telles que l'intrapreneuriat, l'essaimage, la franchise et la filialisation. Cependant, la création d'entreprise constitue la manifestation la plus visible de l'entrepreneuriat. Or en plus de la formation, il est nécessaire d'avoir des financements d'autant plus que même les petites aides données par le centre sont conditionnées à la possession d'une activité enregistrée : « *Au niveau de l'environnement économique, il faut d'abord être affilié, parce que si tu n'as pas une petite tache, on ne peut pas t'octroyer un prêt, on ne peut pas te donner* ». Elle prend le sens de la concrétisation d'une opportunité avec les risques y afférents.

4.2.2. Les programmes de formations et leurs effets sur l'autonomisation de la femme. (B)

L'éducation peut aussi être perçue comme un processus d'enseignement des attitudes et compétences entrepreneuriales, qui comprennent le développement de certaines qualités personnelles et qui n'est pas directement axée sur la création de nouvelles entreprises. La multitude des conceptions et définitions vient d'une part de la variété des approches, et d'autre part de la cohabitation des différents univers qui s'intéressent au domaine de la formation et qui en sont des parties prenantes, à savoir les univers académiques, politique et pratique. Pour le moins, il apparaît essentiel que ces milieux s'efforcent de mieux communiquer et de mieux se comprendre

4.2.2.1. Importance de la qualité des objectifs de formation sur l'autonomisation de la femme (Ba).

L'entrepreneuriat est l'action d'entreprendre, de créer une entreprise. En outre, l'entrepreneuriat affecte tous les aspects de l'environnement politique, juridique, socioculturel, technologique, économique et démographique de la vie et de la société. Il est une activité vitale pour apporter des changements dans l'économie et la société non seulement d'un pays mais aussi de ceux du monde entier. Il ajoute en disant que l'entrepreneuriat est la force pionnière qui relie les sociétés du monde entier par son activité d'échange depuis le début de l'histoire l'humanité. Et il conclut en disant que : l'entrepreneuriat est une discipline de base à apprendre pour l'étudiant en business. De plus, il contient des valeurs telles que la créativité, l'autonomie, le sens de la responsabilité, le leadership et la solidarité. Seulement, il ne s'agit pas d'une activité spontanée qui se développe automatiquement chez les individus. Cette activité passe par une formation et l'acquisition des aptitudes. Pour cela, l'individu qui souhaite être entrepreneur va suivre une formation qui s'appuie sur des objectifs bien définis. En effet, la formation et les curricula de formation à l'entrepreneuriat ont un impact sur les compétences et les aptitudes à la création des entreprises. Le sujet B affirme : *« objectif primordial c'est le bon rendement. C'est-à-dire l'acquisition des compétences, l'insertion professionnelle, l'auto emploi et tout ça. C'est ça que je globalise en disant le bon rendement. Car la finalité c'est d'être financièrement indépendante, j'ai globalisé, parce que tout ce qu'on raconte entre dans le bon rendement » (Ba (++)).* Selon le sujet i :

L'importance des objectifs ici, en réalité qu'est-ce que je peux te dire, c'est l'intégration dans le milieu professionnel. En réalité même leur premier objectif c'est d'avoir l'attestation, mais le principal objectif c'est le voyage. Mais quand ça ne donne pas, tu dois soit t'insérer, soit t'auto employer, mais si tu n'as donc de moyens tu fais comment ? Ils peuvent par exemple créer une entreprise pour accompagner les gens peut être en matière d'entrepreneuriat, mais ce n'est pas évident aujourd'hui, parce que, ces objectifs de formations les préparent simplement à une éventuelles ou à des éventuelles insertions. Tu vois, dans le monde de l'emploi, même dans la famille hein. **(Ba (++)**)

Le sujet souligne que l'apprentissage du comportement entrepreneurial ne relève pas seulement des questions liées à l'éducation et à la pédagogie (ou andragogie), mais également des questions de délimitation des objectifs d'enseignement et sur la définition des postures de l'éducateur et de l'apprenant. Mais que les apprenants faute de posséder leurs propres moyens pour la mise en place de leurs entreprises personnelles, elles peuvent accompagner des personnes disposant des moyens mais sans formation pour l'implantation des entreprises ou alors mettre en place une structure d'accompagnement « *ils peuvent par exemple créer une entreprise pour accompagner les gens peut être en matière d'entrepreneuriat* », Selon le sujet j

Il est important pour un centre de formation professionnel qui se dit sérieux, se doit d'avoir un objectif qui est celui de doter des compétences pratiques et même le choix des formations que vous allez dispenser dans votre centre de formation est important, lorsque votre objectif c'est l'autonomisation c'est à dire l'intégration dans les entreprises ou alors la création des entreprises pour créer des emplois (ou encore l'intégration dans le milieu socioprofessionnel soit en intégrant une entreprise soit en auto emploi). Le choix des programmes que vous dispensez est important, parce qu'il y a certains programmes plus favorables à l'autonomisation. **(Ba(+))**

Parler de l'éducation à l'entrepreneuriat c'est encore évoquer les objectifs de l'éducation à l'entrepreneuriat notamment l'éducation à propos de l'entrepreneuriat, l'éducation pour l'entrepreneuriat et l'éducation à travers l'entrepreneuriat par « *l'intégration dans les entreprises ou alors la création des entreprises pour créer des emplois ou encore l'intégration dans le milieu professionnel soit en intégrant une entreprise soit en auto emploi* ». les objectifs renvoient à acquérir des connaissances utiles à l'entrepreneuriat ; Acquérir des compétences d'utilisation des techniques d'analyse des situations d'affaires et de synthèse des plans d'actions ; Identifier et stimuler les compétences entrepreneuriales ; défaire les risques défavorables par le biais de plusieurs techniques d'analyse des risques; développer des attitudes orientées vers le changement ; encourager la création de nouvelles start-ups et autres initiatives entrepreneuriales.

4.2.2.2. Importance de la qualité des contenus de la formation sur l'autonomisation de la femme (Bb).

L'éducation à l'entrepreneuriat selon les objectifs, les contenus et les méthodes pédagogiques bien spécifiques. Ainsi, les facteurs clés de succès des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat sont : d'abord, les objectifs du programme (doivent être clairs et réalisables) et d'autre part, les méthodes pédagogiques de prestation pendant le programme (les méthodes doivent être efficaces et orientés vers l'action). Et surtout les contenus de formation. Les contenus de formation définissent la qualité de formation qu'on donne et surtout les compétences et aptitudes à développer et faire développer. Selon le Sujet B : « *pour les contenus de cours c'est favorable. On nous apprend à utiliser tout le matériel nécessaire en décoration par exemples, les agrafeuses, les mousses, les pistolets à colle, comment agencer les couleurs, traiter même avec les clients... (Silence) ; tout ce qui a trait à la décoration, les fleurs, les nappes* » (Bb(+)).

L'éducation à l'entrepreneuriat, se réfère au processus pédagogique impliqué dans l'encouragement des activités entrepreneuriales, des comportements et des mentalités. Qualifié d'entrepreneurial s'il se propose comme but de préparer et de développer des perceptions, des attitudes et des aptitudes entrepreneuriales. Pour que ce processus soit efficace, il doit porter sur des contenus de formation fiables et conséquents. A ce titre, le sujet D affirme « *madame on peut dire que nos contenus de cours sont favorables pour notre autonomisation car nous avons les cours tels comment discerner les tissus, les découpages en fonction des modèles, les montages ou comment confectionner un vêtement, stylisme, les parties d'une machine à coudre..., on a aussi*

les tronc communs en droit, hygiène, gestion de projet qu'on n'a pas encore vu. Bref, nos cours en Industrie d'Habillement nous permettent d'être capables de coudre et gagner sa vie. ».
(Bb(+))

Les enseignements et les formations en entrepreneuriat se caractérisent par les objectifs, les contenus et les méthodes en passant la définition de l'objet. Le terme « Entrepreneuriat » est polysémique et renvoie à plusieurs significations, il peut signifier des aptitudes comme l'autonomie, la créativité, l'innovation, la prise de risque ou il peut désigner le comportement de création d'entreprise. Ces enseignements portent sur des contenus et des curricula bien structurés. Ces contenus doivent être de nature à doter l'apprenant d'aptitudes et de compétences. C'est à ce titre que le sujet F déclare « *nous pensons que nos contenus de cours favorisent l'autonomisation de la femme. Par exemple le cours sur les gestions de projet, on nous apprend à créer les entreprises, gérer nos propres business et à monter un projet. On a le cours sur la maîtrise de l'outil informatique. »* **(Bb (++)**

4.2.3. Impact des méthodes pédagogiques l'autonomisation de la femme (C).

Les acceptions de l'entrepreneuriat qui viennent des univers politique et économique privilégient d'autres dimensions que l'objet de recherche ou le registre d'apprentissage. Elles se réfèrent notamment à des besoins et à des buts qui peuvent être pris en compte ou adressés par des enseignements et des actions éducatives. Un travail européen réalisé par un groupe d'experts représentant tous les pays membres de la communauté propose une définition commune pour laquelle un consensus général s'est forgé quant à l'importance d'inclure deux éléments distincts dans cette définition.

4.2.3.1. Impact des pratiques pédagogiques sur l'autonomisation de la femme (Ca).

Les méthodes d'enseignement et les pratiques enseignantes sont des vecteurs d'une formation de qualité. En effet, le processus de formation ou d'enseignement doit doter l'apprenant de compétences et d'aptitude et pour cela l'enseignant ou le formateur doit user de pratiques et d'outils adaptés. Ainsi, les pratiques pédagogiques ont un rôle à jouer dans la formation à l'entrepreneuriat qui impacte sur l'autonomisation de la femme. *Le sujet A* déclare à ce titre que

Nous avons les cours pratiques et théoriques. Les cours écrits d'abord parce que la pratique ne peut pas se faire sans l'écrit. On fait d'abord l'écrit après on fait la pratique. Après la pratique on nous met sur le terrain pour voir ce que vous êtes capable de faire. Par exemple si on organise peut-être un petit buffet dans sa famille, on nous appelle, on va maintenant et c'est par là qu'on reconnaît si tu es déjà capable d'aller en stage ou pas. Tant que tu n'es pas capable, tu ne peux pas aller en stage. Et maintenant c'est en stage que tu vas mieux apprendre et c'est en stage que tu vas mieux faire et entrer en contact avec le milieu professionnel. Essayer de voir comment tu peux plus tard faire avec tes clients. (Ca(+)).

L'éducation à l'entrepreneuriat est reconnue comme un champ d'étude à part entière. Le sujet A dans la transcription sus évoquer laisse voir que l'apprentissage par la pratique serait la meilleure méthode dans l'étude en entrepreneuriat : « *Et maintenant c'est en stage que tu vas mieux apprendre et c'est en stage que tu vas mieux faire et entrer en contact avec le milieu professionnel. Essayer de voir comment tu peux plus tard faire avec tes clients* ». C'est le « learning by doing ». Cette méthode est mise en valeur avec la méthode théorique. Les chercheurs contribuent à une définition évolutive selon laquelle l'éducation à l'entrepreneuriat peut se définir comme une activité de transmission des mentalités et des compétences spécifiques associées à l'entrepreneuriat ; aussi bien que des programmes d'éducation et de formation qui visent à engendrer divers résultats au niveau de l'entrepreneuriat. Cette transmission prend corps à partir d'un ensemble de pratiques, de méthodes et d'outil qui accompagnent les pratiques enseignantes. Grâce à ces pratiques et à ces démarches, l'apprenant peut acquérir des aptitudes qui vont l'aider dans son processus d'autonomisation. Selon le sujet C : « *l'outil nous permet d'assimiler nos connaissances quand on pratique, et nous sommes dans un centre professionnel, donc normalement c'est plus la pratique à travers tout le matériel nécessaire. Ce qui fait que sur le terrain on ne va pas être ignorante donc la maîtrise de l'outil est importante.* » (Ca(+)). Dans le même sens, le sujet E déclare :

Nous avons les cours théoriques et pratiques et nous allons en stage. Je pense que la théorie permet de plus acquérir avant de pratiquer. Je pense qu'en pratiquant on va plus acquérir des connaissances, ce qui va nous permettre d'être autonome comme on dit, en fait comme on le dit depuis. Donc je pense que les méthodes pédagogiques sont parfaites. Donc on utilise les deux méthodes en même temps. Après chaque théorie, il y a une pratique et la formation dure 9 mois environ. (Ca(+)).

L'éducation à l'entrepreneuriat représente soit l'éducation académique ou les interventions formelles de formation qui partagent l'objectif général de développer chez les individus l'esprit d'entreprise et les compétences entrepreneuriales pour appuyer la participation et la performance dans une gamme d'activités entrepreneuriales.

4.2.3.2. Influence des outils didactiques de formation sur l'autonomisation de la femme. (Cb)

La capacité d'entreprendre désigne l'aptitude à identifier et saisir les opportunités et à planifier et gérer des processus créatifs de grande valeur culturelle, sociale ou financière. Au-delà même de développement du goût d'entreprendre et de l'esprit d'entreprise, l'enseignement peut contribuer à l'amélioration de l'image de l'entrepreneuriat et de l'entreprise, et à mettre en valeur le rôle de l'entrepreneur dans la société. Pour ainsi développer chez un individu les aptitudes à entreprendre, il faut tout au long du processus de formation faire usage au-delà des pratiques enseignantes, des scénarios pédagogiques et des méthodes et stratégies utilisées, l'enseignant doit utiliser des outils qui entre dans le volet pratique de la formation. Il s'agira ainsi pour un apprenant en couture de faire usage d'une machine à coudre tout au long de la formation. Le sujet A en parlant de l'importance de l'outil didactique dans la formation affirme : *« l'outil est très important parce qu'on dit souvent qu'un maçon est reconnu au pied du mur. Si tu n'as de matériel tu ne peux pas montrer que tu es hôtelier. Un peu comme nous, on a beaucoup d'outil à utiliser à l'exemple des couteaux. Si tu ne connais pas le matériel, tu ne pourras pas et ce qui fait que tu ne pourras pas te retrouver dans le milieu professionnel, tu seras un peu comme perdu. Donc l'outil est... je peux dire très capital »* (Cb(++)).

Un enseignement (programmes ou formations de sensibilisation, de spécialisation et d'accompagnement et d'appui) est qualifié d'entrepreneurial s'il se propose comme but de préparer et de développer des perceptions, des attitudes et des aptitudes entrepreneuriales. Pour y parvenir, cet enseignement ou cette formation doit faire usage des outils et des matériels propres et spécifique à la formation données et surtout aux objectifs poursuivis. Le sujet B affirme dans ce sens : « *L'outil didactique a toute sa place. On peut même déjà traumatiser les clients avec les noms de nos outils. Seulement en prononçant un nom, on peut gagner même un marché. Chaque fois nous faisons des exercices comme vous nous avez trouvé là, nous apprenons de nouvelles choses, les mots professionnels, pour pouvoir maîtriser nos instruments.* » (**Cb(+)**). Dans le même sens, le sujet E soutient que : « *L'outil didactique nous permet de toucher du doigt, c'est-à-dire mettre en pratique ce que nous avons vu théoriquement. Donc il influence positivement car c'est en pratiquant qu'on acquiert plus vite et sur le terrain on est apte. De nos jours, on sait que pour trouver un emploi, il faut savoir faire quelque chose et ça va te permet de euh connaître plus vite et travailler rapidement pour ne pas perdre les clients.* » (**Cb (++)**).

En ce qui concerne les facteurs clés pour le succès d'un programme d'enseignement à l'entrepreneuriat qui ne sont rien d'autre que les objectifs du programme, les contenus, les méthodes pédagogiques et les outils didactiques (qui doivent être efficaces et orientés vers l'action). En effet, l'enseignement à l'entrepreneuriat est indispensable pour promouvoir la culture entrepreneuriale et surtout l'autonomisation. Dans un contexte de formation où les outils didactiques sont utilisés, les résultats sur les apprenants sont très souvent satisfaisants en termes de compétences et aptitudes développées. Pour confirmer cette pensée, le sujet H affirme : « *L'outil didactique a une influence sur les apprenantes. Le fait de le maîtriser leur permettra de gagner leur vie et si elle ne maîtrise pas, elles auront des problèmes sur le terrain* » (**Cb (++)**).

L'éducation à l'entrepreneuriat est une stratégie efficace de construction sociale de l'insertion professionnelle par l'entrepreneuriat chez les stagiaires en formation professionnelle. Ils évoquent à ce point que, l'éducation à l'entrepreneuriat vise essentiellement l'atteinte de cinq (5) objectifs pédagogiques, à savoir, se situer au regard de l'entrepreneuriat ou la sensibilisation à la culture entrepreneuriale ; décrire les étapes de la constitution d'une entreprise individuelle et d'une société ; décrire les principales étapes d'élaboration d'un projet d'entreprise ; expliquer la structure d'un plan d'affaires et monter un projet de création d'une entreprise. Ces objectifs

pédagogiques de la formation en entrepreneuriat sont prévus pour être atteints avant la fin du cycle secondaire dans les lycées professionnels.

4.3. INFÉRENCES ENTRE LES FACTEURS DE L'ENTREPRENARIAT ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES AU CENTRE DE PROMOTION DE LA FEMME ET DE LA FAMILLE DE NKOLNDONGO YAOUNDE IV

La présente étude a posé le problème de faible autonomisation de la femme. En effet, l'étude est une réflexion sur les facteurs associés à l'éducation et la formation en général qui peut conduire à une plus grande autonomisation de la femme dans le sens de la réduction des disparités liées au genre. Dans un contexte social lié à de nombreuses croyances culturelles, la femme est très souvent considérée comme un être réduit aux tâches familiales et ménagères. Si tous les Hommes sont égaux de la loi ayant les mêmes droits, les mêmes devoirs et les mêmes responsabilités morales et pénales. Alors les femmes au même titre que les hommes ont droit aux mêmes privilèges et services. Il s'agit donc d'une réflexion pour expliquer comment une éducation à l'entrepreneuriat peut donc conduire les femmes à plus d'autonomie.

4.3.1. Rappel théorique.

Le cadre théorique de notre recherche s'est appuyé sur trois principales théories. Notamment la théorie de la motivation, la théorie de l'auto-détermination et la théorie de l'apprentissage expérientielle.

La théorie de la motivation : La motivation peut se définir comme un phénomène dynamique qui est influencé par les perceptions de l'élève, son comportement, son environnement, qui implique l'atteinte d'un but. Jean pierre Meloupou (2013) l'appréhende comme l'ensemble des facteurs intégrés composant une disposition psychologique individuelle vers une action ; c'est également un processus mental qui pousse l'individu à agir sur son environnement aux fins de satisfaire un besoin. D'après Williams et Burden (1997, p.14), la motivation est : « un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ou physique pour atteindre un but fixé au préalable ». Dans ce sens, Bergeron (1986, p.92) appréhende la motivation comme étant : « *une force intérieure, poussant l'individu à agir dans le sens des objectifs organisationnels, tel qu'il*

les perçoit. Il s'agit donc d'une optimisation de l'effort vers un but précis et non d'une simple dépense d'énergie ».

La théorie de l'apprentissage social (Bandura, 1963) et apprentissage expérientiel (Knowles, 1990). Pour ce qui est de la la théorie de l'apprentissage social construite par Bandura repose sur trois piliers théoriques fondamentaux à savoir : le rôle des processus vicariants, symboliques et auto -régulateurs. L'apprentissage vicariant ou par modelage est fondé sur l'observation réfléchi d'un modèle remplissant certaines conditions favorables aux yeux de l'observateur. C'est un processus qui comporte quatre facettes à savoir : l'attention, la mémorisation, la reproduction et la motivation ; le deuxième pilier renvoie au potentiel humain de symbolisation pour analyser ses propres expériences, afin de communiquer, créer, imaginer, anticiper et évaluer ses propres actions ; les processus auto- régulateurs mettent en exergue le rôle de l'action propre du sujet. L'apprentissage social ou « *social learning* » est un apprentissage qui découle de l'utilisation des médias sociaux. C'est pour cela que certains sujets interrogés estimaient qu'ils apprennent plus dans le milieu du stage. Héritier de Dewey et de Linderman, la théorie de Knowles est beaucoup plus centrée sur les besoins de l'individu (Fisher et Podeschi, 1989). Il va encore plus loin en considérant l'expérience comme un élément déterminant de l'adulte ; « pour les enfants, l'expérience signifie ce qui leur est arrivée, alors que pour l'adulte c'est « ce qu'ils sont » Knowles (1990, p.72). Pour (Javis 1987), la saisie et la prise en compte de l'expérience humaine étaient vitales pour la compréhension de l'apprentissage.

Quant à l'apprentissage expérientiel y voit quatre plans d'expérience selon Torbert à savoir : le monde extérieur, le comportement de la personne, sa structure interne d'un point de vue cognitif, émotionnel et sensible, et l'évolution de sa conscience et de ces buts dans la vie. Pour Kolb (1984, p.155), l'apprentissage est « *le processus par lequel le savoir est créé à travers la transformation de l'expérience.* ». Pour Coleman, l'apprentissage expérientiel met l'accent sur la participation qui procure à l'individu des occasions de faire des expériences et d'apprendre à partir des situations réelles de la vie (1972). Cet apprentissage va au-delà des limites formelles de la classe. Coleman (1995). La conception dynamique de l'apprentissage et partant de l'éducation perçue comme « *l'acquisition des connaissances, des habiletés et des attitudes par l'étude l'expérience et l'enseignement.* » Jarvis (1983, P.5), il va plus loin lorsqu'il affirme :

« qu'apprendre est la transformation de l'expérience dans la connaissance, les habiletés et les attitudes. » Jarvis, (1987, P.164).

La théorie de l'autodétermination (TAD) de Ryan et Deci (2002). Le concept d'autodétermination permet de décrire le comportement autodéterminé de l'individu comme la résultante de mobiles affectifs et cognitifs qui le poussent à préserver un état positif de soi. (Ryan et Deci, 1985). La motivation est un domaine de recherche très proliférique en psychologie. Dans ce champ d'étude, la motivation est considérée comme un centre de la régulation biologique, cognitive et sociale des individus. Elle est considérée comme une source d'énergie, une direction ou encore la persévérance que les individus éprouvent dans leurs actions ainsi que dans leurs intentions. Et dans le contexte camerounais, et plus encore en situation de femme entrepreneure, on a plus que besoin de la motivation. C'est la motivation qui permettra à l'entrepreneure de ne pas abandonner son projet devant les obstacles qui vont se présenter à elle.

La théorie de l'autodétermination est une principale théorie qui permet de mieux comprendre et de mieux expliquer la motivation. Et les femmes entrepreneures ont besoin de s'auto motiver pour déterminer et parvenir aux résultats souhaités. C'est une théorie qui facilite l'identification des différents facteurs du contexte social qui viennent affecter la motivation. Cette théorie propose l'existence des types de motivation autodéterminée qui ont des répercussions importantes sur le développement de la personne (Piché, 2003). Selon Ryan et Deci (2002), l'être humain possède une tendance innée à s'actualiser.

4.3.2. Interprétation des hypothèses de l'étude

Dans cette partie, nous allons procéder à une vérification des hypothèses de notre recherche à la lumière du cadre théorique de notre étude. Cette vérification permettra de valider ou d'invalider les hypothèses émises.

4.3.2.1. L'environnement de formation : facteur de l'éducation à l'entrepreneuriat participe à l'autonomisation de la femme au centre de promotion de la femme et de famille de Nkolndongo Yaoundé IV.

Rossignol (2018), dans ses travaux souligne que l'autonomisation de la femme et de la jeune fille n'est pas seulement une question de justice, mais une condition essentielle, si ce n'est

pas la première, au développement de la planète. Les femmes sont au cœur des équilibres familiaux, culturels, sanitaires et sociaux. Elles jouent un rôle central en matière de santé, de développement et d'éducation. A ce titre, leur autonomisation est un indispensable facteur de paix et de progrès social, économique et environnemental. Bien que l'accès à l'éducation, à la formation et au travail, la participation des femmes aux décisions politiques et économiques à égalité avec les hommes, restent évidemment un des objectifs majeurs.

De ce point de vue, la formation à l'entrepreneuriat des femmes est un facteur qui concoure à leur autonomisation. Pour parvenir à cette autonomisation partant de l'éducation à l'entrepreneuriat, il faut mettre en lumière la qualité des compétences acquises par ces femmes durant leurs formations dans les instituts spécialisés. En effet, l'environnement dans lequel sont formées les femmes est un facteur qui joue sur la qualité et la quantité de compétences qu'elles doivent acquérir et qui seront nécessaires à leur autonomisation. C'est dans ce sens que la qualité des infrastructures de formation et le matériel utilisé pour ces formations conditionnent la qualité de compétences développée par ces femmes. La qualité de l'environnement de formation joue un rôle de premier choix dans le processus de formation des femmes à l'entrepreneuriat et cet environnement de formation participe de la réussite des femmes à acquérir des compétences nécessaires pour le développement de l'entrepreneuriat. C'est à ce titre que l'un des répondants de notre enquête va déclarer que :

L'environnement joue un rôle essentiel dans l'épanouissement dans la découverte de sa véritable personne. Et dans l'environnement de formation, on peut découvrir sa véritable personne. Ce n'est pas dans l'environnement externe, dans cet environnement si, on découvre véritablement encore qu'on fait ce qu'on veut et ce qu'on aime. On est passé à l'étape du forcing à l'étape du choix. Dans l'autonomisation de la femme, l'environnement professionnel compte hein, énormément même. Parce que dans cet environnement, il y a une toute autre réalité. (Sujet I)

Il est donc perceptible d'après cette déclaration que l'environnement de travail offre un aspect de motivation à la femme entrepreneure en devenir, créatrice de richesse lorsque cet

environnement est propice à une formation de qualité. Selon la théorie de la motivation, La motivation peut se définir comme un phénomène dynamique qui est influencé par les perceptions de l'élève, son comportement, son environnement, qui implique l'atteinte d'un but. Dans ce sens, l'environnement de formation offre à la jeune dame les éléments nécessaires pour devenir autonome. Ces éléments sont constitués entre autres de la compétence, de la connaissance et de l'expérience. Pour Meloupou (2013), la motivation apparaît comme l'ensemble des facteurs intégrés composant une disposition psychologique individuelle vers une action ; c'est également un processus mental qui pousse l'individu à agir sur son environnement aux fins de satisfaire un besoin. Cet élément c'est donc le désir de l'autonomie qui passe par une bonne formation. Formation qui à son tour est conditionnée par la mise à disposition d'un environnement de formation attrayant et un environnement de formation qui offre un matériel adéquat pour la formation de la jeune femme. Les témoignages des jeunes femmes en formation renseignent sur l'impact de l'environnement de formation sur la qualité de la formation reçue. C'est le cas d'une des participantes qui affirme :

En ce qui concerne notre environnement d'étude, moi je trouve qu'il est assez adapté. Déjà l'hygiène y est, la sécurité également et l'enseignement est fiable et strict, la discipline y est et au niveau du matériel et infrastructure, nous avons assez de matériel pour différentes pratiques. Je trouve que nous avons assez de moyens pour différentes pratiques et la ponctualité aussi. (Sujet A)

L'environnement inclut d'une part l'environnement interne des structures de formation à l'entrepreneuriat et d'autre part l'environnement externe. Il ressort que l'environnement interne des structures de formation joue un rôle déterminant dans l'autonomisation de la jeune femme car lui donne des compétences et des connaissances nécessaires pour son autonomisation. Pour le **Sujet D**, « *c'est favorable parce que c'est grâce au matériel et tout ce qu'on nous enseigne ici qui peut faire en sorte qu'on s'en sorte, qu'on puisse apprendre et qu'on puisse confectionner, ça nous permet d'acquérir des connaissances.* ». L'environnement de formation interne impacte considérablement sur la qualité de la formation reçue. Cet environnement peut être la base des processus vicariants décrit dans la théorie de l'apprentissage social (Bandura, 1963). Ce qui peut favoriser ou défavoriser la jeune femme dans son souci d'autonomisation. Selon **le participant**

10, la place de l'environnement de formation notamment le matériel de formation, l'aménagement infrastructurel est à prendre au sérieux si l'on veut parvenir à l'autonomisation de la jeune femme. Elle affirme à ce propos que :

Ici à Bel Art nous mettons vraiment un accent particulier dans hein, je veux dire, ce qui est pratique. Du coup, si on parle de pratique ça veut dire que vous touchez du doigt le métier que vous êtes en train de faire. Et pour toucher du doigt, il faut vraiment que vous ayez des infrastructures qui vous permettent de pratiquer au quotidien. Par exemple, nous avons la filière restauration, nous avons toute une cuisine équipée de matériels de restauration, robot mixeur, mixeur pour pâtisserie, four, frigo, les planches bref tout ce qui est vraiment matériel de cuisine pour pouvoir permettre à l'apprenante d'être dans un environnement d'imprégnation. Par exemple les esthéticiennes, on a un centre d'esthétique, on a un institut de beauté avec tout le matériel adéquat. Je veux parler par exemple des acrosomes, je veux parler des talas eaux, je veux parler, bref de tout ce qui peut les mettre dans un environnement de pratique. Des couturières également, on a des machines, des fers à repasser, on a tout ce qui est matériel de couture. Des machines pour accompagner ceux qui font informatique, ceux qui font infographie, des vidéo projecteurs. (Sujet J)

Au-delà de l'environnement interne, l'environnement externe également joue un rôle dans le processus d'autonomisation de la femme. L'environnement externe également doit offrir des conditions favorables à l'implantation des nouveaux entrepreneurs. Gaonac'h et al (1995), soulignent la position particulière de l'apprentissage social. Les apprenants apprennent beaucoup en observant leur entourage et, en tentant d'imiter ce qu'ils observent. Ce qui signifie que l'environnement externe doit aider les jeunes entrepreneurs par imitation à mieux s'intégrer et s'adapter. Selon la théorie de l'autodétermination (TAD) de Ryan et Deci (2002), le besoin de compétence se définit comme le désir de vouloir être efficace dans ses relations avec l'environnement. Cet environnement met en exergue le rôle de la famille et des institutions. A ce

titre, l'environnement doit offrir aux femmes les éléments nécessaires pour parvenir à leur autonomisation. C'est à ce titre que l'un des participants déclare :

De façon générale, je dirai d'abord que la famille nous accompagne parce que si moi je suis d'abord ici c'est grâce à ma famille. Dons ça veut dire que de près ou de loin, c'est les membres de ma famille qui me donnent de l'argent pour évoluer. Mais en ce qui concerne les banques et autres je ne pourrai pas dire oui, puisque je n'ai jamais signé un contrat avec une banque, donc je ne suis pas sûr que ces banques puissent vraiment me donner un prêt, vu que financièrement je ne suis pas autonome. (Sujet C)

L'environnement externe composé de la famille, des institutions joue un rôle important sur l'autonomisation de la femme. Pour ce qui est de la famille, elle offre un cadre de vie et des financements pour favoriser l'autonomisation à travers le financement des formations, le financement dans certains cas des activités génératrice de revenue importante pour l'autonomisation de la femme. Pour ce qui est des institutions, les avis sont partagés. Tous les participants s'accordent à reconnaître que le soutien externe leur vient prioritairement de leurs familles. **Le Sujet A** affirme : « *c'est la famille qui nous accompagne en payant la formation.* », **le Sujet B** déclare également : « *oui, la famille nous accompagne, parce que c'est déjà un plus pour eux de voir leur enfant évoluer et peut être de pouvoir leur aider plus tard.* ». **Le Sujet G** dans le même sens déclare :

Au niveau de l'environnement extérieur, du côté familial pour moi, je ne vais pas intervenir pour les autres parce que chacun hein..., d'abord je vis avec ma grande sœur, elle, elle m'encourage beaucoup, parce que c'est elle qui paye mon transport et tout et tout. Du côté de la famille ça va. C'est vrai qu'au début, quand on a entendu la promotion de la femme et de la famille, on a dit ça c'est la perdition. Mais quand ils ont vu d'abord la filière, c'est là où ils se rapprochaient un peu et ils m'encourageaient.

En somme, au terme de cette confrontation théorique et empirique, il apparaît que l'environnement est un facteur de l'éducation à l'entrepreneuriat qui impacte sur la qualité de la formation reçue et la formation peut impacter l'autonomisation de la femme. Cet environnement qu'il soit externe ou interne joue un rôle sur la qualité de la formation reçue, la qualité de connaissances et de compétences acquises qui sont plus tard important pour l'affirmation et la compétitivité de la femme dans le monde professionnel. A cet effet, il est clair que l'environnement de formation en fonction de sa nature peut soit jouer un rôle positif ou négatif dans l'autonomisation de la femme. Lorsqu'il est bien aménagé, il va de soi que l'impact sera positif. Selon Ryan et Deci (2002), dans la théorie de l'autodétermination, un environnement soutenant l'autonomie permet au sujet de développer son propre raisonnement quant à l'intérêt de s'engager dans un nouveau comportement, réduit le poids des contrôles externes du type récompenses et punitions, favorise les occasions de participation et de choix des sujets, reconnaît les ressentis négatifs qui peuvent être éprouvés lors de l'engagement dans des tâches difficiles.

4.3.2.2. Les programmes de formation à l'entrepreneuriat : déterminants de l'autonomisation de la femme au centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo Yaoundé IV.

Les programmes de formation dont il est question ici mettent en exergue d'une part les objectifs de la formation et d'autre part les contenus de la formation offerte pour entraîner l'autonomisation. Du point de vue de Fayolle (2017), l'éducation à l'entrepreneuriat ne peut se faire sans évoquer les problèmes généraux de didactique qui renvoient à la question centrale, celle des objectifs et du « Pourquoi ? », et à des questions interreliées qui portent sur le « Quoi ? » (Quel contenu, quel programme ?), le « Comment ? » (Quelles méthodes et techniques pédagogiques ?), le « Pour qui ? » (Quelles audiences, quels publics ?) Et le « Pour quels résultats ? » (Évaluation des cours et des interventions). Il dit que la conception et la mise en œuvre d'un programme d'enseignement devraient être faites compte tenu d'un travail intégrant d'une manière systémique ces différents éléments notamment le contenu de la formation et les objectifs. Ainsi, l'éducation à l'entrepreneuriat prend donc en compte l'environnement d'apprentissage, les méthodes d'enseignement et les contenus tels que le précise Fayolle (2017).

En effet, Fayolle (2017), met en avant l'importance des objectifs et les contenus d'une formation à l'entrepreneuriat. Ces deux éléments mis ensemble ont un impact sur l'autonomisation

de la femme. Car les objectifs permettent de définir le type de personne ou de produits éducatifs que l'on souhaite former et les contenus déterminent le type de compétences et de connaissance qu'il faut faire acquérir. Le contenu de la formation les objectifs en ce sens jouent donc un rôle plus qu'important dans un processus de formation à l'entrepreneuriat avec pour objectif final l'autonomisation. C'est dans ce sens que le **Sujet J** va déclarer :

C'est important les choix des contenus, parce que si vous décidez de dispenser un corps de métier, il faut pouvoir mettre dedans les contenus que vous allez dispenser. Si on a une formation qui est décoration, on a un objectif de doter cette apprenante des compétences pratiques. Mais maintenant pour doter cette apprenante des compétences pratiques, qu'est-ce qu'on y met ? Qu'est-ce qu'on entend par compétence pratique ? Ça veut dire qu'il faudrait qu'on définisse un ensemble de tâches que la personne ou l'apprenante doit pouvoir réaliser sur le terrain. Et cet ensemble de tâches là également doit être sélectionné, sélectif parce que vous ne pouvez pas tout apprendre à quelqu'un dans son corps de métier, mais vous devez prendre l'essentiel, la base. Donc le contenu doit être la base du métier, qui fait à ce que quand il a cette base-là, il développe juste la base. Je pense que le choix des contenus est très important tout comme le choix des programmes, les objectifs, parce que ça a un impact indéniable sur l'autonomisation. L'autonomisation entendu comme processus qui va aboutir à l'indépendance de l'apprenant ou alors de l'individu. Chaque corps de métier doit avoir ses contenus.

Dans le même sens, **le Sujet A** affirme :

Moi je trouve que les cours sont vraiment adaptés à ce que nous voulons faire, parce que déjà chacun vient ici, il connaît déjà, la filière qu'il choisit par rapport à ses objectifs. Chacun parmi nous je pense, il y en a qui vont postuler dans les hôtels, dans les restaurants... ; il y en a aussi qui vont ouvrir leur propre restaurant. Bon les cours qu'on nous donne ici sont adaptés à la filière. Comme nous avons les cours de décoration, de cuisine

chaude, de cuisine froide, et de pâtisserie également. Nous avons aussi les cours en tronc commun, tels les cours d'hygiène, de droit, d'éthique et de gestion de projets.

Le contenu et les objectifs de la formation jouent un rôle important sur la qualité de la formation donnée et par ricochet sur l'autonomisation de la femme. En effet, bien que les acteurs de développement aient eu un certain succès en aidant les femmes à satisfaire les besoins de base et à assurer l'accès et la sécurité aux ressources, ils ont lutté avec la promotion de la participation active des femmes aux processus de prise de décision. Autrement dit, il serait mieux d'aider les femmes à se responsabiliser et non de les responsabiliser. Pour ce faire, Stephan (2007), a commencé par expliquer ce qu'est l'autonomisation comme but et comme processus, ensuite, il a évoqué les mesures d'autonomisation. Dans ses travaux, il souligne que pour conduire à l'autonomisation, il faut faire usage des formations en mettant en avant les contenus et des objectifs bien définis. A ce titre, le **Sujet J** renchérit en affirmant :

Il est important pour un centre de formation professionnel qui se dit sérieux, d'avoir un objectif qui est celui de doter des compétences pratiques et même le choix des formations que vous allez dispenser dans votre centre de formation est important, lorsque votre objectif c'est l'autonomisation c'est à dire l'intégration dans les entreprises ou alors la création des entreprises pour créer des emplois (ou encore l'intégration dans le milieu socioprofessionnel soit en intégrant une entreprise soit en auto emploi). Le choix des programmes que vous dispensez est important, parce qu'il y a certains programmes plus favorables à l'autonomisation. Moi je pense que lorsqu'on veut parler de l'autonomisation, ce sont des formations qui donnent droit à des emplois directs.

Ce participant met un accent important sur la qualité de la formation basée sur le contenu et les objectifs. Stephan (2007), dans le même sens pense que le développement de la culture entrepreneuriale chez la femme peut être d'une importance capitale ceci à travers l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités. Cela pour imprégner les étudiants d' une culture

favorable à l'acte entrepreneurial et de renforcer ou développer l'esprit d'entreprendre et d'entreprise chez les universitaires, vecteur d'emploi pour les jeunes filles en particulier pour la réduction de la pauvreté, du chômage dans la société. Car, l'autonomisation de la femme a de nombreux avantages pour la société, d'où l'importance de former les femmes à l'entrepreneuriat en définissant des contenus et des objectifs adaptés à leurs besoins.

Selon la théorie de l'autodétermination, le concept d'autodétermination permet de décrire le comportement autodéterminé de l'individu comme la résultante de mobiles affectifs et cognitifs qui le poussent à préserver un état positif de soi. En outre, ce comportement autodéterminé peut être communiqué par les contenus et les objectifs de la formation (Ryan et Deci, 1985). Dans ce champ d'étude, la motivation est considérée comme un centre de la régulation biologique, cognitif et social des individus. Ce qui signifie que le contenu et les objectifs de la formation peuvent participer à la motivation des apprenants. De ce fait, la motivation est donc considérée comme une source d'énergie, une direction ou encore la persévérance que les individus éprouvent dans leurs actions ainsi que dans leurs intentions.

En d'autres termes, les objectifs de formation ainsi que les contenus de la formation sont des facteurs de motivation de la jeune femme qui concourent à son autonomisation. Ces contenus, lorsqu'ils sont bien définis, concourent également à son auto-détermination et autoévaluation.

Selon, **le Sujet F** :

Bien sûr, Moi j'ai mes objectifs. Mon objectif à moi c'est d'entreprendre, c'est-à-dire peut être avoir mon propre cyber ou bien gérer mon... ça va dépendre. Parlant des objectifs de formation, ils sont importants car ça aide pour l'insertion professionnelle de la femme dans la société, mais pour les objectifs personnels les conditions ne nous permettent pas d'atteindre nos objectifs personnels, ce n'est pas facile. Ici au centre l'objectif est de nous rendre capable de faire quelque chose pour qu'au cas où tu ne parviens pas à t'insérer, tu peux facilement créer ton propre emploi à partir de ce que tu as eu à apprendre, à faire

Il apparaît ainsi que les objectifs et les contenus de la formation peuvent renforcer les objectifs personnels des apprenantes qui sont ainsi perçus comme des facteurs de motivation pour les apprenants. C'est d'ailleurs pour cette raison que **le Sujet A** va déclarer que

C'est important les objectifs de formation, par exemple moi après ma sortie, si peut-être je ne trouve pas d'emploi, je peux ouvrir ma propre entreprise, donc du genre même si je trouve un emploi, même si je travaille en journée, maintenant le soir, je pars dans ma petite entreprise que j'ai ouvert moi-même

On peut donc dire que la qualité des objectifs et les contenus sont des déterminants de la formation à l'entrepreneuriat qui peuvent impacter sur l'autonomisation de la jeune femme. Ces contenus sont des facteurs de motivation et d'autodétermination de chaque apprenant. Ce qui les pousse à fournir davantage d'effort pour arriver au terme de leurs formations ayant acquis des compétences nécessaires à leur autonomisation.

4.3.2.3. De l'influence des méthodes pédagogiques utilisées en éducation en entrepreneuriat sur l'autonomisation de la femme

Du point de vue de Tounès (2008), l'éducation à l'entrepreneuriat est une solution envisageable pour l'autonomisation de la femme, il soutient pour cela que « *un processus dynamique et complexe. Il est le fruit de facteurs psychologiques, socioculturels, politiques et économiques. Il prend la forme d'attitudes, d'aptitudes, de perceptions, de normes, d'intentions et de comportements qui se manifestent dans un contexte donné* ». (Tounès, 2008, p.97). Cette éducation à l'entrepreneuriat doit inclure les composants didactiques qui sont les méthodes et les outils. En effet, les méthodes et les outils sont des facteurs incontournables dans un processus pédagogique. Ces deux éléments permettent de définir les scénarios pédagogiques ainsi que les outils à utiliser pour entraîner un développement de compétences chez les apprenants. Les méthodes de formation doivent entraîner un processus vicariant qui met les apprenants en immersion et les pousse à observer et à reproduire. En effet, dans une formation professionnelle, l'apprentissage se fait par observation et reproduction. Dans ce sens, les méthodes et les outils sont incontournables. A ce propos, **le Sujet J** va déclarer : « *Les méthodes ont un impact très*

important dans ce sens où je le répète toujours l'autonomisation est un processus qui finira par aboutir par l'indépendance financière. »

Dans sa théorie de l'apprentissage social, Bandura (1963), précise que l'apprentissage repose sur trois piliers théoriques fondamentaux à savoir : le rôle des processus vicariants, symboliques et autorégulateurs. Avec cette vision, Bandura met en avant l'importance de la méthode utilisée car une mauvaise approche pédagogique entraînerait des conséquences néfastes. L'apprentissage vicariant ou par modelage est fondé sur l'observation réfléchie d'un modèle remplissant certaines conditions favorables aux yeux de l'observateur. Ce qui revient donc dire que la méthode utilisée et les outils qui accompagnent cette méthode jouent un rôle important dans le processus de vicariance. L'un des Sujets va dire

Oui bien sûr, l'outil est très important parce qu'on dit souvent qu'un maçon est reconnu au pied du mur. Si tu n'as de matériel tu ne peux pas montrer que tu es hôtelier. Un peu comme nous, on a beaucoup d'outil à utiliser à l'exemple des couteaux Si tu ne connais pas le matériel, tu ne pourras pas et ce qui fait que tu ne pourras pas te retrouver dans le milieu professionnel, tu seras un peu comme perdu. Donc l'outil est... je peux dire très capital. Parfois tu peux même arriver au marché, tu dis que tu veux ceci et le vendeur peut ne même pas savoir l'utilité de ça, il peut ne pas connaître, mais toi en tant que professionnel, tu sais que ceci s'est utilisé pour ça, ceci je ne dois pas utiliser ça pour ça. Pourtant celui qui vend les beignets ne peut pas connaître ça, il ne peut pas connaître que l'économiste est utilisé pour ceci, donc c'est un peu ça. L'outil est très important même, parce que si ce n'était pas important, on ne devrait pas faire les pratiques, on devrait se limiter juste à l'écrit. Mais avec la pratique, on connaît maintenant qu'il y a plusieurs types de couteaux utilisés par un hôtelier contrairement à l'homme de rue. (Sujet A)

Gaonac'h et al (1995), par la suite, souligne la position particulière de l'apprentissage social. Les apprenants apprennent beaucoup en observant leur entourage et, en tentant d'imiter ce qu'ils observent. Cette théorie décrit comment l'individu peut apprendre de nouveaux

comportements en observant d'autres personnes. Il imite des modèles de comportement qui font l'objet de récompenses et non de punition. En effet, le modèle ici c'est l'enseignant qui à partir de sa compétence, des méthodes pédagogiques utilisées et des outils qu'il utilise amène l'apprenant à développer des compétences pratiques par le processus de vicariance. Ce qui par la suite rend l'apprenant plus compétent et apte. **Le Sujet B** affirme

L'outil didactique a toute sa place. On peut même déjà traumatiser les clients avec les noms de nos outils. Seulement en prononçant un nom, on peut gagner même un marché. Chaque fois nous faisons des exercices comme vous nous avez trouvé là, nous apprenons de nouvelles choses, les mots professionnels, pour pouvoir maîtriser nos instruments.

Bandura désigne par ainsi trois procédures d'acquisition qui ont leur source dans l'entourage de l'individu. L'apprentissage dit vicariant est donc celui qui résulte de l'imitation par l'observation d'un pair qui exécute le comportement à acquérir ; la facilitation sociale désigne l'amélioration de la performance de l'individu dirigé par un ou plusieurs observateurs qui conduit la formation dans le groupe ; l'anticipation cognitive qui est l'intégration d'une réponse par raisonnement à partir des situations similaires. C'est un processus qui comporte quatre facettes à savoir : l'attention, la mémorisation, la reproduction et la motivation ; le deuxième pilier renvoie au potentiel humain de symbolisation pour analyser ses propres expériences, afin de communiquer, créer, imaginer, anticiper et évaluer ses propres actions ; les processus auto-régulateurs mettent en exergue le rôle de l'action propre du sujet.

L'apprentissage social ou « *social learning* » est un apprentissage qui découle de l'utilisation des méthodes et outils adaptés. Le participant 4 affirme : « *oui l'outil didactique a une influence parce que en nous montrant ça ici et permettant qu'on le manipule, sur le terrain ça ne nous surprendra plus, on sait déjà comment on utilise.* ». Il en est de même pour le **Sujet E** qui affirme : « *L'outil didactique nous permet de toucher du doigt, c'est-à-dire mettre en pratique ce que nous avons vu théoriquement. Donc il influence positivement car c'est en pratiquant qu'on acquiert plus vite et sur le terrain on est apte. De nos jours, on sait que pour trouver un emploi, il faut savoir faire quelque chose et ça va te permet de euh connaître plus vite et travailler rapidement pour ne pas perdre les clients* ». **Le sujet F** va plus loin en déclarant :

Nous utilisons la méthode théorique et la méthode pratique, mais l'accent est beaucoup plus sur la pratique parce que c'est un centre de formation. Donc on a commencé au premier trimestre avec la théorie, maintenant nous sommes à la phase pratique. Il y'a aussi une période précise pour les stages. Elle date du mois de Mai en allant en Aout, elle a une durée de trois mois et ces stages sont payants c'est-à-dire qu'on paye avant d'aller en stage. Ça c'est ce qui concerne notre filière et de là nous serons soumis à un examen. Mais il faut aussi savoir qu'on ne peut pas tout nous donner dans un centre de formation, il faut aussi avoir la volonté personnelle. Maintenant le peu qu'on peut te donner dans un centre de formation. On est aussi dans un système de recherche, l'enseignant ne peut pas tout te donner, tu pars tu dors sur ton oreiller, donc il faut que si l'enseignant donne, toi-même tu pars tu fais la recherche avec l'accélération du digital

On peut donc affirmer avec Fayolle (2017), que l'éducation à l'entrepreneuriat comme facteur d'autonomisation des femmes, ne peut aucunement se faire sans évoquer les problèmes généraux de didactique. Les pratiques enseignantes et les outils didactiques sont importants pour une formation qui souhaite rendre la femme autonome. Cette partie met en évidence l'importance des processus vicariants tels que décrits par Bandura (1963). Si l'individu apprend par observation et imitation, il faut donc faire usage des méthodes et des outils qui entraînent le développement de compétences. Ces méthodes doivent entre autre apparaitre comme des facteurs de motivation et d'autoévaluation.

4.4. IMPLICATION ET PERSPECTIVES DE LA RECHERCHE

Les implications et perspectives de cette étude sont nombreuses et se situent tant sur le plan théorique que sur le plan pratique.

4.4.1. Sur le plan théorique

Sur le plan théorique, notre étude s'appuie sur trois théories. Au-delà de ces théories, il existe de nombreuses autres théories qui pouvaient apporter des indicateurs pour mieux

expliquer cette étude. Il s'agit que la théorie du socio constructivisme. En effet, le socioconstructivisme peut être défini comme une approche selon laquelle la connaissance interpersonnelle peut seulement être réalisée par sa construction sociale. Particulièrement appropriés à cet égard, on trouve que les processus de communication se produisent dans les situations où il y a au moins deux personnes essayant de résoudre un problème. Le monde social d'un apprenant est un concept central dans le socioconstructivisme. Il inclut les gens qui affectent directement cette personne, y compris des enseignants, amis, étudiants, administrateurs, et participants à toutes les formes d'activité. Ceci tient compte de la nature du processus d'acquisition et de la place d'une collaboration sociale plus large dans un sujet donné, comme la science et dans notre cas l'efficacité professionnelle des enseignants.

Plusieurs auteurs qui traitent du constructivisme social ont leurs idées qui remontent à Vygotsky (1978), qui s'est concentré sur les rôles que la société a à jouer dans le développement d'un individu. L'apprentissage assisté s'appuie sur la *zone proximale de développement* (Vygotsky, 1978), où les personnes sont capables de faire, grâce au guidage d'une autre personne plus compétente, plus que ce qu'ils pourraient faire seuls. Les cognitivistes contemporains ont étendu cette notion pour donner aux aspects non sociaux de l'environnement un rôle actif dans l'apprentissage de l'individu. Plutôt qu'un processus solitaire. Ces nouvelles perspectives supposent que l'apprentissage efficace arrive via des interactions avec des gens ou des objets du monde. Dans le cas de cette étude, cette théorie aurait permis de mettre en évidence les composants de l'environnement qui sont susceptibles de jouer un rôle central dans la formation des femmes et leur autonomisation. Par ailleurs, cette théorie aurait permis de mettre en lumière l'importance des interactions dans la formation des femmes à l'entrepreneuriat.

4.4.2. Sur le plan pratique

En effet pour un accès facile à la formation et à l'éducation, les familles doivent offrir à leurs enfants (Filles) les moyens financiers pour que celle-ci accèdent à une éducation et une formation de qualité. En effet, selon de nombreuses cultures et traditions, la femme est perçue comme un être dont la place est à la cuisine, au ménage, ce qui fait que ces femmes, dans ces

cultures n'ont pas accès à une éducation et formation de qualité. Le poids des traditions est facteurs importants dans la discrimination de la femme. C'est à ce titre que l'on observe encore dans certaines sociétés, non seulement les mariages précoces, mais aussi les mariages forcés. Fort de ce constat, nous suggérons aux familles d'accompagner leurs enfants de sexe féminin vers leur émancipation et leur autonomisation en finançant leur éducation. A ne pas envoyer leurs filles en mariage forcés ou mariages précoces.

La présente étude implique une plus grande considération sociale de la femme et de la jeune fille. En effet, bon nombre d'étude ont démontré que le poids des traditions et des cultures, le contexte socioprofessionnel contemporain n'emploie pas suffisamment des femmes. Pour ce qui est des traditions et de la culture, les femmes sont encore aujourd'hui considérées comme de simples ménagères dans certaines zones ou alors des êtres relégués au second rôle. En effet, selon Rajemison (1993), il ne peut y avoir de développement sans participation de la femme. Les différents recensements des populations dans divers pays montrent que la population féminine est majoritaire. Des travaux entrepris dans le domaine de l'histoire économique signalent la présence de la femme dans les domaines commerciaux et fonciers en Afrique. Elles représentent, par exemple, les 2/3 des activités commerciales et 43 % de la production agricole au Sénégal (Sarr, 1998). Le pourcentage des femmes entrepreneurs reste relativement faible. En Belgique, le taux d'activité entrepreneuriale des femmes belges est assez faible par rapport à celui des femmes des pays de l'Union Européenne et de l'OCDE, celui-ci se situe à environ 7,6 % du total de la population des femmes actives. Au Royaume Uni, il est de l'ordre de 27,2 % au total contre 72,8 % pour les hommes.

L'étude implique donc sur le plan social, une valorisation de la considération sociale de la femme. Car la femme aujourd'hui représente plus de 75% des recettes dans les grandes entreprises. Ce qui suppose donc que la femme et la jeune déjà plus nombreuses que les hommes, représentent une main d'œuvre considérable. Au-delà des travaux ménagers, la femme joue un rôle très important dans l'équilibre de la famille et de la société. Notre étude implique donc une revalorisation de la question de la condition féminine. Les femmes aujourd'hui doivent donc se reprendre en main afin de lutter contre les discriminations contre le genre.

L'éducation est un élément permettant de réduire la pauvreté, de favoriser la croissance économique et d'atteindre les l'égalité entre les hommes et les femmes et de promouvoir le développement social et participe à la stabilité du pays. Elle stimule la productivité, l'innovation et l'entrepreneuriat. Elle a pour rôle de développer chez l'être humain, l'initiative personnelle et la réalisation de la liberté humaine. C'est-à-dire lui apprendre à penser, à vouloir, à vivre en un mot pour lui-même ainsi pour l'épanouissement des autres. En d'autres termes, elle aide les personnes à prendre conscience d'elles-mêmes, de leurs devoirs, de leurs responsabilités. De plus, l'éducation conduit à l'excellence, à la vertu, à la compétence et la capacité afin d'explorer son propre champ cognitif pour pouvoir déboucher au bien-être social.

Elle est la base de la société, car elle encourage la perfectibilité de l'homme. Elle fait sortir l'homme de l'état des origines pour connaître certaines perfections de ses facultés. Elle est le moteur, la garantie du développement humain et la transformation intégrale d'une société donnée. Selon le GPE (global partnership), l'éducation est un puissant facteur de changement. Elle améliore la santé et les moyens de subsistance, contribue à la stabilité sociale et stimule la croissance économique à long terme. Elle est aussi essentielle à la réalisation des objectifs de chacun des 17 objectifs de développement durable. Pour la jeune fille, il faut sortir des considérations sociales traditionnelles selon lesquelles, le mariage est un synonyme de réussite sociale. Les femmes doivent tendre vers leur émancipation et leur autonomisation. La jeune femme doit davantage œuvrer pour son épanouissement social et financier.



CONCLUSION GENERALE

Nous avons mené un travail de recherche sur le sujet « *Education à l'entrepreneuriat et autonomisation des femmes : cas des apprenantes du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo Yaoundé 4* ». Un travail conçu dans le cadre de la validation d'un Master en Intervention et Action Communautaire. Notre objectif était d'analyser les facteurs associés à l'éducation à l'entrepreneuriat qui déterminent l'autonomisation des femmes du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo Yaoundé 4. Il en découle que de nombreuses pistes environnementales et pratiques existent afin d'éduquer les femmes à l'entrepreneuriat en vue de leur autonomisation. Il s'agit tout d'abord d'aider ces femmes à développer un savoir-faire et désirer être autonome financièrement et même dans tous les autres domaines, afin de pouvoir plus tard avoir les mêmes chances d'entreprendre ou de recevoir des financements que leur homologue homme, pour atteindre son plein épanouissement et réduire le taux de chômage. Ensuite, développer en elles des compétences leur permettant soit de s'insérer professionnellement, soit de créer et de mieux gérer leur petite entreprise ou activité génératrice de revenue et sortir de la dépendance financière. En fin, une bonne éducation à l'entrepreneuriat leur permettra de pouvoir agir et de prendre certaines décisions en toute liberté avec courage. Aussi, être capable de faire face aux réalités sociales et environnementales.

Or, dans les pays en développement notamment le Cameroun, les structures techniques spécialisées dans l'éducation à l'entrepreneuriat restent encore à développer et à mettre en valeur. Selon les représentations, l'éducation à l'entrepreneuriat dans le but d'être autonome, peine à se déployer ou prendre de l'envol, selon e nombreuses femmes, le talent est inné, il n'est donc pas nécessaire de suivre une formation spéciale à cet effet. Pourtant, d'autres femmes encore pensent que leur diplôme en entrepreneuriat ou en gestion des projets est juste suffisant, or une formation en entrepreneuriat ajouterait un savoir-faire bien défini et porteur.

Il apparaît donc que de nombreuses femmes manquent de compétences pratiques dans leur processus d'autonomisation et pourtant les facteurs environnementaux, les programmes de formation et les méthodes pédagogiques (Fayolle, 2017) devraient être prises en compte dans l'éducation à l'entrepreneuriat en vue de leur autonomisation. Comme le souligne une chef d'entreprise dans son interview, qu'il ne suffit pas de faire une formation professionnelle pour le diplôme uniquement, on risquerait de se replonger dans les théories, mais d'avoir ou

de faire une formation complète, bien outillé techniquement et manuellement, socialement, légitimement et même psychologiquement pour espérer être véritablement autonome. Car l'autonomie est un processus qui nécessite que plusieurs facteurs soient pris en compte. D'où la question de recherche suivante : quels sont les facteurs associés à l'éducation à l'entrepreneuriat qui déterminent l'autonomisation des femmes du centre de promotion de la femme et de famille de Nkolndongo Yaoundé 4 ?

Pour une meilleure appréhension de notre sujet, la recension des écrits a été faite en deux points essentiels en lien avec nos objectifs de recherche l'éducation à l'entrepreneuriat et autonomisation des femmes. Pour mieux cerner la problématique et les questions soulevées dans le cadre de ce travail, nous avons aussi fait référence à deux théories, la théorie de l'auto-détermination de Ryan et Deci (2002), qui met l'accent sur l'environnement dans lequel l'individu évolue et sur sa capacité à satisfaire trois besoins psychologiques fondamentaux : la compétence, l'appartenance sociale et l'autonomie, besoins qui sont à la base de la motivation humaine. Et la théorie de l'auto-efficacité de Bandure (1990), qui met l'accent sur l'apprentissage vicariant, qui consiste en la capacité à observer et à reproduire, tout en reconnaissant aussi l'importance de nombreuses influences personnelles et environnementales, qui contribuent soit à renforcer, soit à affaiblir ou dans certains cas à annihiler la capacité à se lancer dans le domaine entrepreneurial.

L'opérationnalisation des variables du sujet de recherche a permis d'énoncer les trois hypothèses spécifiques de recherche suivante : Hs1 : l'environnement de formation comme facteur d'éducation à l'environnement impacte sur l'autonomisation des femmes du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo de Yaoundé 4 ; Hs2 : les programmes de formation de l'éducation à l'entrepreneuriat déterminent l'autonomisation des femmes du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo Yaoundé 4 ; Hs3 : les méthodes pédagogiques utilisées en éducation à l'entrepreneuriat influencent l'autonomisation des femmes du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo Yaoundé 4.

Nous avons opté pour la recherche de type qualitatif et nous avons fait usage de la méthode clinique, principalement basée sur l'étude de cas. Cette démarche s'est appuyée sur un échantillon de 10 participants choisis par la technique d'échantillonnage à choix raisonné, constitué de sept (7) apprenantes, trois (3) des formatrices en Industrie d'habillement, en AVS et

en gestion des projets (tronc commun) au CPFF de Nkolndongo. Les données recueillies à l'aide du guide d'entretien ont été analysé à l'aide de l'analyse de contenu thématique. Les principaux résultats obtenus à partir de l'analyse des données ont permis de relever que pour l'hypothèse spécifique 1, il apparaît que pour les apprenantes du CPFF de Nkolndongo, l'environnement interne comme externe n'est pas toujours ce à quoi elles s'attendaient dans leur formation.

En effet, le CPFF de Nkolndongo ne dispose pas de salles aérées pour contenir tous les apprenants, raison pour laquelle certains peuvent faire cours sous les chapiteaux (IH1), sur la véranda (HR2). Et comme l'a dit une formatrice : le centre avait été construit pour recevoir une quantité de personnes et maintenant les effectifs sont pléthoriques raison pour laquelle certaines apprenantes sont obligés de faire cours sous les chapiteaux tandis que d'autres manquent de place assises et tables (prennent des notes debout ou prenant appuis sur les cuisses) ou alors certains enseignants organisent les groupes de travail. L'accompagnement familial n'est pas toujours ce qu'on espère, tandis que les mesures étatiques et informations nécessaires sont parfois méconnus de certaines qui, pour la plupart veulent se lancer dans l'auto emploi ou de s'insérer dans le monde professionnel. Même le manque de fond personnel ne favorise pas l'accès dans les structures de financement. Certaines ont aussi évoqué l'importance d'avoir un diplôme ou un certificat ou une attestation de formation, au risque de se voir rejeter dans les grandes structures ou institut pour acquérir encore plus d'expérience avant de se lancer, car l'opportunité trouve toujours quelqu'un qui est en train de travailler ou s'est préparé.

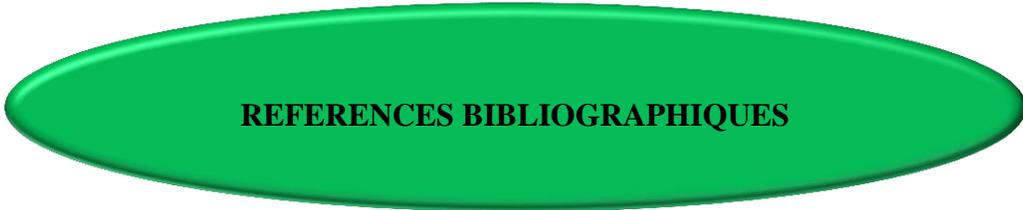
En ce qui concerne l'hypothèse spécifique 2, il faut noter que les objectifs ont toute leur place, que ce soit les objectifs personnels ou les objectifs de cours car sans objectif, on ne sait où on va et la parole de Dieu dit qu'un peuple sans vision est un peuple sans frein. Et à côté de cela nous avons les contenus de cours qui cadre avec les compétences qu'on veut acquérir dans un domaine précis, les métiers porteurs comme le dit le Décret N°2000/001/PM du 4 janvier 2000 portant organisation et fonctionnement des CPFF. Pour ce qui est enfin de l'hypothèse spécifique 3, l'on remarque que les méthodes employées par le CPFF de Nkolndongo répondent à leur attente dans certaines filières (esthétique, AVS), mais ce qui ne fait pas toujours l'unanimité dans d'autres filières (secrétariat, industrie d'habillement, décoration, hôtellerie et restauration), qui disent « on fait avec ».

Cette étude a permis de mettre en avant l'importance d'une bonne éducation à des métiers porteur et susceptible de rendre les femmes plus autonome dans leur décision de création ou gestion futur de leur entreprise. Ceci dans un cadre bien aménager afin d'être mieux outiller avant de se lancer dans le domaine entrepreneurial dans le but de favoriser leur autonomisation financière. Partant du constat que plusieurs femmes se lance dans le domaine entrepreneurial mais sans avoir les bases ou des compétences en matière d'entrepreneuriat ou alors dans le domaine qu'elles envisagent entreprendre.

Au regard des résultats auxquels cette recherche a abouti, nous avons ressorti plusieurs perspectives. Il s'agit ici davantage prendre des mesures qui vise à favoriser l'émancipation de la femme. Améliorer la qualité de formation en tenant compte de tous les facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat. Créer des partenariats avec des entreprises privés et publics afin de facilité l'accès des apprenantes dans les entreprises appropriées afin de permettre l'acquisition de l'expérience dans le domaine approprié. Il faut éliminer les discriminations qu'elles subissent encore dans l'éducation, leur offrir davantage de débouchés économiques et ainsi accroître leur revenu et leur productivité, leur assurer une influence égale dans les ménages et la société,

Lutter pour la réduction de la discrimination des femmes, faciliter l'accès aux financements pour la création des entreprises par les femmes ; éliminer des obstacles au travail des femmes dans certains secteurs ou métiers, grâce à une plus grande participation des femmes et à une productivité plus forte du travail. Il est donc important d'offrir plus de débouchés économiques aux femmes et mettre en lumière les informations sur les femmes ayant déjà réussi dans le domaine entrepreneurial et ayant atteint une certaine autonomie financière.

Accroître le droit de regard des femmes sur les ressources du ménage et des lois qui leur permettent d'accumuler plus facilement des avoirs, surtout en renforçant leur droit de propriété, sont importantes les formant à de futurs postes de dirigeants, en les faisant participer davantage à la vie syndicale et aux associations professionnelles. Il est notamment possible d'augmenter l'influence des femmes dans la société en les sensibilisant à la professionnalisation de leurs activités à travers une bonne éducation à des techniques entrepreneuriales; il faut insister sur le renforcement du capital social et humain ; faciliter les procédures d'accès aux agréments pour les ouvertures des établissements et entreprises par les femmes.



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Afriyie, N. et Boohene, R. (2014). Entrepreneurial Education and Entrepreneurial Culture among University of Cape Coast. *Athens Journal of Education*, 1 (4), 309-322. <https://doi.org/10.30958/aje.1-4-3>
- Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : une introduction à la démarche classique et une critique*. Les Presses de l'université du Québec. [http://classiques.uqac.ca/contemporains /Aktouf-omar/.../metho-sc-soc-organisations.doc](http://classiques.uqac.ca/contemporains/Aktouf-omar/.../metho-sc-soc-organisations.doc).
- Allemandi, R. et Neunreuther, B. (2002). *Entreprendre au lycée. 10 ans d'expérience de promotion de l'esprit d'entreprendre chez les jeunes en région Provence-Alpes-Côte d'Azur*. IAE d'Aix-en-Provence <http://www.entrepreneuriat.com/pole-recherche/les-actes/les-actes-du-2eme-congresbordeaux-2002/>
- Andreea-Oana, I. et Oana-Ramona, S. (2014). European entrepreneurship in times of crisis: realities, challenges and perspectives. *CES Working Papers*, 6(2), 85-96.
- Antonites, A.J. et Wordsworth, R. (2009). Risk tolerance: A perspective on entrepreneurship education. *Southern African Business Review*, 13 (3), 69-8. <https://www.globethics.net/gel/8955715>
- Atherton, A. (2004, 1 May). Unbundling Enterprise and Entrepreneurship: From Perceptions and Preconceptions to Concept and Practice. *Journal of Entrepreneurship and Innovation*, 121-127.
- Bandura, A. (1989). Human agency in social cognitive theory: *American psychologist*, 44 (9), 1175-1185.
- Bandura, A. (1977). Self-efficacy : Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, 84(2), 191-215.
- Banque Africaine de Développement (2015). *Autonomiser les femmes africaines : plan d'action. Indice de l'égalité du genre*. BAD.
- Banque Africaine de Développement. (2004a). Pour un meilleur développement en Afrique. *La femme africaine chef d'entreprise. Les réserves de croissance cachées de continent*. <https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Gneric-Documents/O2244280-FR-RESUME-ANALYTIQUE-LA-FEMME-AFRICAINE-DANS-LA-PME.PDF>.

- Barbeau, B., Montini, A. et Roy, R. (1997). *La motivation scolaire : plans d'intervention*, collège de Bois-de-Boulogne.
- Bayad, M., Schmitt, C. et Grandhayé, J. P. (2002). *Pédagogie par projet et enseignement de l'entrepreneuriat : réflexions autour d'une démarche et de différentes expériences*. 2e Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat, Bordeaux.
- Béchar, J.P. (1994). Les grandes questions de recherche en entrepreneurship et éducation. *Cahier de recherche HEC Montréal*
- Béchar, J.P. (2000). Méthodes pédagogiques des formations à l'entrepreneuriat : résultats d'une étude exploratoire. *Revue Gestion* 2000, (3), 165-178.
- Béchar, J.P. et Toulouse, J.M. (1992). Essai de clarification des programmes de formation à l'entrepreneurship. *Cahier de recherche HEC Montréal*, n°92-09-01.
- Bédard, K. et Dumais-Lévesque, J. (2009). Le difficile passage à la pratique : témoignages d'enseignantes. *Bulletin Formation et Profession*, 16(1), 36-37.
- Benata, M. (2014). *Influence de la culture et de l'environnement sur l'intention entrepreneuriale : Cas de l'Algérie* [thèse de doctorat, Université Abou Bekr Belkaid- Tlemcen...].Thèses-Algérie.
<https://theses-algerie.com/2735006274823711/these-de-doctorat/universite-abou-bekr-belkaid---tlemcen/influence-de-la-culture-et-de-l-environnement-sur-l-intention-entrepreneuriale-cas-de-l-algerie>
- Beugelsdijks, S. (2007). Entrepreneurial Culture, Regional Innovativeness and Economic Growth. *Journal of Evolutionary Economics*, 17 (2), 187-210.
- Binks, M., Starkey, K. et Mahon, C.L. (2006). *Entrepreneurship education and the business school*, *Technology Analysis & Strategic Management*, 18(1), 1-18. DOI: [10.1080/09537320500520411](https://doi.org/10.1080/09537320500520411).
- Birkinshaw, J., Hood, N. et Johnsson, S. (1998, 23 March). Building Firm-Specific Advantages in Multinational Corporations: The Role of Subsidiary Initiative. *Strategic Management Journal*, 21pages. <https://www.ijstor.org/stable/3094097>
- Boissin, J-P. et Emin, S. (2007). Les étudiants et l'entrepreneuriat : l'effet des formations. *Gestion* 2000, 24 (3), 25-42.

- Branchet, B., Boissin, J-P., Casagrande, A., Arlotto, J., Cesar, M., Dervaux, E., Legrand, E. et Tremembert, P. (2009). Formation et esprit d'entreprendre chez les étudiants. *cahier de recherche n°2009-17 E 4* (<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00528819/document>).
- Bru, M. (2002). Pratiques enseignantes : des recherches à conforter et à développer. *Revue française de pédagogie*, (138), 63-73.
- Léger-Jarniou, C. (2008). Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes. *Revue française de gestion*, 185 (5), 161-174.
- Champy-Remoussenard, P. (2008). *Étude du dispositif Entreprendre en Lycée-Guadeloupe*. Rapport remis au GIP-DAIFI de l'académie de Guadeloupe.
- Champy-Remoussenard, P. (2010). Des liens entre besoin de connaissance du travail et perspectives de professionnalisation. *Les Dossiers des Sciences de l'Éducation* 24 (13-27)
- Champy-Remoussenard, P. (2012). L'éducation à l'entrepreneuriat : enjeux, statut, perspectives. *Spirale*, (50), 2012, 39-51.
- Champy-Remoussenard, P. (2017). Education à l'esprit d'entreprendre. Dans A. Bartes, J.-M. Lange et N. Tutiaux-Guillon (dir.), *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des éducations à*, 101-108.
- Commission européenne (2004) *Progress Report on the implementation of the Education and training 2010. Work Programme, Group B, Key competences*. <http://ec.europa.eu/education/policies/2010/doc/basic2004.pdf>
- Commission européenne (2005). *Les mini entreprises dans l'enseignement secondaire. Rapport final* *dugrouped'experts.Projet«procédureBest»*. http://ec.europa.eu/enterprise/newsroom/cf/_getdocument.cfm?doc_id=3556
- Communauté Européenne (2004). *Vers la création d'une culture entrepreneuriale. Promouvoir des attitudes et des compétences entrepreneuriales au travers de l'éducation. Guide des bonnes pratiques*. Office des publications officielles des communautés européennes. http://www.donnerenviedentreprenre.com/documentation/IMG/pdf/Europe_CE_Vers_la_creation_d_une_culture_entrepreneuriale.pdf
- Communauté Européenne (2006) *Entrepreneurship Education in Europe: fostering Entrepreneurial Mindsets through Education and Learning. Final proceedings*. Oslo, 26-27. <http://eurlex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2006:0033:FIN:en:PDF>

- Conrad, C. A. (1999). Market Orientation and the Innovative Culture: A Preliminary Empirical Examination. *Journal of Strategic Marketing*, 7, 229–236.
- Crahay, M. (2011). Curriculum et théories de l'apprentissage. Dans M. De Kesel, J.-L. Dufays et A. Meurant (dir.) *Le curriculum en question (1329)*. Presses Universitaires de Louvain.
- Davidson et Per (1995). *Determinants of entrepreneurial intentions*. RENT IX Workshop, Piacenza, 11(2), 23-24.
- De Jouvenel, F. (2011). Les compétences de demain. *Futuribles, L'enseignement et la formation à l'horizon 2025*. 1-37.
- De Landsheere, (1976). *Introduction à la recherche en éducation*, Armand Colin Borrelie, 4^e édition.
- Deakins, D. et Glancey, K. (2005). Enterprise education: The role of Head Teachers. *International Entrepreneurship and Management Journal*. *Voll: 241-263*.
- Deci, E. L. et Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. Plenum.
- Deci, E. L. et Ryan, R. M. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development and well-being. *American psychologist*, 55, 68-78.
- Donald, F. et Kuratko (2005). The Emergence of Entrepreneurship Education: Development, Trends, and Challenges. *Entrepreneurship Theory and Practice*. 29 (5), 577-598. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6520.2005.00099.x>.
- Mwasalwiba, E. S. (2010). Entrepreneurship education. *a review of its objectives, teaching methods, and impact indicators*", *Education + Training*, 52 (1), 20 – 47.
- Fayolle, A. (2004, 27, 28 et 29 Octobre). *Evaluation de l'impact des programmes d'enseignement en entrepreneuriat : vers de nouvelles approches*. 7^{ème} Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME. 1-22. <http://www.airepme.org>.
- Fayolle, A. et Degeorge, J. M. (2006). Attitudes, intentions and behaviour: New approaches to evaluating entrepreneurship education. *International Entrepreneurship Education*. Edward Elgar Publishing.
- Fayolle, A. (2012). *Entrepreneuriat, Apprendre à entreprendre* (2e éd.). Dunod.
- Fayolle, A. (2006). Assessing the impact of entrepreneurship education programs: a new methodology. *Journal of European Industrial Training*, 30(9), 701 – 72.

- Fayolle, A. et Todorov, K. (2011). European entrepreneurship: Future steps. Dans A. Fayolle et K. Todorov (dir.), *European Entrepreneurship in the Globalizing Economy*", de A. Fayolle and K. Todorov, Edward Elgar Publishing, (203-222).
<https://doi.org/10.4337/9781849808224.00018>
- Fayolle, A. (2017). *Entrepreneuriat : Théories et pratiques, Applications pour apprendre à entreprendre* (3è éd.). Dunod.
- Filion, L.-J, (1997) Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolutions, tendances. *Revue internationale PME*, 10(2), 130-172.
- Filion, L. J. et Dolabela, F. (2007). The making of revolution in Brazil : The introduction of entrepreneurial pedagogy in the early stages of education . Dans A. Fayolle (dir.). *Handbook of research in entrepreneurship education* (2), 13-37.
- Fleming, P. (1996). Entrepreneurship education in Ireland: a longitudinal study. *Academy of Entrepreneurship Journal*, 2(1), 95–119.
- Fonkeng, E. G. et Chaffi, C. I. (2012). *Précis de méthodologie pour étudiants et chercheurs en sciences sociales/sciences humaines*. Yaoundé : inédit.
- Fonkeng, G. E., Chaffi, C. I et Bomda, J. (2014). *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales*. Graphicam.
- Fortin, P.-A. (2002). *La culture entrepreneuriale : un antidote à la pauvreté*. Éditions Transcontinental/Éditions de la Fondation de l'entrepreneurship.
- Foster, J. et Lin, A. (2003). Individual differences in learning entrepreneurship and their implications for web-based instruction in e-business and e-commerce. *British Journal of Educational Technology*, 34(4), 455–465. <http://doi.org/10.1111/1467-8535.00342>.
- Galloway, L. et Brown, W. (2002). Entrepreneurship Education at University: A Driver in the Creation of High Growth Firms? *Education & Training*, 44(8/9), 398-405.
- Garavan, T. N. et O'Connell, B. (1994a). Entrepreneurship Education and Training Programs: A review and Evaluation – Part 1. *Journal of European Industrial Training*, 18(8), 3-12.
- Gibb, A. et Cotton J. (2002). *Concept into Practice? The Role of Entrepreneurship Education in Schools and Further Education*. Foundation for SME Development, University of Durham, 1-24.

- Gibb, A. A. (1993). The enterprise culture and education. *International Small Business Journal*, 11(3), 20-32.
- Grawitz, M. (2004). *Lexique des sciences sociales*(8è ed). Dalloz.
- Grigore, A.M. et Mitroi, A. (2012). Romanian Culture and Its Attitude Towards Entrepreneurship. *Review of International Comparative Management*, 13 (1), 149–157.
- Henry, C., Hill, F. et Leitch, C (2005). Entrepreneurship education and training: Can entrepreneurship be taught? Part I. *Education & Training*, 47(2), 98-111.
<https://doi.org/10.1108/00400910510586524>
- Hynes, B. (1996). Entrepreneurship Education and Training Introducing Entrepreneurship into non-business Disciplines. *Journal of European Industrial Training*, 20(8), 10-17.
- Institut National de la Statistique, (2021, 20 Décembre). 34è session du Conseil d'Administration de l'INS. INS Cameroun. <https://ins-cameroun.cm>
- Isaacs, E., Kobus V., Friedrich C. et Brijlal P. (2007). Entrepreneurship Education and Training at the Further Education and Training (FET) Level in South Africa. *South African Journal of Education* 2007(27), 613–629.
- Jamieson, I. (1984). Schools and enterprise. in Watts, A.G. and Moran, P. (dir.). *Education for Enterprise* (p. 19-27), CRAC.
- Johannisson, B. (1991). University training for entrepreneurship: Swedish approaches. *Entrepreneurship & Regional Development*, 3(1), 67-82.
- Johannisson, B. (2003). La modernisation des districts industriels : rajeunissement ou colonisation managériale ? *Revue internationale PME*, 16(1), 11-41.
- Julien, P. A. et Schmitt, C. (2008). Pour une vision renouvelée des pratiques entrepreneuriales, de la vision libérale à la vision sociale de l'entrepreneuriat. Dans C. Schmitt (dir.), *Regards sur l'évolution des pratiques entrepreneuriales* (p.15-34) Presses de l'Université du Québec, Collection *Entrepreneuriat et PME*.
- Lange., J.-M. et Victor., P. (2006). Didactique curriculaire et *éducation* à... la santé, l'environnement et au développement durable : quelles questions, quels repères ? *Didaskalia*, 85-100.
- Lebrun, J. L. (2007), *Comment écrire pour le lecteur scientifique international*. EDP Sciences.

- L'Écuyer, R. (1987). L'analyse de contenu : notion et étapes. Dans J. P. Deslauriers (Éd.), *Les méthodes de la recherche qualitative*, (pp. 49-65). Presses de l'Université du Québec.
- Legendre, R. (1993). Dictionnaire actuel de l'éducation. Dans, Le défi éducatif, *Education 2000* (2è éd, 1500 pages) Guérin/Eska.
- Legendre, R. (2005). Dictionnaire actuel de l'éducation. Dans *Le défi éducatif* (3e édition, 1554 pages). Guérin.
- Léger-Jarniou., C. (2008). Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes. Théories et pratiques. *Revue Française de Gestion* 185, 2008(5), 161-174.
- Loi n° 005 du 16 avril 2001, Portant orientation de l'Enseignement Supérieur.
- Loi n° 98/004/ du 14 avril 1998, d'Orientation de l'Éducation au Cameroun, Yaoundé, 1998.
- Long, D. (2007). *Introduction à la recherche*. Centre de Recherche et de Développement en Education. Université de EdMoncton, 506 (858-4886).
- Marie, P. (2011) *La croyance, le désir et l'action*. PUF.
- Mário, R. and Arminda, D-P. (2011). *Entrepreneurship education: Relationship between education*.
- Meloupou, J.P. (2013). *Manuel de psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent*, l'Harmattan.
- Menye, A.O. et Guetsop S. A. (2017). L'Entrepreneuriat féminin au Cameroun : enjeux et perspectives. *Revue Congolaise de Gestion* , 2017/2 (24), 11-42.
- Menzies, T. V. (2003). *21st Century Pragmatism: Universities and Entrepreneurship Education and Development*. Keynote Address presented at the ICSB World Conference, Belfast.
- Mialaret, G. (1988). *Les Sciences de l'éducation* (Coll. Que-Sais-je ?). PUF.
- Moreau, R. (2008). La spirale du succès entrepreneurial. *Populations et Avenirs Hors-série 687 bis* (54-61).
- Noureddine, E. M. et Asli, A. (2016). Le role de l'éducation à l'entrepreneuriat dans le développement de la culture entrepreneuriale chez les étudiants universitaires : une proposition d'un modèle théorique. *Revue de l'entrepreneuriat et de l'innovation*, 1-18.

- OCDE (2004) *Encourager l'entrepreneuriat en tant que moteur de la croissance dans une économie mondialisée*. <http://www.oecd.org/dataoecd/4/17/31946162.pdf>
- Orhan, M. et Scott, D. (2001). Why women enter into entrepreneurship: an explanatory model. *Women in Management Review*; 3(1), 232-243. Google Scholar 10.1108/09649420110395719
- Osovska, R. (2010). *The Development of Entrepreneurial Culture. An Empirical Model Discussion. The Effects of Brief Mindfulness Intervention on Acute Pain Experience. An Examination of Individual Difference 1* (November): 1–26. <http://arxiv.org/abs/1011.1669>
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd.). Armand Colin.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd.). Armand Colin.
- Parent, S. (2018), favoriser la motivation et l'engagement des étudiants. *Pédagogie collégiale*, 31(4), 3-8. <http://aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/parentvol.31-4.O.pdf>
- Pelletier, D. (2005) *Invitation à la culture entrepreneuriale*. Guide d'élaboration de projet à l'intention du personnel enseignant. Septembre éditeur.
- Pelletier, D. (2007). *Invitation à la culture entrepreneuriale*. Guide d'élaboration de projet à l'intention du personnel enseignant. Septembre éditeur.
- Pepin, M. (2015) *Apprendre à s'entreprendre en milieu scolaire : une étude de cas collaborative à l'école primaire*. Thèse de doctorat : psychopédagogie. Université LAVAL. www.theses.ulaval.ca/2015/31370/31370.pdf.
- Pépin, Y. (1997). « Savoirs pratiques et savoirs scolaires : une représentation constructiviste de l'éducation ». *Revue des sciences de l'éducation*, 20(1), 63-85.
- Pépin, M. (2011). L'entrepreneuriat en milieu scolaire, de quoi s'agit-il ? *McGill Journal of Education/Revue des Sciences de l'Éducation de McGill*, 46(2), 303-326.
- Philippe, C. et Fenouillet, F. (2009), *Traité de psychologie de la motivation*, Dunod.
- Piaget, J. (2007). Le rôle de l'imitation dans la formation de la représentation (1962). The role of imitation in the formation of mental Representation in children (1962). *L'évolution psychiatrique*, 72,625-631.

- Prabhu, N. R. V. (2005). Cultural Influence on Managerial Thinking. *Journal of Management Research* (09725814), Dec2005, Vol. 5 Issue 3, p113-128, 16p.
- Rajemison. (1993). *Femmes entrepreneurs et dynamique entrepreneuriale: le cas de Madagascar* [Mémoire de maitrise, Université d'Antananarivo].
- Rapport de l'Etat du Cameroun au titre du 25^e anniversaire du programme et de la plate forme d'Action de Beijing. (2019, mai). Programme d'action de Beijing et du programme de développement durable. United Nations Economic Commission. <https://archive.uneca.org/files>
- Rapport annuel de la 61^e Commission de la condition de la femme. (2017, 24Mars). *Autonomisation économique des femmes dans un monde du travail en plein évolution*. ONU FEMMES.
- Samuel, Y. A., et al (2013). An Assessment of Entrepreneurship Intention Among Sunyani Polytechnic Marketing Students. *International Review of Management and Marketing*, 3, 37-49.
- Schmitt, C. et Brayad, M. (2008). L'entrepreneuriat comme une activité à projet. *ESKA Revue Internationale de psychologie*, 14.
- Stephan, U. (2007). *Culture of Entrepreneurship (C-Ent)*, Dresden University of Technology.
- Tchouassi G., (2002). Entreprendre au féminin au Cameroun : possibilités et limites », *Actes du 2^{ème} Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat sur le thème : champs de l'entrepreneuriat et dynamique des sociétés*, p. 433-445.
- Thornton, R. et Tesan, G. (2007). « *Categorical acquisition: parameter-setting in Universal Grammar* ».
- Tounès, A. et Assala, K. (2008). *Influences culturelles sur des comportements managériaux d'entrepreneurs algériens*. 5^{ème} congrès international de l'Académie de l'Entrepreneuriat.
- Tounés, A. (2003). Un cadre d'analyse de l'enseignement de l'entrepreneuriat en France. *Cahiers de recherche n° 03-69 du Réseau Entrepreneuriat de l'Agence Universitaire de la Francophonie*.
- Tsafack, G. (2001). « *Comprendre les Sciences de l'Education* ». Harmattan
- Tsafack, G. (2001). *Comprendre les Sciences de l'Éducation*. L'harmattan.

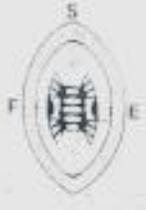
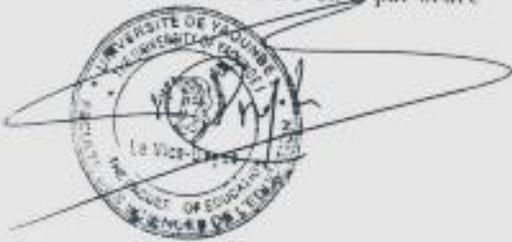
- Uduak, I. E. et Aniefiok, O.E. (2011). Entrepreneurship Education and Career Intentions of Tertiary Education Students in Akwa Ibom and Cross River States, 4 (1). *Canadian Center of Science and Education*. WWW.ccsenet.org/ies
- Vaillant, Y. and Lafuente, E. (2007). Do Different Institutional Framework condition the influence of local fear of failure and entrepreneurial examples over entrepreneurial activity? *Entrepreneurship and Regional Development*, 19 (4): 313- 337.
- Vergnaud, G. (1995). Quelle théorie pour comprendre les relations entre savoir-faire et savoir. Dans A. Bentolila (dir.), *Savoirs théoriques et savoirs d'action* (p. 5-20). Nathan.
- Verstraete, T. et Fayolle, A. (2005). Paradigme et entrepreneuriat. *Revue de l'entrepreneuriat*, 4 (1), 33-52.
- Viau, R (1998). *La motivation en contexte scolaire* (2^e éd.). Deboeck
- Vilette, M. (2011). Comment répondre à la demande institutionnelle d'enseignement de l'entrepreneuriat. Compte rendu ethnographique d'une expérience d'enseignement. *Revue Française de Socio-Économie*, 2011/1(7), 83-101.



ANNEXES

- Annexe 1 : Autorisation de recherche
- Annexe 2: Demande de collecte des données
- Annexe 3 : Formulaire de consentement éclairé
- Annexe 4 : Guide d'entretien
- Annexe5 : Données idiomatique des participants
- Annexe 6 Corpus d'entretien
- Annexe 7 : Tableau synoptique
- Annexe 8 : Support de cours de gestion de projet

ANNEXE 1

| | | |
|---|---|--|
| REPUBLIQUE DU CAMEROUN ***** Pais - Travail - Patrie ***** UNIVERSITE DE YAOUNDE I ***** FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION ***** DEPARTEMENT D'EDUCATION SPECIALISEE |  | REPUBLIC OF CAMEROON ***** Peace - Work - Fatherland ***** UNIVERSITY OF YAOUNDE I ***** FACULTY OF EDUCATION ***** DEPARTMENT OF SPECIALIZED EDUCATION |
| Le Doyen The Dean | | |
| N°.....315.....22/AVR/2022 | | |
| Date: 01/02/2023 | | |
| : 11 <u>AUTORISATION DE RECHERCHE</u> | | |
| <p>Je soussigné, Professeur BELA Cyrille Bienvenu, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiante MBANGONO Marie Hermine, Matricule 20V3148 est inscrite en Master II à la Faculté des Sciences de l'Éducation, Département : <i>EDUCATION SPECIALISEE</i>, filière : INTERVENTION, ORIENTATION ET EDUCATION EXTRASCOLAIRE, Option : INTERVENTION ET ACTION COMMUNAUTAIRE.</p> <p>L'intéressée doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Elle travaille sous la direction du Pr. LEKA ESSOMBA Armand. Son sujet est intitulé : « <i>Entrepreneuriat féminin et développement durable</i> ».</p> <p>Je vous saurai gré de bien vouloir la recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.</p> <p>En foi de quoi, cette attestation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.</p> | | |
| Fait à Yaoundé, le 20 AVR. 2022..... | | |
| Pour le Doyen et par ordre | | |
|  | | |

ANNEXE 2

MONTREAL le 10/05/2023

+

COURRIER ARRIVEE
LE 06/05/2023
11H 25

Le transporteur a un grand respect et soucieux de vos intérêts.

Futurs à prévoir

Le site sera respectueusement occupé par une équipe très qualifiée pour assurer la mise en œuvre de votre projet de planification de la zone. Le site sera occupé par une équipe de spécialistes qui réalisera des travaux dans le cadre de notre traitement de maintenance préventive sur le site. Les travaux de planification et d'entretien seront effectués en respectant les protocoles de sécurité et de santé au travail. Les travaux de planification et d'entretien seront effectués en respectant les protocoles de sécurité et de santé au travail. Les travaux de planification et d'entretien seront effectués en respectant les protocoles de sécurité et de santé au travail.

De nos prochains travaux

- les travaux de planification et d'entretien
- les travaux de planification et d'entretien
- les travaux de planification et d'entretien

ANNEXE 3

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION

CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES EN SCIENCES
HUMAINES SOCIALES ET EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES DE L'EDUCATION ET
INGENIERIE EDUCATIVE

DEPARTEMENT D'EDUCATION SPECIALISEE

INTERVENTION, ORIENTATION ET EDUCATION
EXTRA SCOLAIRE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

THE FACULTY OF EDUCATION

POSTGRADUATE SCHOOL FOR HUMAN,
SOCIAL AND EDUCATIONAL SCIENCES

DOCTORAL UNIT OF RESEARCH AND
TRAINING IN SCIENCE OF EDUCATION AND
EDUCATIONAL ENGINEERING

DEPARTMENT OF SPECIALIZED EDUCATION

INTERVENTION, ORIENTATION, AND
EXTRACURRICULAR EDUCATION

Mesdames et Messieurs,

Cet entretien entre dans le cadre d'une recherche en intervention, orientation et éducation extra-scolaire. L'étude cherche à analyser les facteurs associés à l'éducation à l'entrepreneuriat qui déterminent l'autonomisation de la femme. Elle n'est pas une enquête de moralité. Elle a un but purement académique. La recherche assure que le respect de la confidentialité et le respect des personnes sont préservés. Veuillez-vous exprimer en toute confiance.

Informations sociodémographiques

Date de l'entretien :

Lieu de l'entretien :

Heure de début :

Heure de fin :

Nom de l'enquêteur :

Âge du répondant :

Sexe :

Dernier diplôme et école de formation :

Domaine d'activité :

Pendant cet entretien, je voudrais aborder avec vous certains évènements en relation avec les méthodes pédagogiques en vigueur au préscolaire et leur impact sur l'acquisition du langage.

Ainsi, nous allons autant que faire se peut, parcourir un ensemble de thèmes que je vais vous proposer. Mais en attendant, parlez-moi un peu de votre expérience professionnelle avec les enfants.

Thème 0 : Brève histoire du participant

.....
.....
.....
.....
.....

Je propose maintenant que nous abordions les thèmes que je vous propose. À chaque fois, je vous donnerai le thème et je vous inviterai à donner votre point de vue s'appuyant sur votre expérience professionnelle. Il s'agit donc pour vous, de développer vos opinions sur chacun des thèmes qui vous seront proposés après celui-ci.

Thème 1 : Les effets de l'environnement de formation sur l'autonomisation de la femme

Sous-thème 1 : Apport de l'aménagement infrastructurel des écoles de formation sur l'autonomisation de la femme

.....
.....
.....
.....
.....

Sous-thème 2 : *Les effets de* l'environnement extérieur aux écoles de formation (la famille, les mesures étatiques, l'environnement économique) sur l'autonomisation de la femme

.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
Thème 2 : Les programmes de formation et leurs effets sur l'autonomisation de la femme

Sous-thème 1 : Importance des objectifs de formation sur l'autonomisation de la femme

.....
.....
.....
.....
.....

Sous-thème 2 : Apport des contenus des enseignements sur l'autonomisation de la femme.

.....
.....
.....
.....
.....

Thème 3 : Apport des méthodes pédagogiques sur l'autonomisation de la femme.

Sous-thème 1 : Impacts des Pratiques pédagogiques sur l'autonomisation de la femme.

.....
.....
.....
.....
.....

Sous-thème 2 : Influence des outils didactiques de formation sur l'autonomisation de la femme

.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration

ANNEXE 4

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ECLAIRE

Nom du chercheur et fonction :

Etudiant master II/ Intervention, Orientation et éducation extrascolaire option Intervention et Action Communautaire/Université de Yaoundé I. Tel : 690-987-199/653-699-129/e-mail : rikiarym@gmail.com

Sujet : Education à l'entrepreneuriat et autonomisation des femmes :cas des femmes du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo Yaoundé 4.

Cette recherche vise à comprendre comment l'éducation à l'entrepreneuriat détermine l'autonomisation des femmes

Elle nécessite à cet effet la participation des des femmes en formation et des formatrices du centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo, Leur implication sera rendue possible à travers des entretiens. Ces entretiens pourront se faire en une ou deux journées avec une durée maximale de 45 minutes. Nous commencerons dès que vous aurez donné votre accord de principe.

Si vous acceptez de participer à ce projet, vous serez soumis aux entretiens. Vous aurez l'opportunité d'avoir une meilleure compréhension de votre situation personnelle. Cependant, il se pourrait que vous éprouviez un inconfort passager vis-à-vis de certaines questions d'ordre personnel. Ce risque est compensé par le fait que vous pouvez en tout temps refuser de répondre en partie ou en totalité à certaines questions.

Votre participation à l'étude est libre et volontaire. Le consentement peut être retiré à tout moment. La recherche se déroulera sous anonymat et aucun élément permettant de vous identifier ne sera utilisé. Les entretiens sont strictement confidentiels. Aucune donnée de recherche ne sera divulguée à qui que ce soit de quelle que manière que ce soit. Ces données ne pourront être utilisées qu'à des fins strictement scientifiques. Vous pouvez maintenant ou plus tard poser des questions.

.....

REPONSE DU PARTICIPANT

Je reconnais que le processus de recherche décrit sur ce formulaire et dont je possède une copie est compris. Je sais que je peux poser des questions maintenant ou plus tard sur l'étude. On m'a rassuré que les données seront gardées confidentiellement et qu'aucune information ne sera publiée ou donnée relevant mon identité sans mon consentement. Je comprends que je suis libre de me retirer en tout temps.

Par la présente, je consens librement à participer complètement à l'étude.

Date et signature du participant

Date et signature du chercheur

Données idiomatiques du participant

- **Age** : 24Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Statut** : Apprenante
- **Domaine de formation** : H.R
- **Diplôme professionnel** : licence en droit public

Données idiomatiques du participant

- **Age** : 22 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Statut** : Apprenante
- **Domaine de formation** : Décoration
- **Diplôme professionnel** : CAP

Données idiomatiques du participant

- **Age** : 24 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Statut** : Apprenant
- **Domaine de formation** : I.H.2
- **Diplôme professionnel** : BACC

Données idiomatiques du participant

- **Age** : 23 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Statut** : Apprenant
- **Domaine de formation** : I.H.1
- **Diplôme professionnel** : BACC.

Données idiomatiques du participant

- **Age** : 31 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Statut** : Apprenante
- **Domaine de formation** : Esthétique
- **Diplôme professionnel** : CAP

Données idiomatiques du participant

- **Age** : 28 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Statut** : Apprenante

- **Domaine de formation** : Comptabilité
- **Diplôme professionnel** : Licence en lettre moderne

Données idiomatiques du participant

- **Age** : 27 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Statut** : Apprenante
- **Domaine de formation** : Secrétariat Bureautique
- **Diplôme professionnel** : BACC ACA

Données idiomatiques du participant

- **Age** : 56 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Statut** : Formatrice
- **Domaine de formation** : I.H.
- **Diplôme professionnel** : Diplôme en BP Couture

Données idiomatiques du participant

- **Age** : 50 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Statut** : Formatrice
- **Domaine de formation** : Auxiliaire de vie sociale
- **Diplôme professionnel** : Diplôme en AVS

Données idiomatiques du participant

- **Age** : 36 Ans
- **Sexe** : Féminin
- **Statut** : Formatrice
- **Domaine de formation** : Educateur en formation professionnel, fondatrice de Bel Art
- **Diplôme professionnel** : Master en Droit public

ANNEXE 6

Tableau 6 : présentation des avis des participants sur le Sous-thème 1

| Sous-Thème 1 | Verbatim des participants | Codes |
|--------------|---|-------|
| | <p>non, en ce qui concerne notre environnement d'étude, moi je trouve qu'il est assez adapter. Déjà l'hygiène y est, la sécurité également et l'enseignement est fiable et strict, la discipline y est et au niveau du matériel et infrastructure, nous avons assez de matériel pour différentes pratiques. Je trouve que nous avons assez de moyens pour différentes pratiques et la ponctualité aussi. moi l'environnement n'est pas encore adapté au niveau des salles, des tables. Les tables, il n'y en a pas. On a juste les bancs, on n'a pas de euh tables pour écrire. Il faut écrire sur les cuisses et toute la journée, tu passes toute la journée de 7h30 à 15h30, et tu rentres tu as mal au dos et ton cou fait mal. Euh ce domaine ci pour la pratique maintenant, le matériel de cuisine, il y a. là je ne peux pas dire qu'il n'y en pas, il y en a à ce niveau. Tout ce dont nous avons besoin pour la cuisine, on y trouve. Mais l'eau n'est pas trop potable pour la cuisine, pour les ventres des gens. Le plus grand problème c'est l'espace, on déplace les cuisinières et ça fatigue les professeurs, parce que quand il doit travailler avec plusieurs. Là le moral, s'il faut organiser les groupes de TD. (Participant 1)</p> | |
| | <p>De mon point de vue, l'aménagement infrastructurel favorise l'autonomisation de la femme en ce sens que..., c'est vrai qu'au départ, on n'a pas le matériel au départ et pour effectuer certaines tâches, on a recours au matériel de l'établissement, du coup ça nous aide à travailler parce qu'il faut dire qu'on n'a pas tout et surtout en quantité. Donc pour l'environnement on s'est juste adapté, car ce n'est pas ce qu'on espérait trouver en entrant ici. En venant au départ on s'est dit que peut-être c'est provisoire, mais bon... on s'est adapté seulement. Et il n'y a pas aussi assez de matériel. Ça favorise l'autonomisation de la femme parce qu'en sortant on fait beaucoup de rencontre et on apprend beaucoup de choses, on voit beaucoup d'exemple. En fait c'est en sortant qu'on côtoie le monde professionnel, c'est en sortant qu'on essaye de s'extravertir si je peux dire et voir que ce qu'un homme fait, la femme également peut le faire. Donc pour moi, ça influence de façon positive sur l'autonomisation de la femme. (Participant 2)</p> | |
| | <p>s'il fallait développer la réponse, moi je dirai c'est un peu plus ou moins. On ne peut pas dire qu'on en n'a pas totalement, on ne peut pas aussi dire qu'on en a dans notre centre. Les machines par moment ça fonctionne et puis parfois ça ne fonctionne pas et pour compléter le matériel on est obligé parfois de venir avec nos choses de la maison. Voilà c'est un peu ça. Donc ce n'est pas qu'on n'a pas totalement et ce n'est pas qu'on au petit soin aussi, donc on fait avec les moyens de bord. Moi, c'est concernant la formation en fait. La formation certes elle nous aide, mais dire qu'on peut s'auto employer, je ne peux pas encore confirmer, parce que c'est le B+A=BA que nous avons ici. Donc je dis, nous avons le B+A=BA, pour aller après la sortie se perfectionner, se professionnaliser. C'est un centre professionnel en fait, mais c'est hein, je veux dire c'est le B+A=BA, parce que nous pouvons sortir ici, mais nous n'allons pas dire que nous sommes déjà des couturière vraiment, qu'on peut vraiment coudre, vous voyez un peu. C'est le B+A=BA. ok merci Madame, si je me permets, je vais répondre à certaines questions, parce que notre établissement je ne vais vraiment pas vous mentir, parce que en ce qui concerne vraiment la matière de matériel, ici dans notre centre chacun se procure de son matériel. Hormis des machines que nous avons à notre disposition, nous n'avons plus rien d'autre qui vient vraiment de notre établissement. Ce n'est que vraiment des machines que nous utilisons. Donc en qui concerne les fils, les aiguilles et autres. Donc en fait la matière d'œuvre en générale nous n'avons pas ça dans notre centre. madame je vais ajouter autre chose, la première des choses, nous sommes nombreux et il n'y a pas assez de tables pour le découpage. Regarder comment nous sommes d'abord disposé. Normalement il faut une table ici, parce que quand une personne travail là, il faut que l'autre attende qu'il finisse de faire avant de la remplacer. Et les machines sont disponibles, mais ne fonctionnent pas et ça nous décourage parfois. Moi ça me décourage, ça me décourage.</p> <p>(Participant 3)</p> | |
| | <p>c'est favorable parce que c'est grâce au matériel et tout ce qu'on nous ... ici qui peut faire en sorte qu'on s'en sorte, qu'on puisse apprendre et qu'on puisse confectionner, ça nous permet d'acquérir des connaissances. Non madame ça nous aide parce qu'ici on avait les problèmes de machines, il n'y avait pas suffisamment de machine, ils ont trouvé le moyen de nous envoyer les machines pour qu'on puisse s'en sortir. Donc quand il y a problème, on peut appeler à la surveillance, donc on peut dire que ça nous aide beaucoup. (Participant 4)</p> | |
| | <p>les cadre est bien, cela nous permet de mieux apprendre. Nous nous sentons à l'aise où nous sommes, le matériel y est.</p> | |

| | | |
|--|--|--|
| | (Participant 5) | |
| | <p>Non, il y' a l'insuffisance des équipements, donc c'est plusieurs personnes une machine, nous les apprenantes nous n'avons pas accès à une machine, le reste de machine vous vous débrouillez avec et vous utilisez une machine plusieurs personnes et c'est lent. Il n'y a pas le wifi, mais pour l'électricité ça va, mais il y' a souvent les coupures d'électricité. Madame il y' a le manque de matériel, pas assez de machine, on est obligé de se serrer pour travailler. Tu attends que l'autre finisse, il enregistre et puis tu passes aussi. La salle n'est pas bien aménagée, mais bon on fait avec.</p> | |
| | <p>(Participant 6)</p> <p>pour l'aménagement infrastructurel, au début on doit admettre que ce n'est pas facile. D'abord toutes les machines ne fonctionnaient pas et il n'y avait pas tous les logiciels dont on avait besoin. On s'est plein mais là je pense que ce n'est pas trop suffisant mais c'est là. L'électricité on fait avec. On ne peut dire que on fait avec, parce que il n'y a pas de groupe électrogène qu'on va dire que non quand il n'y a pas, on allume. Donc on gère juste. Quand ça vient, on travail, quand il n'y a pas, on s'occupe à la théorie. Donc au niveau de la pratique c'est juste quand l'électricité y est. Pour les machines, nous ne sommes pas mélangé avec les autres filières, qu'on va dire que les hôteliers viennent ici. La salle c'est pour nous, quand on dit bureautique ou comptabilité c'est nous, car tout ça entre dans le domaine des TIC. Donc nous ne sommes pas mélangés déjà avec les autres filières. Les machines on se bat avec. Donc nous sommes déjà un peu à l'aise.</p> <p>Le wifi il n'y en a pas, on se bat avec notre propre connexion. (Participant 7)</p> | |
| | <p>dans notre environnement, surtout en début d'année puisqu'on ne connaît pas parfois l'effectif qu'on peut avoir au cours d'une année. C'était un peu difficile. Vous voyez vous-même la salle de classe, il n'y a pas de passage et ce n'est pas facile. Ça fait que le Directeur a appuyé ave les machines, ce qui a facilité et on a essayé d'agrandir le dehors en mettant une bâche, pour que ça nous facilite le travail avec les élèves. Donc ça fait que le travail, l'environnement est adapté et favorable, mais au départ ce n'était pas facile. Les machines ça va, l'électricité tout ça, ça va. Parce qu'avant on n'avait pas, elle a arrangé de façon à ce qu'il y ait. Et pour, pour euh... organiser le travail pour que ça aille vite, j'étais obligé donc de faire les groupes sur chaque machine. Ça fait qu'il y a les noms et si ton nom n'est pas sur telle machine, ça se gête, vous-même vous réparez et puis s'il n'y a pas le nom sur cette machine, vous avez les tours et ça facilite. Tu finis, tu as au top 10minutes à faire sur une machine, tu quittes et l'autre vient, s'il faut défaire, tu défaits ta part et puis une autre passe. Pour les tables, on n'a pas assez de table pour les découpes, parce que la salle est assez étroite c'est pour cela que ça ne peut pas contenir les tables : c'est ça le véritable problème ici, donc les effectifs sont élevés mais les salles sont étroites pour pouvoir avoir toutes ces tables. Nous avons les machines manuelles et électriques parce qu'on a les piqueuses plates simples et les piqueuses plates électriques, nous avons aussi deux sur fileuses. (Participant 8)</p> | |
| | <p>l'environnement joue un rôle essentiel dans l'épanouissement dans la découverte de sa véritable personne. Et dans l'environnement de formation, on peut découvrir sa véritable personne. Ce n'est pas dans l'environnement externe, dans cet environnement si, on découvre véritablement encore qu'on fait ce qu'on veut et ce qu'on aime. On est passé à l'étape du forcing à l'étape du choix. Dans l'autonomisation de la femme, l'environnement professionnel compte hein, énormément même. Parce que dans cet environnement, il y a une toute autre réalité qui n'est pas une réalité de l'environnement de formation et dans l'environnement professionnel c'est maintenant l'intérêt qui prime, « je gagne quoi, je fais quoi ? », ce n'est plus inconditionnel, puisque tout est devenu conditionnel, c'est conditionné par le rendement, par ce que je gagne chez l'autre. Maintenant si la personne n'a pas réussi à sortir de ... à sortir sa véritable personne dans le cadre de la formation, il peut également ressortir sa personne dans le cadre professionnel et dans le cadre professionnel ça sera même encore plus facile. Mais l'autonomisation en ce moment n'est pas facile. Parce qu'en réalité il y a beaucoup de paramètre qui rentre même quand tu travailles déjà, et elles se font facilement duper. Dans le cadre de l'éducation à l'autorisation de la femme, je crois qu'il faut rappeler ou marteler que, pour être autonome il faut abandonner certains nombres de plaisir ; les plaisirs mondain là, pour véritablement te prendre en charge, il faut abandonner ça. Mais à un certain âge on est obligé parfois de faire avec, parce que, en fait l'environnement nous impose un certain nombre de chose. Donc c'est un peu ça. Aussi dans ce cas-ci, il peut être un problème de salle, mais en réalité on n'attendait pas cette demande hein, nous on offrait des espaces qui suffisaient à un certain nombre de personne, on ne savait pas que la population allait grandir de façon exponentielle. Maintenant l'espace se révèle tout petit, étroit, on est obligé de faire avec. Chez moi là, j'ai peut-être 26 apprenants dont la majorité ce sont les femmes, vous-même vous avez vu et je suis obligé de procéder par vague. Celles-là partent et d'autres vont partir après.</p> <p>(Participant 9)</p> | |
| | <p>C'est vrai que je ne vais pas me lancer dans le domaine public parce que je ne m'y connais pas beaucoup. Je veux dire, je n'ai pas travaillé dans le domaine public au niveau des établissements, pour savoir les infrastructures au niveau du public. Mais ce que je sais c'est que, euh les centres privés plus ou moins dans la majorité essayent de mettre vraiment un grand paquet en ce qui concerne les infrastructures ; d'être vraiment à la pointe de la technologie pour permettre aux apprenants en général, et aux apprenantes en particulier qu'ils reçoivent dans leur établissement, d'avoir une meilleur formation. Déjà je prendrais par exemple le centre Bel'Art actuellement où je suis promotrice. Ici à Bel Art nous mettons vraiment un accent particulier dans hein, je veux dire, ce qui est pratique. Du coup, si on parle de pratique ça veut dire que vous touchez du doigt le métier que vous êtes en train de faire. Et pour toucher du doigt, il faut vraiment que vous</p> | |

| | | |
|--|---|--|
| | <p>avez des infrastructures qui vous permettent de pratiquer au quotidien. Par exemple, nous avons la filière restauration, nous avons toute une cuisine équipée de matériels de restauration, robot mixeur, mixeur pour pâtisserie, four, frigo, les planches bref tout ce qui est vraiment matériel de cuisine pour pouvoir permettre à l'apprenante d'être dans un environnement d'imprégnation. Par exemple les esthéticiennes, on a un centre d'esthétique, on a un institut de beauté avec tout le matériel adéquat. Je veux parler par exemple des acrosomes, je veux parler des talas eaux, je veux parler, bref de tout ce qui peut les mettre dans un environnement de pratique. Des couturières également, on a des machines, des fers à repasser, on a tout ce qui est matériel de couture. Des machines pour accompagner ceux qui font informatique, ceux qui font infographie, des vidéo projecteurs. Donc on essaye vraiment de mettre au maximum les infrastructures pour permettre aux apprenantes d'être dans les meilleures conditions d'apprentissages, parce que la formation, elle est essentiellement pratique surtout qu'elle est professionnelle. quand moi je parle d'autonomisation, c'est vrai l'autonomisation peut être dans deux volets, en ce qui concerne l'insertion socioprofessionnel. Ça peut être soit en intégrant une entreprise, soit en auto emploi. Mais beaucoup plus, moi je suis dans la lancée auto emploi, pourquoi ? Parce que je me dis, une femme doit pouvoir trouver un équilibre entre sa famille et son travail. Aujourd'hui vraiment, je pense que pour ma part pour en fait, je pense que la plupart des centres essayent vraiment de mettre des infrastructures en place pour pouvoir permettre à la femme qui vient se former d'être pratique. Une bonne formation nécessite un bon cadre sinon au sortir on reste superficiel, parce que à quoi ça sert de faire une formation si vous n'avez jamais pratiqué. Faites une petite étude ou un sondage, vous verrez généralement que lorsque vous trouvez une formation en ligne, la première des choses que les gens font c'est d'aller peut être sur votre page, pour voir le contenu de votre page, on regarde les photos, le cadre, est ce qu'il est agréable, est ce qu'il y a l'équipement ? Est-ce qu'il y a les appareils des différentes filières. Parfois, il y a des centres de formation où parfois nous, s'il y a un matériel que nous n'avons pas, nous envoyons les apprenant(e)s faire ce qu'on appelle les immersions. C'est-à-dire on contacte des entreprises qui ont ce matériel et peut être une fois ou deux fois par semaine ou on peut bloquer un temps précis, les enfants descendent dans cette entreprise, voient comment ça se passe, comment le matériel là fonctionne. Les immersions c'est qu'on vous plonge dans votre milieu, on vous touche du doigt, non seulement les équipements, mais également vous essayez de voir les réalités, les attitudes même que vous devez avoir pour exercer ce métier. Donc l'infrastructure est primordiale dans le processus d'apprentissage ; moi je n'aime pas dire dans le processus de formation parce que dans formation il y a un peu de petite théorie et j'ai horreur de la théorie. J'aime le processus d'apprentissage parce que l'apprentissage c'est qu'on vous prend de rien, vous êtes une table rase et on vous inculque les connaissances qui restent.</p> <p>(Participant 10)</p> | |
|--|---|--|

Source : données de terrain Avril 2023

Tableau 7 : présentation des avis des participants sur le sous-thème 2

| Sous-Thème 2 | Verbatim des participants | Codes |
|--------------|--|-------|
| | c'est la famille qui nous accompagne en payant la formation. (Participant 1) | |
| | oui, la famille nous accompagne, parce que c'est déjà un plus pour eux de voir leur enfant évoluer et peut être de pouvoir leur aider plus tard. (Participant 2) | |
| | de façon générale, je dirai d'abord que la famille nous accompagne parce que si moi je suis d'abord ici c'est grâce à ma famille. Dons ça veut dire que de près ou de loin, c'est les membres de ma famille qui me donnent de l'argent pour évoluer. Mais en ce qui concerne les banques et autres je ne pourrai pas dire oui, puisque je n'ai jamais signé un contrat avec une banque, donc je ne suis pas sûr que ces banques peuvent vraiment me donner un prêt, vu que financièrement je ne suis pas autonome. Je vais me baser sur quoi pour aller me placer ou monter un dossier pour faire un prêt ou d'argent sur un fond de rien. Donc pour moi je ne peux pas trop dire que les différentes banques, des micro-finances de prêt là peuvent m'aider. Parce que je pense que pour qu'une banque t'aide, il faut déjà être affilié là-bas. Et comme je n'ai pas d'affiliation, je ne pense pas qu'elles puissent m'aider. Pour moi, c'est mon point de vu, mais concernant ma famille et mon environnement, ils vont me soutenir pour mon projet. hein je voudrais parler de l'environnement pour la famille, parce que c'est cette famille qui me permet d'être ici, peut être quand on veut le matériel et autres, c'est la famille qui nous aide. Maintenant parlant des mesures étatiques, déjà elles prônent l'autonomisation, de la femme d'un, ces mesures peuvent aussi aider pour qu'on créer des emplois afin de réduire le taux de chômage et maintenant parlant des banques, laire là je dis non, ce n'est pas possible, parce que déjà, je prends l'exemple, on vient de sortir, vous n'allez pas dire, où il faut d'abord avoir un fond. Parce que c'est ça déjà, il faut avoir un fond peut être dans une micro finance ou une banque pour pouvoir avoir un prêt. Parce qu'ils appellent ça subvention, ce n'est pas vraiment une subvention, parce que ne quand on dit avoir un fond pour pouvoir avoir un prêt et ce qu'on te demande ce n'est pas à long terme. C'est sur une courte période et déjà, on vient de sortir, nous ne sommes pas sûrs que d'ici un an ou six mois ça va donner pour pouvoir rembourser. Du coup ce n'est pas du tout bien. madame, si je suis ici c'est parce que j'ai toujours décidé à être autonome, j'ai décidé vraiment de travailler pour moi. Je n'aimerai pas vivre demain ou après-demain hein... aller chez papa ou chez maman dire que maman j'ai besoin. Et en ce qui concerne la banque, à nos jours et à cet instant euh, moi particulièrement, je ne suis pas affilié dans une banque quelconque. Je ne sais pas comment faire, les moyens de bord | |

| | | |
|--|---|--|
| | <p>pour peut-être avoir un prêt à la banque en fait. Il est bien vrai que c'est au fur et à mesure, quand je vais sortir d'ici, après avoir été peut être employé quelque part et avec mes économies, c'est par là maintenant que je pourrai. Puisque ces économies me permettront d'épargner à la banque et après maintenant si là j'ai besoin d'un prêt à la banque, je crois que c'est par là au moins que la banque pourra m'accorder un prêt. Mais présentement, nous ne gagnons pas grands choses, le peu de ce que nous avons maintenant entre dans le matériel, dans notre propre matériel. (Participant 3)</p> | |
| | <p>Certains membres de famille nous encouragent et d'autres nous dénigrent, donc ça ne peut pas manquer. Par contre pour les autres mesures là c'est difficile. En fait ce qui nous encourage, c'est nous même parce que quand tu aimes et tu es décidé ça fait en sorte que même si on dénigre et même si on ne t'encourage pas, tu as la force de continuer (Participant 4)</p> | |
| | <p>il y a les primes. Mais pour le moment non, il n'y a rien, on ne reçoit rien, on ne connaît pas. La famille nous accompagne. Mais nous à la fin, tu n'as pas les sous pour pouvoir créer ton entreprise, mais tu vas d'abord travailler pour d'autres personnes, le temps d'économiser et créer maintenant ta propre entreprise. (Participant 5)</p> | |
| | <p>pour la famille, la famille nous accompagne bien. Maintenant au niveau de l'Etat, nous ne savons pas parce que nous sommes en cours de l'année scolaire, donc nous allons voir d'ici la fin de l'année si il y a des bourses ou pas, pour dire qu'il y a bourse. Parce que dès qu'on va dire qu'il y a et à la fin il n'y a pas. Donc on croit à ce qu'on voit. (Participant 6)</p> | |
| | <p>Au niveau de l'environnement extérieur, du côté familial pour moi, je ne vais pas intervenir pour les autres parce que chacun hein..., d'abord je vis avec ma grande sœur, elle, elle m'encourage beaucoup, parce que c'est elle qui paye mon transport et tout et tout. Du côté de la famille ça va. C'est vrai qu'au début, quand on a entendu la promotion de la femme et de la famille, on a dit ça c'est la perte. Mais quand ils ont vu d'abord la filière, c'est là où ils se rapprochaient un peu et ils m'encourageaient. Du côté des banques, on ne peut pas dire qu'elles nous aident ou ne nous aident pas, parce que nous ne sommes pas qu'un court de un. Di elles octroient des bourses ou des dons ou pas, nous on ne sait pas. On sait que c'est l'établissement qui gère. Maintenant du côté des mesures étatiques où on nous disait que pendant les soutenances, il y aura les primes pour les leaders. Je pense que c'est déjà favorable pour nous. Là, il suffit juste d'être meilleur, de te donner à fond en fait. Quand tu mérites quelque chose, supposons qu'on te donne la machine ou l'imprimante, avec ça c'est déjà un pas en avant. Tu peux déjà te dire oui, j'ai déjà l'imprimante, il me faut juste peut être la place ou ceci. Tu peux déjà démarrer avec. Donc l'Etat, on peut juste dire qu'il y a déjà quand même une aide. (Participant 7)</p> | |
| | <p>Au début en 2004, quand on avait créé les CPFF, c'était pour la lutte contre la pauvreté. Nous étions à l'époque les pays pauvres et très endettés, donc j'étais une ancienne PPTE. Et à l'époque des PPTE, il y avait un fond. Après la formation, on nous allouait un fond et on pouvait se battre pour ouvrir un atelier et chacun se bat pour rembourser avec 1%. Donc c'était vraiment le remboursement, c'était juste pour aider. Même comme ils n'ont plus remboursé pour qu'on puisse aussi prendre pour aider aussi les autres. Donc c'est comme ça, c'était alloué aux apprenantes. Ici, on a des primes qu'on donne souvent aux meilleures. Parfois ça peut être une machine, peut être un fer à repasser, quelque chose qui a trait à ce que vous faites, donc ça peut être même un tissu. Au niveau de l'environnement économique, il faut d'abord être affilié, parce que si tu n'as pas une petite tâche, on ne peut pas t'octroyer un prêt, on ne peut pas te donner. Surtout quand tu n'as pas quelqu'un qui va t'avancer pour dire que je vais gérer ceci ou ceci. (Participant 8)</p> | |
| | <p>en ce qui concerne le cadre familial où l'on se recroise démotivé ou alors sans accompagnement, la première des choses à faire c'est de partir de ce cadre-là. Moi quand j'ai commencé à travailler mon grand frère m'avait dit un jour, ton travail là va finir et tu vas venir me trouver ici, et je lui ai dit, tu n'es pas Dieu pour décider de ma vie. Et c'est la même chose que je dis souvent aux jeunes filles. Un gars peut décider de payer ta formation ; tu te prends même en charge et tu deviens un Mayon fort dans ta famille et ce sera l'objet de, elle a fait comment ? Ça fera l'objet de jalousie venant même de ses propres frères, de son noyau fort. Pourtant le noyau fort devrait être pour nous un soutien, un réconfort. Le noyau fort devrait être pour nous comme un oreiller sur lequel tu peux poser ta tête, t'assoupir en attendant de voir, mais ce n'est généralement pas ça. Donc parfois, ceci arrive au plus à ceux qui sont dans leur famille, qui vivent encore dans le cadre familial. Ceci arrive beaucoup plus à ceux qui ont montré depuis la base qu'il pouvait pour la famille. Et en ce moment quand tu montres à ta famille que « je peux », même s'elle pouvait faire des efforts, elle ne fera plus rien parce que tout simplement ils savent que tu vas venir faire. Donc moi je pense que dans le cadre de l'autonomisation de la femme, la famille est même une nuisance de...quand on rentre dans le...quand on rentre en profondeur, la famille est une nuisance pour l'épanouissement et l'autonomisation de la femme. Et aussi dans certains cas la famille est très importante. Ceux qui ont compris le soutien et le support que la famille peut apporter sont combien dans notre ethnie ? Au contraire nous combattons ceux qui émergent. En revanche ailleurs on soutient ceux qui émergent. Que ce soit spirituellement, maraboutement, matériellement ou financièrement, ils soutiennent parce qu'ils savent que derrière elle, on peut être en harmonie avec elle. Cependant, en ce qui concerne les mesures étatiques, l'Etat peut mettre en place les moyens, l'Etat a même mis les moyens, mais c'est nous même le problème. Mais je prends l'exemple d'ici. Il y a un fond déroulement qu'on peut prêter, mais nous même aussi, parce que nous sommes malhonnêtes et si nous sommes malhonnêtes, ça veut dire qu'il y a des problèmes à la base. La promiscuité peut nous faire changer de camp. Je pense</p> | |

| | | |
|--|---|--|
| | qu'il a quelque chose à faire, il y a même beaucoup à faire. <i>(Participant 9)</i> | |
| | <p>Au niveau de l'environnement économique, je ne peux pas me prononcer véritablement, parce que je ne me suis jamais penchée vers une banque pour avoir un quelconque crédit pour pouvoir monter mon entreprise. Pour l'instant je me suis battu moi-même et avec l'aide de ma famille et des amis, au niveau de l'équipement ou certains atelier et tout le reste. Je ne me suis pas encore véritablement penchée vers une banque. Mais je dis quand même que ça reste un frein à ce niveau. Pourquoi ? Parce que si par exemple vous voulez vous lancer dans l'entrepreneuriat et que vous voulez vous pencher vers une banque, il y a un certain nombre de documents qu'on va vous demander et que vous, en tant que chef d'entreprise peut être vous n'avez pas. On va peut-être vous demander un titre foncier à hypothéquer. Si vous n'avez pas de terrain, vous allez prendre le titre foncier où ? On va vous dire hein, d'avoir une certaine caution. Mais vous allez vers la banque parce que vous voulez de l'argent. Si vous n'avez donc pas cette caution comment est-ce que ça se passe ? Donc je pense qu'à ce niveau-là, vraiment c'est très difficile et puis généralement aussi, il y a un problème de mentalité ici au Cameroun, pourquoi ? Parce que, lorsque par exemple on dit même qu'une banque finance des projets, vous un citoyen lambda, vous allez vous lancer ou vous levez pour aller déposer votre projet, on ne le retiendra jamais. Dire vraiment qu'il y a un accompagnement, parce que même parfois quand on vous dit hein : l'Etat a mis, par exemple, on a dit que l'Etat a mis en œuvre où c'était combien de milliards pour les jeunes. Moi j'ai fait un premier projet pour secrétariat, j'ai déposé...puff. Parfois vous partez même, en fait vous ne connaissez même pas comment ça se passe, l'information n'est pas fluide, pour pouvoir avoir un financement ainsi de suite : c'est fatigant. Donc en fait, c'est un peu ce climat-là. Les mesures étatiques ne sont pas fluides, la réglementation non plus. Parce que nous, on a été confronté à ce problème. On a eu à envoyer les enfants en stage et on n'avait pas d'agrément. Il faut bien que les enfants aillent en stage. On a adressé une correspondance à la sous-préfecture de la place pour envoyer les enfants en stage, c'est là où on nous dit ah, vraiment hein, il n'y a pas d'agrément dans votre dossier, on ne peut pas prendre les enfants en stage. Et avant même d'arriver à ce niveau, ils nous ont dit, si vous n'avez pas d'agrément, attendez voir ce que hein, l'inspection de la sous-préfecture va descendre sur le terrain pour venir vous inspecter, parce que vous faites dans la clandestinité. Donc même au niveau de la réglementation, il n'y a pas...c'est ambigu en fait. Parce que demain on peut arriver ici, on aura déjà scellé et on nous dira vous n'avez pas d'agrément, mais on ne comprendra pas que pour avoir cette agrément-là, il faudra d'abord qu'on soit ouvert. Donc vous comprenez même que les administrations qui sont censées se chevaucher pour pouvoir travailler ensemble, ne se comprennent pas d'abord. <i>(Participant 10)</i></p> | |

Source : données de terrain Avril 2023

Tableau 8 : présentation des avis des participants sur le Sous-thème 1

| Sous-Thème 1 | Verbatim des participants | Codes |
|--------------|--|-------|
| | <p>c'est important les objectifs de formation, par exemple moi après ma sortie, si peut-être je ne trouve pas d'emploi, je peux ouvrir ma propre entreprise, donc du genre même si je trouve un emploi, même si je travaille en journée, maintenant le soir, je pars dans ma petite entreprise que j'ai ouvert moi-même. Donc si je travaille la bas en journée et que j'ai une pause je peux venir dans mon entreprise. si je n'ai pas l'argent pour ouvrir mon restaurant je peux faire comme ma camarade expliquait tout à l'heure. Je peux même faire mes beignets et vendre ou bien pourquoi pas même de préparer ma nourriture, entrer dans les entreprises et même certains grands chantiers quelque part. Donc moi je trouve que je gagne. Moi quand je venais ici mon objectif à moi était clair, c'est d'ouvrir un grand restaurant. moi je pense crée mon entreprise, mais je réfléchis encore, comme le pays ci est comme il est là. <i>(Participant 1)</i></p> | |
| | <p>objectif primordial c'est le bon rendement. C'est-à-dire l'acquisition des compétences, l'insertion professionnelle, l'auto emploi et tout ça. C'est ça que je globalise en disant le bon rendement. Car la finalité c'est d'être financièrement indépendante, j'ai globalisé, parce que tout ce qu'on raconte entre dans le bon rendement. <i>(Participant 2)</i></p> | |
| | <p>ici ce n'est pas un lycée, c'est un centre de formation qui accompagne vers l'entrepreneuriat. Donc quand on fait une leçon, on ne parle pas de l'objectif. Donc comme on disait souvent à la fin du cours, l'élève doit être capable de. Ici, on ne cherche plus la capité, on est là parce que on veut être capable de faire quelque chose. Donc on sait déjà que si tu as laissé l'école parce que c'était dur, c'est pour que, tu dois être capable de pouvoir faire quelque chose. Nous par exemple qui sommes en IH2, c'est pour que nous soyons capable déjà de coudre. Donc si je suis là, c'est, en deux ans, je dois être capable de faire un kaba. Donc je pense qu'on a plus besoin de nous chanter ça, puisqu'on est là parce qu'on doit être capable de pouvoir faire les kaba, une comme celle que vous portez. Au début de l'année, le premier jour de la rentrée académique, on a d'abord une assise avec madame le Directeur et tous les encadreurs où elle nous dit les objectifs qu'elle attend de nous et après maintenant, dans les différentes classes, la formatrice répète la même chose et elle ajoute sa part. Parce que je ne pense pas que..., aucun formateur n'aimera que ses apprenantes soient dernières. Donc tous font des efforts pour que leur spécialité, leur classe soit mise en évidence. <i>(Participant 3)</i></p> | |

| | | |
|--|--|--|
| | <p>c'est important d'avoir nos objectifs, madame, parce que déjà quand on vient ici on a déjà dans nos têtes, on a déjà nos projets qu'en sortant d'ici je dois apprendre telle chose, je dois déjà être plus performante. Ce qui veut dire que quand je sors, je dois déjà ouvrir mon entreprise, donc chacun a ses objectifs en venant ici. Ce qu'on nous apprend ici, on peut nous donner le programme, mais lorsque tu es décidé et tu aimes ce que tu fais, ça fait en sorte que même à l'extérieur d'ici, tu apprends encore beaucoup plus pour connaître et être plus professionnel. (Participant 4)</p> | |
| | <p>une comme moi, à la fin de la formation, j'aimerais avoir aussi ma propre entreprise et employer les autres... Silence. (Participant 5)</p> | |
| | <p>Bien sûr ! Moi j'ai mes objectifs. Mon objectif à moi c'est d'entreprendre, c'est-à-dire peut être avoir mon propre cyber ou bien gérer mon... ça va dépendre. Parlant des objectifs de formation, ils sont importants car ça aide pour l'insertion professionnelle de la femme dans la société, mais pour les objectifs personnels les conditions ne nous permettent pas d'atteindre nos objectifs personnels, ce n'est pas facile. Ici au centre l'objectif est de nous rendre capable de faire quelque chose pour qu'au cas où tu ne parviens pas à t'insérer, tu peux facilement créer ton propre emploi à partir de ce que tu as eu à apprendre, à faire. (Participant 6)</p> | |
| | <p>Nous savons que dès le départ, l'objectif peut être de sortir ici avec un diplôme qui soit reconnu par l'Etat. Et lorsqu'il est reconnu par l'Etat, ça fait que lorsque nous allons postuler de gauche à droite, ce sera favorable. Maintenant en ce qui concerne mon objectif, il sera atteint, parce que quand même hein ... , mais pas les atouts pour ça. Mais ça dépend de la formation, je parle de mon cas par exemple, ce n'est pas facile, c'est vrai, parce que de nos jours où nous devons officialiser les langues, c'est-à-dire le français et l'anglais. Mais ici au centre de formation nous ne sommes que dans une langue, dont on distille tout dans une langue. Il n'y a pas un enseignement bilingue. D'abord pour les objectifs, quand chacun vient ici, c'est déjà avec une idée, avec sa vision des choses en fait, chacun a ses plans. Maintenant quand on arrive ici, pour ce qui est des encadreurs, tous les encadreurs qu'on a eu, du moins que je m'en souviens, on demandait au moins la motivation de chacun pour qu'ils puissent mieux nous orienter. Ils posaient la question de savoir pourquoi tu viens faire secrétariat bureautique ? Et après ça ils nous donnaient des conseils pour que chacun puisse bien se situer dans ce qu'il veut. Pour l'établissement, disons les surveillants et les autres, le fait de peut-être nous discipliné, quand tu es en retard, on te punit. Tout ça entre dans l'accompagnement pour que chacun puisse atteindre son objectif. On ne te punit pas forcément parce qu'on te déteste et tout et tout. C'est aussi pour t'amener à mieux te situer dans ce que tu fais. Les objectifs de cours nous aident à assimiler ce qu'on veut. Ça nous aide beaucoup. (Participant 7)</p> | |
| | <p>on a les O.P.O, les objectifs opérationnels sur chaque formation, parce que sans objectif, parce que quand il faut faire beaucoup de choses, il faut toujours avoir les objectifs opérationnels. Ça fait que ça peut les aider. Parce que quand on a ces objectifs, on prend les cours et c'est oral (silence). Parce que vous-même les étudiants sans leur bord ne sont rien. Si l'apprenante n'a pas son bord pour pouvoir aussi enseigner. Moi je les forme sur ce qu'elles doivent sortir étant opérationnelles. Elles vont coudre peut être leur vêtement, faire ceci faire cela, c'est déjà ça. Donc comme je leur dis souvent utilise ta tête. Tu te dis par exemple, nous avons le calcul des..., nous avons vu cet objectif opérationnel quand on a fait le cours sur ça. Ça fait donc que on peut associer tout ce qu'on a eu à faire pour être apte à coudre pour gagner sa vie. Donc leur donné toutes les bases pour qu'elles soient aptes. (Participant 8)</p> | |
| | <p>L'importance des objectifs ici, en réalité qu'est-ce que je peux te dire, c'est l'intégration dans le milieu professionnel. En réalité même leur premier objectif c'est d'avoir l'attestation, mais le principal objectif c'est le voyage. Mais quand ça ne donne pas, tu dois soit t'insérer, soit t'auto employer, mais si tu n'as donc de moyens tu fais comment ? Ils peuvent par exemple créer une entreprise pour accompagner les gens peut être en matière d'entrepreneuriat, mais ce n'est pas évident aujourd'hui, parce que, ces objectifs de formations les prépare simplement à une éventuelles ou à des éventuelles insertions. Tu vois, dans le monde de l'emploi, même dans la famille hein. Les prépare à être même importantes dans les familles, c'est peut-être ça qu'on va dire. Parce qu'en réalité dans ce cadre ci pour que hein... tu peux avoir des bases dans un domaine et que tu ne parviens pas à t'insérer (ou encore l'intégration dans le milieu socioprofessionnel soit en intégrant une entreprise soit en auto emploi). Le choix des programmes que vous dispensez est important, parce qu'il y a certains programmes plus favorable à l'autonomisation. Moi je pense que lorsqu'on veut parler de l'autonomisation, c'est des formations qui donnent droit à des emplois directs. Par exemple, lorsque vous avez été bien formé en secrétariat, qui est en plein expansion, vous ne pouvez pas chômer. Et beaucoup de gens ne le savent pas. Aussi, il y a des programmes de formation aujourd'hui où la femme à l'avantage. Une femme par exemple bien formée en infographie, bien formée en webmaster ne peut pas chômer parce que c'est des formations où très peu se forme, même des hommes et lorsqu'il y a une femme, elle est encore pesée et c'est des formations où même à Afriland vous pouvez travailler. Vous pouvez gagner des marchés étant chez, vous les livrés. Même la restauration, la décoration qui est en</p> | |
| | <p>Il est important pour un centre de formation professionnel qui se dit sérieux, se doit d'avoir un objectif qui est celui de doter des compétences pratiques et même le choix des formations que vous allez dispenser dans votre centre de formation est important, lorsque votre objectif c'est l'autonomisation c'est à dire l'intégration dans les entreprises ou alors la création des entreprises pour créer des emplois (ou encore l'intégration dans le milieu socioprofessionnel soit en intégrant une entreprise soit en auto emploi). Le choix des programmes que vous dispensez est important, parce qu'il y a certains programmes plus favorable à l'autonomisation. Moi je pense que lorsqu'on veut parler de l'autonomisation, c'est des formations qui donnent droit à des emplois directs. Par exemple, lorsque vous avez été bien formé en secrétariat, qui est en plein expansion, vous ne pouvez pas chômer. Et beaucoup de gens ne le savent pas. Aussi, il y a des programmes de formation aujourd'hui où la femme à l'avantage. Une femme par exemple bien formée en infographie, bien formée en webmaster ne peut pas chômer parce que c'est des formations où très peu se forme, même des hommes et lorsqu'il y a une femme, elle est encore pesée et c'est des formations où même à Afriland vous pouvez travailler. Vous pouvez gagner des marchés étant chez, vous les livrés. Même la restauration, la décoration qui est en</p> | |

| | | |
|--|--|--|
| | <p>plein expansion aussi. Je ne veux pas parler de la couture. Le choix des programmes qu'on dispense est d'abord important lorsqu'on veut parler d'autonomisation. Maintenant parlant des objectif de formation, l'objectif primordial de formation pour moi c'est que, lorsqu'on dispense un cours, à la fin de la formation, l'apprenant doit être capable de</p> <p>Moi je pense que l'objectif a un grand impact sur l'autonomisation. Parce qu'on disait tantôt que l'autonomisation c'est un processus qui commence par l'acquisition des compétences et dans cet objectif de formation, il faudrait que l'objectif primordial soit cette acquisition vraiment pratique de compétences de sorte à ce que lorsque le récipiendaire va sortir du centre de formation qu'il soit apte à exercer son acquerras, parce que si vous n'êtes pas apte, vous ne pourrez intégrer aucun milieu professionnel. Aucun ! (Participant 10)</p> | |
|--|--|--|

Source : données de terrain Avril 2023

Tableau 9 : présentation des avis des participants sur le Sous-thème 2

| Sous-Thème 2 | Verbatim des participants | Codes |
|--------------|--|-------|
| | <p>moi je trouve que les cours sont vraiment adaptés à ce que nous voulons faire, parce que déjà chacun vient ici, il connaît déjà, la filière qu'il choisit par rapport à ses objectifs. Chacun parmi nous je pense, il y en a qui vont postuler dans les hôtels, dans les restaurants... ; il y en a aussi qui vont ouvrir leur propre restaurant. Bon les cours qu'on nous donne ici sont adaptés à la filière. Comme par exemple nous avons les cours de décoration, de cuisine chaude, de cuisine froide, et de pâtisserie également. Nous avons aussi les cours en tronc commun, tels les cours d'hygiène, de droit, d'éthique et de gestion de projets. (Participant 1)</p> | |
| | <p>pour les contenus de cours c'est favorable. On nous apprend a utilisé tout le matériel nécessaire en décoration par exemples, les agrafeuses, les mousses, les pistolets à colle, comment agencer les couleurs, traiter même avec les clients... (Silence) ; tout ce qui a trait à la décoration, les fleurs, les nappes... (Participant 2)</p> | |
| | <p>on prend d'abord les petites notes, après on passe aux tracés, ensuite on utilise nos patrons pour les découpes avant de les appliquer sur les tissus mêmes. Donc on passe à la pratique proprement dite après les explications de madame. On aussi une période de stage. En fait, il y a même aussi les recherches sur le net. Tout ça nous aide aussi, je pense que c'est pinterest dans Google. Ça nous aide autant sur certains modèles, sur certains tracés comme les tracés de pantalons. Certaines personnes ici qui ne connaissent pas et c'est à travers le net que nous essayons de nous référer. (Participant 3)</p> | |
| | <p>madame on peut dire que nos contenus de cours sont favorable pour notre autonomisation car nous avons les cours tels comment discerner les tissus, les découpages en fonction des modèles, les montages ou comment confectionner un vêtement, stylisme, les parties d'une machine à coudre..., on a aussi les troncs communs en droit, hygiène, gestion de projet qu'on n'a pas encore vu. Bref, nos cours en Industrie d'Habillement nous permettent d'être capables de coudre et gagner sa vie. (Participant 4)</p> | |
| | <p>pour moi quand on arrive ici, on apprend d'avantage, ce qui nous permet d'être autonomes. Et comme leçon par exemple, on étudie la peau, les muscles, les os. On a aussi eu un cours de gestion des projets qui s'est déroulé ici d'ailleurs avec notre dame, donc qui a essayée de nous faire en savoir plus, pour pouvoir ouvrir notre entreprise, on a fait le cours de business plan. (Participant 5)</p> | |
| | <p>nous pensons que nos contenus de cours favorisent l'autonomisation de la femme. Par exemple le cours sur les gestions de projet, on nous apprend à créer les entreprises, gérer nos propres business et à monter un projet. On a le cours sur la maîtrise de l'outil informatique. (Participant 6)</p> | |
| | <p>nous avons les cours de gestion des projets. Elle nous montre les techniques vraiment appropriées au cas où on ne peut pas nous prendre dans l'administration. Elle nous montre comment est-ce qu'on peut faire dans l'entrepreneuriat. Bref, d'après le discours de son excellence Paul Biya, lorsqu'il nous a demandé d'être autonome et d'après aussi la mère de la nation Chantal Biya qui a demandé à ce que l'horizon relation MINJEC 2035, au niveau de la femme, elle doit être capable de gérer son entreprise. (Participant 7)</p> | |
| | <p>C'est comme les contenus de programme qu'on a ici, on a cherché et on a condensé de façon que nous les imprégnions les bases. Mais elles ont les troncs communs donc les cours de gestion, de droit... Etant donné qu'il y en a qui ont fini l'école et n'ont pas trouvé où aller, il y'en a des Bacc A ; des licenciés ; des brevets de techniciens et même celles qui n'ont aucun niveau. Les contenus c'est de leur montrer comment confectionner. Nous-même on a fait les lycées techniques et on avait un seul objectif, confectionné durant un an. C'était que le demi coté 6 mois, le demi coté 6mois. Maintenant quand on arrive ici, je les fais chaque fois que je trace un côté on doit confectionner. Elles voient comment je</p> | |

| | | |
|--|--|--|
| | <p>coupe, elles font aussi et je vois si c'est bon ou pas ? Alors que dans les lycées on ne faisait que demi coté, ou on cout sur mannequin, pas mannequin vivant. Parce que quand elles font sur elles-mêmes, c'est bien. Alors ici dès qu'on a un module on fait et elles prennent leurs mesures et je fais un tableau. Elles prennent leurs mesures et elles calculent avec moi au même moment, mais elles font avec leur mesure et elles cousent leurs vêtements. Donc quand elles sortent, elles sont déjà aptes et elles sont déjà aptes à créer leur entreprise puisqu'on vient les prendre ici pour leur donner de l'emploi, on vient les ramasser pour les emplois et pour gérer même des entreprises. Pour celles par exemple qui n'ont pas un niveau d'étude assez élever, il y a les cours d'alphabétisation bien que peu s'y inscrivent par faute de moyen, mais la plus part ont au moins un bon niveau. J'ai trouvé une stratégie pour celles-là. Quand j'étais à Yagoua à l'Extrême Nord quand je travaillais la bà. C'est là où j'ai vu avec le maire que comme elles savent lire de 0 jusqu'à peut-être 200, tu prends tu plies sur 0, si c'est peut-être le tour de taille, le bassin 100, elles plient le 0sur 1, elles tirent, ça fait diviser par 2. Elles replient et tirent, ça fait diviser par 4 et elles ont leur taille. C'est comme ça pour celles qui n'ont pas de niveau.</p> <p>(Participant 8)</p> | |
| | <p>comme contenu de cours nous avons la psychologie des personnes âgées, la psychologie des personnes handicapées et de l'enfant. Ce qu'on retrouve à l'intérieur, il y a les grands axes psychologiques de la personne. Qu'est-ce qu'on retrouve là concrètement ? Il y a le regard, il y a l'étude de la personnalité à partir de laquelle on peut déjà imaginer le type de comportement qu'il peut y avoir et ça nous amène généralement à adapter une meilleure façon de l'accompagner, donc il y a ça. Dans le cadre de la petite enfance, il y a développement cognitif de l'enfant. Le développement cognitif c'est le développement de tout ce qui est le la faculté mentale. Il y a le développement de son physique même aussi, de ses réflexes et tout ce qu'on retrouve là. Et dans la psychologie de la personne handicapée, parce qu'il y a deux types d'handicapes (psychologiques et physiques). Pour ce qui est des handicapés psychologiques, ce qu'on appelle les squisophrènes, les fous, il y a la dégradation de la mémoire avec la prise des stupéfiants et tout. Et c'est aussi, ça relève parfois des choses compliquées. Maintenant pour ce qui est des handicapés physiques, hein leur intégration dans le milieu familial, en fait leur nouvel façon d'être, intégrer dans les réalités actuelles. J'ai intitulé ça : « nouvel personne, nouveau comportement et nouvel façon de voir les choses » ; parce qu'en réalité quand tu es victime d'un accident, tu deviens une nouvelle personne, tu n'es plus la personne qui a été, tu dois d'abord l'acceptation de soi et l'acceptation de l'autre sans le regarder avec dédain et quand tu es par exemple blessé de guerre, il y a aussi ça, comment s'intégrer dans un milieu où tu étais ou avais l'habitude d'être , tu étais le plus chaud, le plus beau, le plus aisé, et puis un jour on te dit que tu as les deux jambes amputées et que tu dois continuer à vivre dans ce milieu et bah il y a des frustrations de tout ordre. Et ces trois catégories de psychologies m'ont amené à comprendre l'homme dans globalité et je peux maintenant te dire que s'il y a même problème, c'est nous même. C'est pour cela que moi je relativise tout. Parce qu'en réalité quand tu es avec des personnes âgées, tu vois comment tu vas finir et quand tu es avec un enfant, tu vois comment tu as commencé et quand tu es devant un handicapé, tu vois comment les événements de la vie t'ont transformé, si tu n'as pas peur de Dieu. C'est pour cela que je leur dis chaque jour, mettez Dieu au-devant de tout. (Participant 9)</p> | |
| | <p>C'est important les choix des contenus, parce que si vous décidez de dispenser un corps de métier, il faut pouvoir mettre dedans les contenus que vous allez dispenser. Si on a une formation qui est décoration, on a un objectif de doter cette apprenante des compétences pratiques. Mais maintenant pour doter cette apprenante des compétences pratiques, qu'est ce qu'on y met ? Qu'est ce qu'on entend par compétence pratique ? Ça veut dire qu'il faudrait qu'on définisse un ensemble de taches que la personne ou l'apprenante doit pouvoir réaliser sur le terrain. Et cet ensemble de taches là également doit être sélectionné, sélectif parce que vous ne pouvez pas tout apprendre à quelqu'un dans son corps de métier, mais vous devez prendre l'essentiel, la base. Donc le contenu doit être la base du métier, qui fait à ce que quand il a cette base-là, il développe juste la base. Je pense que le choix des contenus est très important tout comme le choix des programmes, les objectifs, parce que ça un impact indéniable sur l'autonomisation. L'autonomisation entendu come processus qui va aboutir à l'indépendance de l'apprenant ou alors de l'individu.</p> <p>Chaque corps de métier doit avoir ses contenus (Participant 10)</p> | |

Source : données de terrain Avril 2023

Tableau 10 : présentation des avis des participants sur le Sous-thème 1

| Sous-Thème 1 | Verbatim des participants | Codes |
|--------------|---|-------|
| | <p>nous avons les cours pratiques et théoriques. Les cours écrits d'abord parce que la pratique ne peut pas se faire sans l'écrit. On fait d'abord la pratique après on fait la pratique. Après la pratique on nous met sur le terrain pour voir ce que vous êtes capable de faire. Par exemple si on organise peut être un petit buffet dans sa famille, on nous appelle, on va maintenant et c'est par là qu'on reconnaît si tu es déjà capable d'aller en stage ou pas. Tant que tu n'es pas capable, tu ne peux pas aller en stage. Et maintenant c'est en stage que tu vas mieux apprendre et c'est en stage que tu vas mieux faire et entrer en contact avec le milieu professionnel. Essayer de voir comment tu peux plus tard euh euh faire avec tes clients. Comment gérer tes clients, les attirer. La théorie c'est chaque jour, comme on fait la théorie, on pratique aussi directement, donc on mélange les deux. Bon comme nous on fait la formation accélérée, on ne nous a pas encore vraiment donné le temps, sinon c'est en fonction des connaissances que tu as déjà. Parce que tu peux entrer peut être en octobre et si en janvier tu n'as encore rien dans la tête, on ne peut pas te donner un diplôme si tu n'as rien dans la tête. Donc on ne connaît pas exactement le nombre de temps. C'est en fonction de ce que le professeur dira qu'on va mettre en observation. On regarde aux compétences en fait. Pendant la formation comme aujourd'hui, on nous a dit que pour aller en stage c'est dans un mois. Donc, ça fait qu'on sait déjà qu'on ira en stage dans un mois, un stage de trois(3) mois et ce stage est payant. Quand on revient là, vient la soutenance. Maintenant pour les diplômés, quand on va nous remettre là, on ne connaît pas encore. En HR, nous avons les permanents, ceux-ci font ..., on les appelle les cours du jour et nous ce sont les cours du soir. Donc ça fait, on n'a pas un même nombre de temps. Eux ils ont un an plein et nous on a moins d'un an, on a neuf (9) mois. Maintenant si pendant les neuf mois tu n'as pas bien assimilé, tu vas faire un an. Mais nous, on paye un peu plus chers qu'eux. Mais chez nous en accéléré, on fait beaucoup plus de pratique que d'écrit et chez les permanents, ils ont eu un temps et c'est maintenant qu'ils commencent les pratiques. Ils ont eu tout le premier trimestre pour faire seulement l'écrit, maintenant eux ils commencent leur pratique. Pourtant nous c'est pratique écrit-pratique. Et les enseignants sont organisés de tel sort que quand un ne va être là, l'autre prend la relève et nous avons quatre (4) enseignants et chacun d'eux donnent le cours théorique d'abord ensuite, quand il revient prochainement, c'est la pratique et cela peut se voir même à travers l'habillement. Quand on a cours théorique, on vient en blanc noir et quand c'est la pratique, il y a des vêtements appropriés pour la pratique et l'enseignant vient également avec le matériel. Mais on a toujours l'habitude que quand il dicte le cours, on pratique directement. Nous normalement ce sont les cours du soir, mais le professeur principal a dit que c'est mieux qu'on les fasse en journée, parce qu'on sait qu'en journée la tête est encore fraîche. Bon ça fait que comme il y a aussi certains qui travaillent parmi nous, donc quand son heure de travail sonne, il peut partir mais quand il revient, on revient sur ce qu'il n'a pas vu. Mais quand vous êtes nombreuse c'est un peu compliqué pour un professeur de travailler avec tout le monde et la salle est très étroite et les professeurs sont obligés de faire les cours de TD pour essayer de travailler avec tout le monde, chacun en même temps pour voir les lacunes de chacun avant maintenant de voir ou de continuer. (Participant 1)</p> | |
| | <p>madame il faut d'abord dire notre formation dure six mois et est répartie en deux grandes parties, il y a la partie théorique qui ne dure pas beaucoup de mois et pratique qui englobe encore plusieurs autres phases, il y a la pré-soutenance, il y a le départ pour les stages parce qu'on doit aller en stage et à la fin, il y aura la soutenance. Notre stage dure 2(deux) mois, donc 4 mois de formation et 2 mois de stage (Participant 2)</p> | |
| | <p>l'outil nous permet d'assimiler nos connaissances quand on pratique, et nous sommes dans un centre professionnel, donc normalement c'est plus la pratique à travers tout le matériel nécessaire. Ce qui fait que sur le terrain on ne va pas être ignorante donc la maîtrise de l'outil est importante. (Participant 3)</p> | |
| | <p>on utilise deux méthodes, théorique et pratique et on croit que ça nous aide à être autonomes. Donc on commence par la théorie, mais la pratique dure plus que la théorie. Et pour les stages, on n'a pas encore fait de stage, mais c'est au programme. (Participant 4)</p> | |
| | <p>nous avons les cours théoriques et pratiques et nous allons en stage. Je pense que la théorie permet de plus acquérir avant de pratiquer. Je pense qu'en pratiquant on va plus acquérir des connaissances, ce qui va nous permettre d'autonome comme on dit, en fait comme on le dit depuis. Donc je pense que les méthodes pédagogiques sont parfaites. Donc on utilise les deux méthodes en même temps. Après chaque théorie, il y a une pratique et la formation dure 9 mois environ. (Participant 5)</p> | |
| | <p>nous on fait beaucoup plus la théorie mais pas la pratique et c'est ça qui nous coince un peu, ça ne nous aide pas vraiment parce qu'on fait beaucoup de théorie que de pratique. Et pourtant nous c'est sur le terrain. On a seulement une seule journée de la pratique et c'est tellement petit. Le mardi et le jeudi c'est la théorie, tu vois que ça ne nous aide même pas. Et le vendredi là c'est une demi-journée, donc jusqu'à 12h. Et il y a insuffisance de machines, si peut-être elle va saisir un texte, elle met peut être 2heures de temps, il y a trois personnes qui vont attendre. 12 heures vont arriver, d'autre personnes vont venir et on se retrouve en train de rentrer. On a aussi les stages, pour ceux qui ont les lieux de stage, vous pouvez proposer, mais le centre est là pour nous envoyer, mais sauf que c'est payant. On paye pour aller en</p> | |

| | | |
|--|---|--|
| | <p>stage. Et ce stage dure 2 à 3 mois, mais la formation en elle-même dure un an. (Participant 6)</p> | |
| | <p>déjà nous utilisons la méthode théorique et la méthode pratique, mais l'accent est beaucoup plus sur la pratique parce que c'est un centre de formation. Donc on a commencé au premier trimestre avec la théorie, maintenant nous sommes à la phase pratique. Il y'a aussi une période précise pour les stages. Elle date du mois de Mai en allant en Aout, elle a une durée de trois mois et ces stages sont payants c'est-à-dire qu'on paye avant d'aller en stage. Ça c'est ce qui concerne notre filière et de là nous serons soumis à un examen. Mais il faut aussi savoir qu'on ne peut pas tout nous donner dans un centre de formation, il faut aussi avoir la volonté personnelle. Maintenant le peu qu'on peut te donner dans un centre de formation. On est aussi dans un système de recherche, l'enseignant ne peut pas tout te donner, tu pars tu dors sur ton oreiller, donc il faut que si l'enseignant donne, toi-même tu pars tu fais la recherche avec l'accélération du digital. (Participant 7)</p> | |
| | <p>C'est favorable, c'est important pour l'autonomisation de la femme. Déjà on les apprend tout rapidement avec une compréhension pas très difficile, on fait tout et tout, théorique et pratique ça fait que quand elles vont en stage elles sont déjà plus aptes et la personne mémé qui les accepte en stage les emplois plutôt. Je commence par la méthode théorique. Donc, dans ma filière de formation je commence par la technologie linguistique des machines pour savoir les noms des textiles, des tissus, les types de machine et comment reconnaître un tissu. Donc je fais ce cours après maintenant à la technologie des machines, la machine fonctionne comment ? Les faire savoir comment réparer une machine c'est-à-dire dépiécer, nettoyer, et réparer une machine à coudre pour éviter de se laisser tromper par les techniciens et dépenser de l'argent tout le temps. Après maintenant on apprend à pédaler la machine. Tu sais, beaucoup sont venues ici, elles ne savaient même pas pédaler la machine. C'est comme ça qu'on finit et on commence donc la pratique. Pédalage, enfiler le fil et coudre sur les lignes, les lignes droites, les lignes brisées, les lignes courtes. Savoir que si le vêtement est rond, lignes courtes. Si ce sont les cols carrés ou Kaba carré, on ne doit pas sauter l'angle de 90° sinon tu as raté le carré. Je les montre comment mettre le dernier point de l'aiguille sur l'angle avant de pivoter pour continuer à coudre et ça fait l'angle droit. Donc on fait théorie pratique. La théorie ça prend trois jours de technologie linguistique des machines et quand on finit, on commence la pratique. On écrit on pratique, c'est comme ça. J'écris parfois au tableau quand c'est nécessaire, d'autre je dicte. Mais maintenant je fais en sorte que celles qui ont moins le niveau s'asseyent à coté de celles qui ont le bon niveau pour pouvoir jeter un coup d'œil de temps en temps. Et lors des compositions, c'est simple, celles qui sont anglophones et celles qui n'ont pas le niveau je les pose les mêmes questions justes en des termes plus simple et celles qui peuvent écrire, elles écrivent. C'est comme ça que je procède. Ce qui fait 9 mois de cours théorique et pratique et 3 mois de stage. (Participant 8)</p> | |
| | <p>En réalité ça devrait être formation alternée c'est-à-dire théorie-pratique, c'est comme ça même que la formation en AVS est à la base, c'est une formation alternée, théorie-pratique, théorie-pratique. Mais nous n'avons pas de centre où on peut facilement les accueillir. On a fini la psychologie de la personne âgée, on les envoie en stage et on revient encore pour commencer avec la psychologie de la personne handicapée, on les envoie encore en stage, après ils reviennent pour la psychologie de l'enfant non. S'il y a les centres qui peuvent les accueillir, donc on finit tout et on les envoie en stage dans les différents coins. Donc ce n'est pas une formation alternée. Elle pouvait être alternée, s'il y avait des structures qui nous accueillent tout le temps. C'est-à-dire qu'on est capable d'arriver à tout moment et d'exercer. Mais seulement le centre de Nsimalen qui nous accueille là. Mais personnes âgées sont victimes de maltraitance dans ces centres, c'est pourquoi plusieurs centres n'acceptent pas de nouvelles personnes. Les stages durent environ quatre mois c'est à dire à chaque catégorie un mois. Là, elles sont rentrées des stages chez les personnes âgées et à partir de la semaine prochaine, elles iront en stage chez les personnes handicapées. Mais les stages ici sont payant, car nous avons remarqué que sur le terrain, il y a une démotivation des formateurs, des encadreurs, c'est-à-dire que, c'est une forme de motivation que nous donnons aux encadreurs afin de montrer le travail aux enfants, pour le meilleur suivi de nos apprenantes sur le terrain. Donc quand ils donnent leur argent, étant déjà en stage, je descends sur le terrain et je donne aux encadreurs afin de leur montrer et qu'en sortant de là, ils sortent étant efficaces. Parce que quand l'encadreur n'est pas motivé, il va te monter quoi ? (Participant 9)</p> | |
| | <p>il y a des méthodes comme tu disais, comme on parlait de stage, on parlait des immersions. C'est important pourquoi ? parce que lorsque vous faites une formation et qu'on vous envoie en immersion, on vous envoie en stage, c'est pour aller toucher le milieu socioprofessionnel du doigt, les réalités, les outils ; se familiariser avec les outils en rapport avec le métier. Se familiariser avec le métier, voire même les attitudes. Comment les collègues se comportent en milieu socioprofessionnel, les choses à éviter et les choses à ne pas éviter. Il y a un impact sur les méthodes, parce que si les méthodes ne sont pas bien choisies, la formation sera biaisée, la question de compétence est biaisée et l'autonomisation également est biaisée. Parce que la personne ne sera pas bien formée. Si vous faites cours de lundi à vendredi et qu'une fois la personne vient faire cours deux fois la semaine, le reste de temps elle ne fait pas cours. Elle n'a pas bien assimilée les leçons. Elle va se lancer dans l'entrepreneuriat, elle n'est pas apte, elle n'est pas apte. Elle aura des lacunes, donc, il faudrait que les méthodes soient vraiment bien adaptées à la cible. Les méthodes ont un impact très important dans ce sens où je le répète toujours l'autonomisation est un processus qui finira par aboutir par l'indépendance financière. (Participant 10)</p> | |

Source : données de terrain Avril 2023

Tableau 11 : présentation des avis des participants sur le Sous-thème 2

| Sous-Thème 2 | Verbatim des participants | Codes |
|--------------|--|-------|
| | <p>oui bien sûr, l'outil est très important parce qu'on dit souvent qu'un maçon est reconnu au pied du mur. Si tu n'as de matériel tu ne peux pas montrer que tu es hôtelier. Un peu comme nous, on a beaucoup d'outil à utiliser à l'exemple des couteaux ... Si tu ne connais pas le matériel, tu ne pourras pas et ce qui fait que tu ne pourras pas te retrouver dans le milieu professionnel, tu seras un peu comme perdu. Donc l'outil est... je peux dire très capital. Parfois tu peux même arriver au marché, tu dis que tu veux ceci et le vendeur peut ne même pas savoir l'utilité de ça, il peut ne pas connaître, mais toi en tant que professionnel, tu sais que ceci s'est utilisé pour ça, ceci je ne dois pas utiliser ça pour ça. Pourtant celui qui vend les beignets ne peut pas connaître ça, il ne peut pas connaître que l'économiste est utilisé pour ceci, donc c'est un peu ça. L'outil est très important même, parce que si ce n'était pas important, on ne devrait pas faire les pratiques, on devrait se limiter juste à l'écrit. Mais avec la pratique, on connaît maintenant qu'il y a plusieurs types de couteaux utilisés par un hôtelier contrairement à l'homme de rue. Il y a le couteau pour le poisson, pour la tomate, pour la carotte... chaque instrument a son utilité, donc c'est très important l'outil didactique ; et ça fait la différence avec le vulgaire qui est dehors. Pourtant quand tu fais la formation tu connais déjà qu'ici je dois utiliser une farinière pour ceci, je dois utiliser ceci ou ceci. Et ici, on a une cuisine traditionnelle et moderne ; on a une cabane traditionnelle quand on doit faire au feu de bois. On a aussi les mixeurs et les batteuses pour faire la pâtisserie. La cuisine chaude c'est plus les plats de résistance, ce que vous voyez là, c'est beaucoup plus pour les plats de résistance, la cuisine froide c'est pour les plats d'entrée, les crudités. <i>(Participant 1)</i></p> | |
| | <p>L'outil didactique a toute sa place. On peut même déjà traumatiser les clients avec les noms de nos outils. Seulement en prononçant un nom, on peut gagner même un marché. Chaque fois nous faisons des exercices comme vous nous avez trouvé là, nous apprenons de nouvelles choses, les mots professionnels, pour pouvoir maîtriser nos instruments. <i>(Participant 2)</i></p> | |
| | <p>Évidemment l'outil didactique est important. Parce que c'est la qualité des outils didactiques qu'on utilise labo qui nous rend compétents, qui nous donne la compétence pour pouvoir être compétitive et plus compétente une fois que nous serons sorties d'ici. <i>(Participant 3)</i></p> | |
| | <p>oui l'outil didactique a une influence parce que en nous montrant ça ici et permettant qu'on le manipule, sur le terrain ça ne nous surprendra plus, on sait déjà comment on utilise. <i>(Participant 4)</i></p> | |
| | <p>L'outil didactique nous permet de toucher du doigt, c'est-à-dire mettre en pratique ce que nous avons vu théoriquement. Donc il influence positivement car c'est en pratiquant qu'on acquiert plus vite et sur le terrain on est apte. De nos jours, on sait que pour trouver un emploi, il faut savoir faire quelque chose et ça va te permet de euh connaître plus vite et travailler rapidement pour ne pas perdre les clients. <i>(Participant 5)</i></p> | |
| | <p>Nous pensons que ça a une influence, mais pour les logiciels actuellement nous sommes seulement sur un seul et c'est Word et pourtant nous en tant que comptable c'est Excel. C'est vrai que nous devons aussi faire secrétariat bureautique par ce qu'on ne peut pas faire comptable sans passer bureautique. En fait nous avons l'essentiel. <i>(Participant 6)</i></p> | |
| | <p>Oui, l'outil est important. C'est l'outil qui nous permet de pratiquer, donc il n'était pas important on allait pratiquer où ? Il a toute sa place je dirai même qu'il est au centre de tout. Sinon on serait seulement dans la théorie. Par exemple quand on parle de secrétariat bureautique, on voit déjà la machine avec ses composantes. Donc c'est ça. Quand tu sais utiliser par exemple les dateurs, Word et autres, tu peux postuler un emploi et parce que tu maîtrises l'outil informatique on t'embauche ou dans ton entreprise toi-même tu gères d'abord en attendant employer les gens. <i>(Participant 7)</i></p> | |
| | <p>L'outil didactique a une influence sur les apprenantes. Le fait de le maîtriser leur permettra de gagner leur vie et si elle ne maîtrise pas, elles auront des problèmes sur le terrain. Mais il y a aussi des machines industrielles que je n'aime pas que ceux du niveau 1 touchent, parce qu'elles peuvent se blesser sans savoir comment ces machines sont utilisées les grosses machines industrielles ? C'est pour cela qu'à leur niveau ce sont des piqueuses plates, que ce soit même en zigzag. On les fait connaître tout le matériel nécessaire afin qu'elles ne soient pas perdues sur le terrain. Qu'on ne les trompe pas. Et je les amène à créer chacun, chacun créer son style, son modèle comme devoir et je vais maintenant faire en défilé de mode, chacun explique et lors des soutenances, on donne un thème, tu crées ton modèle à partir du thème donné et par la suite, tu fais défiler ton mannequin, tu expliques le montage, l'analyse du modèle, tu décris le modèle. Puis on te pose les questions tu réponds et puis on note. Par exemple le thème pat être « la remise des attestations », et là tu peux coudre une toge ou un vêtement pour hôtesse. <i>(Participant 8)</i></p> | |

| | | |
|--|---|--|
| | <p>l'outil didactique a toute sa place dans le processus d'éducation. Vous avez vu comment je suis allé chercher le tensiomètre. Cela leur permet de mieux acquérir les connaissances et ne pas rester dans les théories. Parce que la formation en AVS demande beaucoup de pratiquer. On est en contact avec les gens tout le temps, donc il faut agir. Et puis même sur le terrain, ils apprennent encore plus, parce que, ici au centre il n'y a peut-être pas assez de matériel mais on fait avec l'essentiel. C'est important de maîtriser l'outil de travail, et savoir tes droits et devoirs. Ne pas faire ce que tu n'es pas censé faire. (Participant 9)</p> | |
| | <p>Bon l'influence peut être négative comme elle peut être positive, ça dépend du comportement de la cible. C'est pour ça que je dis que c'est important d'étudier le comportement, parce que c'est en fonction du comportement de la cible qu'on peut commencer avec une méthode par exemple, mais on se rend compte que la méthode ne passe pas parce que le comportement que la cible affiche n'est pas en adéquation avec la méthode. On change de méthode pour pouvoir stimuler la cible au maximum et c'est la même chose avec le matériel didactique. Moi, si je me rend compte que je donne un matériel didactique et que ça entraîne de la paresse aux gens, je le retire pour vous amener à travailler. Le matériel didactique comme je dis, peut-être en ce qui me concerne, ça peut être une influence positive comme une influence négative. Une influence négative dans le sens où aussi euh, les apprenants parfois, peut-être peuvent se retrouver au centre qu'elles n'ont pas chez eux. Dès qu'elles vont pratiquer là, elles n'iront plus pratiquer à la maison, soit il faut qu'ils soient au centre tout le temps. Je pense que l'influence elle est positive et négative, parce que positive, elle permet de gagner en temps, de maîtriser, de voir un peu comment ça se passe avec tel ou tel matériel. De maîtriser déjà dès la formation, c'est-à-dire quand vous allez dans le milieu professionnel vous n'êtes pas surpris. Vous avez déjà vu ça vous avez déjà étudié, c'est important. Mais ça peut aussi être négatif dans le sens où ça peut vous amener à paresser. Hein, ça peut créer parfois des décalages parce que si on a appris ici, on a plus continué avec, quand on arrive encore sur le terrain c'est comme ci. Ou alors les modèles peuvent être différents d'un endroit à un autre parce que tous les jours le développement technologique évolue, donc il y a ça. (Participant 10)</p> | |

Source : données de terrain Avril 2023

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

MINISTÈRE DE LA PROMOTION DE
LA FEMME ET DE LA FAMILLE

MINISTRY OF WOMEN'S
EMPOWERMENT AND FAMILY

CENTRE DE PROMOTION DE LA FEMME ET DE LA FAMILLE DE YAOUNDE IV
NKOLNDONGO

SUPPORT DE COURS

Gestion des Projets

Conçu et réalisé par : Georgette Nathalie NINYOM

Expert en montage des projets et Formateur au CPTF de Yaoundé IV-Nkolndongo

N° :

IDENTIFICATION DE L'APPRENANT

Nom : _____

Prénom : _____

Filière : _____

Contact : _____

A l'intention des apprenants du CPTF de YAOUNDE IV-NKOLNDONGO

Année 2021-2022

PROGRAMME

MODULE 1 : NOTION DE BASE EN ENTREPRENARIAT

- I. Définition des concepts
- II. Notion relative à l'entreprise

MODULE 2 : LES SOURCES D'INFORMATIONS

- I. Technique de recherche
- II. Identification des sources d'information
- III. Traitement de l'information
- IV. Exploitation de l'information

MODULE 3 : LE MONTAGE DU PROJET

- I. Les étapes du montage d'un projet
- II. Les articulations du plan d'affaires
- III. La rédaction du plan d'affaires

MODULE 4 : LE FINANCEMENT D'UN PROJET

- I. Identification des sources de financements
- II. Les conditions de financement
- III. Le dossier de financement

MODULE 5 : LA GESTION D'UNE ENTREPRISE

- I. La gestion administrative
- II. La gestion technique
- III. La gestion du personnel
- IV. La gestion financière

MODULE 6 : LE SUIVI DES ACTIVITES

- I. Le contrôle
- II. L'évaluation

INTRODUCTION

Dans la phase d'exécution d'un projet d'entreprise, un promoteur, une association doit bien gérer son activité afin de générer des profits qui permettent d'améliorer les revenus et le niveau de vie des différents intervenants.

Il s'agit dans ce document de donner aux futurs entrepreneurs des outils nécessaires à leur réussite dans la création et la gestion de leurs différentes activités.

Pour que cette réussite soit effective, nous aurons à définir premièrement quelques concepts de base en matière de projet et d'entrepreneuriat, notions utilisés tout au long de notre apprentissage. Dans un deuxième temps, l'étude sera portée sur la méthode de recherche d'informations nécessaire à une bonne étude de projet. Par la suite, nous étudierons le financement nécessaire à la gestion dans la mise en œuvre des projets. Enfin le suivi des activités sera examiné.

MODULE 1 : NOTION DE BASE EN ENTREPRENARIAT

I. DEFINITIONS DE QUELQUES CONCEPTS :

➤ **L'acte économique** : c'est l'ensemble des principales occupations de l'homme. Il s'agit de travailler, recevoir une rémunération, acheter de la nourriture, se vêtir, se nourrir, se loger, se soigner...etc.

➤ **L'agent économique** : C'est une personne qui effectue un acte économique.

➤ **La production** : C'est l'ensemble des biens et services mis sur le marché par les entreprises et destiné à la consommation des ménages.

➤ **La consommation** : Action de détruire ou d'utiliser un bien pour la satisfaction d'un besoin des ménages ou la production d'un autre bien par les entreprises.

➤ **Le bien** : C'est un objet matériel, palpable produit par une entreprise pour la consommation

➤ **Le service** : C'est le fait par une entreprise d'effectuer une transaction avec une consommation afin de mettre à sa disposition un bien-être. Par exemple transporter une personne d'un lieu à un autre, donner des soins ou assurer les individus...Tout ceci représente des services

➤ **Le ménage** : Unité institutionnelle organisée de personnes qui ont une activité économique et perçoivent des revenus qu'elles utilisent pour les opérations de consommation des biens ou des services pour la satisfaction de leur besoin.

➤ **Projet** : C'est l'idée, l'action que l'on veut entreprendre à l'avenir ; c'est ce qu'on a l'intention de faire pour un but précis afin de résoudre un problème constaté

➤ **Développement** : En économie, c'est l'ensemble d'actions qui permettent la croissance d'un pays ou d'une localité. C'est un mouvement vers le haut de tout corps social

➤ **Conception du projet** : C'est l'imagination (la représentation par la pensée d'une idée faisant l'objet de nos souhaits, nos désirs. Concevoir donc un projet, c'est inventer, c'est trouver une solution à un problème constaté.

➤ **Elaboration de projet** : c'est la présentation de l'idée sous une forme compréhensible, lisible et détaillée.

➤ **Le promoteur** : c'est celui qui initie le projet

➤ **Objectif global** : C'est ce à quoi on veut parvenir, le but précis à atteindre donc le changement que va apporter la réalisation du projet.

- **Objectif spécifique** : c'est la démarche à suivre, les moyens utilisés, le détail des étapes pour atteindre le but (objectif global)
- **Indicateur** : c'est l'élément de mesure des résultats du projet.
- **Résultat attendu** : C'est la conséquence que l'on veut obtenir en réalisant chacune des activités du projet
- **Les sources de vérification** : c'est les l'ensemble des éléments (documents,...) qui permettent de voir les indicateurs et de contrôler si l'objectif a été atteint
- **Rentabilité** : C'est la possibilité de production de revenu, du profit.
- **Faisabilité** : c'est la possibilité de réalisation de quelque chose. Elle permet de démontrer comment les activités seront réalisables du point de vue technique, financier économique
- **Amortissement** : elle représente la détérioration de la valeur que subit un équipement au cours d'une période donnée
- **Activité** : c'est l'ensemble des tâches, des actions à exécuter pour la réalisation du projet
- **Une AGR** : (Activité génératrice de revenus) peut se définir comme étant une activité à petite échelle caractérisé par un revenu limité dû à un capital investi faible. Néanmoins, cette activité entraîne une circulation monétaire et une production de biens et services. Les AGR se trouvent au Cameroun dans le secteur informel et utilisent par conséquent une grande partie de la main d'œuvre car celle-ci ne demande pas une qualification spécifique. Cette activité échappe à toute réglementation et est donc ouverte à une concurrence cruelle.

Ce vocabulaire est extrêmement important car il reviendra constamment tout au long de ce manuel de gestion.

II. L'ENTREPRISE

1) Définition

C'est un groupement organisé et hiérarchisé réunissant les moyens financiers, techniques et humains qui a pour but de produire les biens matériels ainsi que les services destinés à la vente pour la consommation des ménages afin de réaliser des profits. L'entreprise peut appartenir à un individu, à un groupe de personnes ou à l'Etat. L'entreprise peut désigner aussi bien un petit commerce qu'une grande société qui fait les affaires dans plusieurs pays.

2) Les différents types d'entreprises :

Les critères économiques permettent de différencier les entreprises selon le type d'activités et selon leurs dimensions.

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|------|
| SOMMAIRE | i |
| REMERCIEMENTS | iii |
| LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES..... | iv |
| LISTE DES TABLEAUX | vi |
| RESUME | vii |
| ABSTRAT | viii |
| INTRODUCTION GÉNÉRALE | 9 |
| 0.1. L'EDUCATION A L'ENTREPRENARIAT FEMININ | 11 |
| 0.1.1. La condition sociale de la femme au Cameroun | 11 |
| 0.1.2. La problématique de l'éducation à l'entrepreneuriat de la femme et de la jeune fille | 12 |
| 0.1.3. Importance d'une réflexion sur l'autonomisation de la femme | 13 |
| 0.2. FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME | 17 |
| 0.3. QUESTIONS DE RECHERCHE..... | 20 |
| 0.3.1. Question principale de la recherche | 20 |
| 0.3.2. Questions secondaires de l'étude | 21 |
| 0.4. HYPOTHESES DE RECHERCHE | 21 |
| 0.4.1. Hypothèse générale de recherche | 21 |
| 0.4.2. Hypothèses spécifiques de recherche..... | 22 |
| 0.5. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE | 22 |
| 0.5.1. Objectif générale de recherche..... | 22 |
| 0.5.2. Objectifs spécifiques de l'étude. | 22 |
| 0.6. INTERET DE LA RECHERCHE..... | 23 |
| 0.7. DÉLIMITATION DE LA RECHERCHE..... | 23 |
| 0.7.1. Délimitation thématique | 23 |
| 0.7.2. Délimitation géographique..... | 24 |
| CHAPITRE 1..... | 25 |
| FACTEURS ET ENJEUX DE L'EDUCATION A L'ENTREPRENARIAT | 25 |
| 1.1. ANALYSE DES CONCEPTS DE L'ETUDE | 26 |
| 1.1.1. Analyse du concept Education à l'entrepreneuriat..... | 26 |
| 1.1.1.1. La notion d'éducation..... | 26 |

| | |
|--|----|
| 1.1.1.2. La notion d'entrepreneuriat..... | 29 |
| 1.1.1.3. L'éducation à l'entrepreneuriat..... | 31 |
| 1.1.2. Concept autonomisation des femmes. | 32 |
| 1.1.2.1. Notion d'autonomisation | 32 |
| 1.1.2.2. Le Concept d'autonomisation des femmes..... | 33 |
| 1.2. ANALYSE DES FACTEURS ET DES ENJEUX DE L'EDUCATION A L'ENTREPRENARIAT | |
| 34 | |
| 1.2.1. Education à l'entrepreneuriat | 35 |
| 1.2.1.1. Les travaux de (Hilarion et Soungari, 2017). | 35 |
| 1.2.1.2. Les travaux de Brownson (2011) | 36 |
| 1.2.2. Facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat..... | 40 |
| 1.2.3. Enjeux de l'éducation à l'entrepreneuriat (Champy, 2012) | 47 |
| 1.2.4. Les enjeux de l'autonomisation de la femme (Vallée et Rossignol, 2018)..... | 52 |
| 1.2.4.1. L'autonomisation de la femme (Fiona, 2008) | 54 |
| 1.2.4.2. Les enjeux de l'autonomisation de la femme (Verenga et Shetty (2012)..... | 56 |
| 1.2.5. Formation à l'entrepreneuriat et émancipation socioéconomique de la femme au Cameroun | 59 |
| 1.2.6. Les freins à l'entrepreneuriat féminin au Cameroun. | 60 |
| CHAPITRE 2..... | 64 |
| LES FACTEURS DE L'EDUCATION A L'ENTREPRENARIAT DU POINT DE VUE DES THEORICIENS..... | 64 |
| 2.1. LA THÉORIE DE LA MOTIVATION | 65 |
| 2.1.1. La motivation intrinsèque. | 65 |
| 2.1.2. La motivation extrinsèque..... | 66 |
| 2.2. LA THÉORIE DE L'APPRENTISSAGE SOCIAL (BANDURA, 1963) ET APPRENTISSAGE | |
| EXPÉRIENTIEL (KNOWLES, 1990)..... | 68 |
| 2.2.1. L'apprentissage social..... | 68 |
| 2.2.2. L'apprentissage expérientiel (Knowles, 1990)..... | 70 |
| 2.3. LA THEORIE DE L' AUTODETERMINATION (TAD) DE RYAN ET DECI (2002) | 71 |
| 2.4. OPÉRATIONNALISATION DE LA VARIABLE INDEPENDANTE..... | 76 |
| 2.4.1. Variable indépendante | 76 |
| 2.4.2. Modalité de la variable indépendante | 76 |
| CHAPITRE 3..... | 80 |
| METHODOLOGIE DE L'ETUDE..... | 80 |
| 3.1. TYPE DE L'ETUDE..... | 81 |
| 3.2. PRESENTATION DU LIEU DE COLLECTE DES DONNEES..... | 82 |

| | |
|--|----|
| 3.2.1. Présentation géographique du Centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo Yaoundé IV..... | 84 |
| 3.3. POPULATION DE L'ETUDE..... | 85 |
| 3.3.1. Justification du choix de la population d'étude. | 85 |
| 3.3.2. Critères de sélection des sujets..... | 85 |
| 3.4. ECHANTILLONNAGE ET ECHANTILLON..... | 85 |
| 3.4.1. Technique d'échantillonnage. | 86 |
| 3.4.2. L'échantillon | 86 |
| 3.5. METHODE ET OUTILS DE COLLECTE DES DONNEES..... | 87 |
| 3.5.1. Méthode de collecte des données : entretien. | 87 |
| 3.5.2. Instrument de collecte des données : le guide d'entretien. | 88 |
| 3.5.3. Procédure de collecte des données. | 89 |
| 3.6. METHODE D'ANALYSE DES DONNEES : ANALYSE THEMATIQUE DE CONTENUS | 90 |
| 3.6.1. Description de la procédure d'analyse des données. | 91 |
| 3.6.2. Descriptions de la grille d'analyse thématique. | 91 |
| CHAPITRE 4..... | 93 |
| L'IMPACT DES FACTEURS DE L'EDUCATION A L'ENTREPRENARIAT SUR L'AUTONOMISATION FINANCIERE DE LA FEMME AU CENTRE DE PROMOTION DE LA FEMME ET DE LA FAMILLE DE NKOLDONGO YAOUNDE IV..... | 93 |
| 4.1. ANALYSE DES FACTEURS DE L'EDUCATION A L'ENTREPRENARIAT DU POINT DE VUE DES PARTICIPANTS. | 94 |
| 4.1.1. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet A..... | 94 |
| 4.1.2. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet B..... | 95 |
| 4.1.3. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet C..... | 96 |
| 4.1.4. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet D | 96 |
| 4.1.6. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet F | 97 |
| 4.1.7. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet G | 97 |
| 4.1.8. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet H | 97 |
| 4.1.9. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet I..... | 98 |
| 4.1.10. Analyse des influences des facteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat selon le Sujet J..... | 98 |
| 4.2. APPORT DES FACTEURS DE L'EDUCATION A L'ENTREPRENEURIAT SUR L'AUTONOMISATION DES FEMMES AU CENTRE DE PROMOTION DE LA FEMME ET DE LA FAMILLE DE NKOLDONGO YAOUNDE IV..... | 98 |
| 4.2.1. Les effets de l'environnement de formation sur l'autonomisation de la femme. (A) | 98 |

| | |
|---|-----|
| 4.2.1.1. Apport de l'aménagement infrastructurel des écoles de formation sur l'autonomisation de la femme. (Aa) | 99 |
| 4.2.1.2. Les effets de l'environnement externe de formation sur l'autonomisation de la femme. (Ab) | 101 |
| 4.2.2. Les programmes de formations et leurs effets sur l'autonomisation de la femme. (B) | 104 |
| 4.2.2.1. Importance de la qualité des objectifs de formation sur l'autonomisation de la femme (Ba). | 104 |
| 4.2.2.2. Importance de la qualité des contenus de la formation sur l'autonomisation de la femme (Bb). | 106 |
| 4.2.3. Impact des méthodes pédagogiques l'autonomisation de la femme (C). | 107 |
| 4.2.3.1. Impact des pratiques pédagogiques sur l'autonomisation de la femme (Ca). | 107 |
| 4.2.3.2. Influence des outils didactiques de formation sur l'autonomisation de la femme. (Cb)..... | 109 |
| 4.3. INFÉRENCES ENTRE LES FACTEURS DE L'ENTREPRENARIAT ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES AU CENTRE DE PROMOTION DE LA FEMME ET DE LA FAMILLE DE NKOLNDONGO YAOUNDE IV | 111 |
| 4.3.1. Rappel théorique..... | 111 |
| 4.3.2. Interprétation des hypothèses de l'étude | 113 |
| 4.3.2.1. L'environnement de formation : facteur de l'éducation à l'entrepreneuriat participe à l'autonomisation de la femme au centre de promotion de la femme et de famille de Nkolndongo Yaoundé IV. | 113 |
| 4.3.2.2. Les programmes de formation à l'entrepreneuriat : déterminants de l'autonomisation de la femme au centre de promotion de la femme et de la famille de Nkolndongo Yaoundé IV. | 118 |
| 4.3.2.3. De l'influence des méthodes pédagogiques utilisées en éducation en entrepreneuriat sur l'autonomisation de la femme | 122 |
| 4.4. IMPLICATION ET PERSPECTIVES DE LA RECHERCHE..... | 125 |
| 4.4.1. Sur le plan théorique..... | 125 |
| 4.4.2. Sur le plan pratique | 126 |
| CONCLUSION GENERALE | 129 |
| REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES | 134 |
| ANNEXES..... | 144 |
| TABLE DES MATIERES | 165 |